

LaScena Musicaale

WWW.MASCENA.ORG

SEPTEMBER-OCTOBER 2020 SEPTEMBRE-OCTOBRE
VOL. 26, NO 1 & 2 7,95\$

LA RENTRÉE CULTURELLE
FALL ARTS PREVIEW

MUSIQUE CLASSIQUE

VOCALE/OPÉRA

CONTEMPORAINE

JAZZ

THÉÂTRE FRANÇAIS

ENGLISH THEATRE

DANSE

ARTS VISUELS

FALL FESTIVALS D'AUTOMNE

CONCERTS :

MONTRÉAL, QUÉBEC, WEB

KEIKO DEVAUX

LES
PRIX **AZRIELI** DE
MUSIQUE
MUSIC PRIZES



YOTAM HABER



YITZHAK YEDID



LORRAINE VAILLANCOURT

SPÉCIAL : 10+ PAGES
COVID-19
& ARTS

CORONA
Serenades



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

LMMC
concerts

129^e /th saison/season
2020 / 2021
Fall / Automne



Rolston String Quartet ©Shayne Gray



Matt Haimovitz ©Steph Mackinnon



Blake Pouliot ©Jeff Fasano



Stewart Goodyear ©Andrew Garn



New Orford String Quartet ©Sian Richards

ROLSTON STRING QUARTET
13 sept. 2020 / Sept. 13, 2020

MATT HAIMOVITZ
4 oct. 2020 / Oct. 4, 2020
violoncelle / cello

STEWART GOODYEAR
25 oct. 2020 / Oct. 25, 2020
piano

BLAKE POULIOT
15 nov. 2020 / Nov. 15, 2020
violon / violin

NEW ORFORD STRING QUARTET
6 déc. 2020 / Dec. 6, 2020

SOLD OUT
COMPLET

LMMC 1980, rue Sherbrooke O.,

Bureau 260, Montréal H3H 1E8 514 932-6796

www.lmmc.ca lmmc@qc.aibn.com

À NE PAS MANQUER / NOT TO BE MISSED SEP/OCT SEP/OCT

Concerts Couperin

SAISON 2020-2021

DE LA GRANDE VISITE
 Hugo Laporte (baryton)
 Charles Galipeau (théorbe)
 Mathieu Gaudet (piano)
 Catherine Dallaire (violin)
 Peggy Bélanger (soprano)
 Jean-Michel Dubé (piano)
 Lise Beausoleil (danse)
 Nathalie Tremblay (composition)
 et autres...

Rés. : 418-692-5646
 Lepointdevente.com / Prix : 28\$-5\$

www.couperin.ca

1^{er} au 3 oct. 2020

L'OFF JAZZ #21 Édition inédite en salle et en ligne !

Carte blanche à Sienna Dahlen
 "Dóttir & Amies"
 -
 Gentiane MG Trio
 -
 Lex French Quintet
 -
 Simon Legault Trio
 -
 Lawful Citizen

loffjazz.com - 514-524-0831 - loffjazz.communications@gmail.com

SMCQ Société de musique contemporaine du Québec
 Walter Boudreau

50 % de rabais

VENTS NORDIQUES...
POUR CHASSER LA COVID-19!

Œuvres de Galina Oustvolskaïa et Michel Longtin

Ensemble de la SMCQ
 Jean-Michaël Lavoie, chef invité
 André Moisan, clarinette

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE, 15 H
 Salle Pierre-Mercure

SMCQ.QC.CA
(514) 987-6919

50 % de réduction avec le code promo SCENORD lors de l'achat en ligne ou sur présentation de cette publicité à la billetterie du Centre Pierre-Péladeau le jour du concert (15 \$ au lieu de 30 \$ le billet).

Visual: Geneviève Rigaud

LE CARREFOUR DES MUSIQUES NOUVELLES
LE VIVIER

Canada Council for the Arts
 Conseil des arts du Canada

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des Arts du Canada
 Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
 Montréal

ANNONCEZ
 votre événement ici !

Advertise your event here!

2018-2019 • Canada
 www.mySCENA.org

voces boreales

Le Vivier et Voces Boreales présentent

COMPOSITEUR | COMPOSER
 Joby Talbot

LE CHEUR DE CHAMBRE
 Voces Boreales

LE CHEMIN DES
 PATH OF
Miracles

sous la direction d'Andrew Gray

église Saint-Pierre-Apôtre
le dimanche 4 octobre | Sunday, October 4

détails et billetterie | details and tickets:
levivier.ca

LE CARREFOUR DES MUSIQUES NOUVELLES
LE VIVIER

Canada Council for the Arts
 Conseil des arts du Canada

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

FACULTÉ DE MUSIQUE

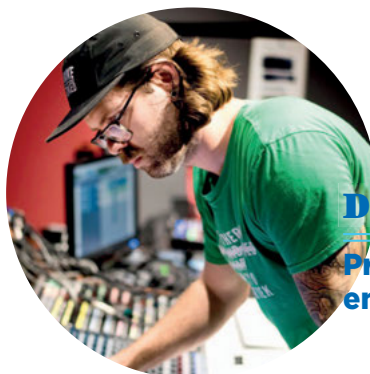
Université de Montréal

2020 · 2021



**CHARLES
RICHARD-HAMELIN**

Professeur invité
en piano



DOMINIC THIBAUT

Professeur adjoint
en musiques numériques



MYRIAM BOUCHER

Professeure adjointe
en musiques numériques



JIMMIE LeBLANC

Professeur adjoint
en composition



RICHARD MARGISON

Professeur adjoint
en chant classique

5 nouvelles nominations à la Faculté de musique de l'Université de Montréal!

Avec un corps enseignant réputé comprenant 160 professeur.es et chargé.es de cours, la Faculté de musique de l'Université de Montréal est la plus grande institution francophone d'enseignement de la musique nord-américaine.

514 343-6427 musique.umontreal.ca



Faculté de musique

Université 
de Montréal et du monde.

BOLTON-OUEST



BOLTON-OUEST UN MODE DE VIE PRIVILÉGIÉ

Domaine de 250 acres, résidence de luxe d'une grandeur à la fois cosy et élégante; une coquette maison d'invités au bord d'un immense étang, sentiers entretenus, vue panoramique.

LAC BROME



LAC BROME – 'LE QUATRE CENT LAKESIDE'

Terrain de 1,8 acres dans un voisinage recherché, avec droit de construire et de lotir (2 lots). Accès à la piscine, au court de tennis, au parc et la plage privée. Une chance à ne pas manquer.
545 000\$

LOIS HARDACKER 450 242-2000 www.loishardacker.com

Ctr. imm. Agrée. Royal LePage Au Sommet, Agence Immobilière



51^e saison 2020-2021

présente un concert direct en ligne
Le sommet du romantisme musical

Dimanche le 4 octobre 2020, 18h00

FRÉDÉRIC CHOPIN

Sonate en sol mineur Op 65 pour piano et violoncelle

GUSTAV MAHLER

Quatuor en la mineur pour piano, violon, alto et violoncelle (1876)

RICHARD STRAUSS

Quatuor en do mineur Op 13 pour piano, violon, alto et violoncelle

Berta Rosenohl, piano; Luis Grinhaus, violon; Sofia Gentile, alto et Bruno Tobon, violoncelle

Ce concert a été co-commandité par Ruth-Ann and Jacques Thibault

Pour s'enregistrer en ligne: lepointdevente.com/cameratamontreal

514 489-8713 • www.cameratamontreal.com

TRIO FIBONACCI



LA BELLE ÉPOQUE

Dimanche 11
octobre

Salle Bourgie
11h et 16h

triofibonacci.com
(514) 285-2000 #1





KEIKO DEVAUX

16

PHOTO : CAROLINE DESILETS

8	Éditorial / Editorial
10	Industry News
12	Fall Festivals d'automne
16	Keiko Devaux
20	NEM et Lorraine Vaillancourt
22	Opera and Jewish Cantorial Music
25	SMCQ and SubitoPiano
24	Le Vivier
26	Trio Fibonacci
28	Alexander Neef
29	Crise au MBAM
30	Jeunesses Musicales Canada
31	Compétition Guide des concours
32	Jazz
34	Rentrée : Opéra et art vocal
35	Rentrée : Orchestre
36	Rentrée : Musique contemporaine
37	Rentrée : Danse
38	Rentrée : Théâtre francophone
39	Rentrée : English Theatre
40	Rentrée : Arts visuels
42	Critiques de disque / CD Reviews
46	COVID-19: Survey Result
47	Opera in Europe makes a comeback
48	Bourgie Hall defies the COVID-19 curve
49	Ladies' Morning Musical Club forges ahead
50	Maison symphonique
51	Propagation par aérosol
52	Rentrée éducation supérieure
54	Pay-Per-View Concerts / Concerts payants à la demande
56	Online Favourites
58	Calendrier régional / Regional Calendar

**RÉDACTEURS FONDATEURS /
FOUNDING EDITORS**

Wah Keung Chan, Philip Anson

**La Scena Musicale
VOL. 26-1 & 2
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020
SEPTEMBER-OCTOBER 2020**

ÉDITEUR / PUBLISHER

La Scène Musicale
**CONSEIL D'ADMINISTRATION /
BOARD OF DIRECTORS**

Wah Keung Chan (prés.), Martin
Duchesne, Sandro Scola, CN
**COMITÉ CONSULTATIF /
ADVISORY COMMITTEE**
Gilles Cloutier, Pierre Corriveau,
Jean-Sébastien Gascon, Julius Grey,
Virginia Lam, Margaret Lefebvre,
Stephen Lloyd, Constance V. Pathy,
C.Q., Jacques Robert, Bernard
Stoffland, FCA, Marai Tersakian,
CFRE, Mike Webber

ÉDITEUR / PUBLISHER

Wah Keung Chan
**CO-RÉDACTEURS EN CHEF /
CO-EDITORS-IN-CHIEF**
Wah Keung Chan, Arthur Kaptainis
RÉDACTEUR JAZZ EDITOR

Marc Chénard
COORDINATING EDITOR
Mélissa Brien

RÉVISEURS / PROOFREADERS

Olivier Bergeron, Justin Bernard,
Margaret Britt, Alain Cavenne,
Marc Chénard, Tom Holzinger, Arthur
Kaptainis, Adrian Rodriguez, Dino
Spaziani, Eva Stone Barney,
Andréanne Venne, Ruqaiyah Zarook

COUVERTURE / COVER

Tom Inoue
Photo : Caroline Desilet
GRAPHISME / GRAPHICS
Hefka, Vincent-Louis Apruzzese
graf@lascena.org
FINANCEMENT / FUNDRAISING
Eva Stone-Barney
**ADJOINTE ADMINISTRATIVE /
ABONNEMENT**
Andréanne Venne

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Adrian Sterling, Dino Spaziani
**TECHNICIEN COMPTABLE /
BOOKKEEPING**
Mourad Ben Achour
CALENDRIER / CALENDAR
Justin Bernard

SITE WEB

Brenden Bissessar, Ryan Kelly
COLLABORATEURS

Olivier Bergeron, Justin Bernard,
Wah Keung Chan, Marc Chénard,
Nathalie de Han, Philip Ehrensaft,
Benjamin Goron, Arthur Kaptainis,
Hassan Laghcha, Adrian Rodriguez,
Eva Stone-Barney, Andréanne Venne,
Ruqaiyah Zarook

TRADUCTEURS / TRANSLATORS

Justin Bernard, Mélissa Brien,
Margaret Britt, Alain Cavenne, Marc
Chénard, Isabel Garriga, Cecilia
Grayson, Arthur Kaptainis, Dwain
Richardson, Lina Scarpellini, Eva
Stone-Barney, Andréanne Venne,
Ruqaiyah Zarook

BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS

Wah Wing Chan, Lilian I. Liganor

LA SCENA MUSICALE

5409, rue Waverly, Montréal
(Québec) Canada H2T 2X8
Tél. : (514) 948-2520
info@lascena.org,
www.mySCENA.org
Production : lsm.graf@gmail.com
Ver : 2020-9-15 © La Scène Musicale

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

L'abonnement postal (Canada) coûte 39 \$ /
an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom,
adresse, numéros de téléphone, télécopieur
et courrier électronique. Tous les dons
seront appréciés et sont déductibles
d'impôt (no 14199 6579 RR0001).

LA SCENA MUSICALE, publiée sept fois par
année, est consacrée à la promotion de la
musique classique et jazz. Chaque numéro
contient des articles et des critiques ainsi
que des calendriers. LSM est publiée par La
Scène Musicale, un organisme sans but
lucratif. La Scena Musicale est la traduction
italienne de La Scène Musicale. / LA SCENA
MUSICALE, published 7 times per year, is
dedicated to the promotion of classical and
jazz music. Each edition contains articles

and reviews as well as calendars. LSM is
published by La Scène Musicale, a non-
profit organization. La Scena Musicale is the
Italian translation of The Music Scene.

Le contenu de LSM ne peut être
reproduit, en tout ou en partie, sans
autorisation de l'éditeur. La direction n'est
responsable d'aucun document soumis à
la revue. / All rights reserved. No part of
this publication may be reproduced
without the written permission of LSM.
ISSN 1486-0317 Version imprimée/
Print version (La Scena Musicale);
ISSN 1913-8237 Version imprimée/
Print version (La SCENA);
ISSN 1206-9973 Version Internet/
Online version.

Envois de publication canadienne /
Canada Post Publication Mail Sales
Agreement, Contrat de vente No.40025257

FONDATION
SOCAN
FOUNDATION

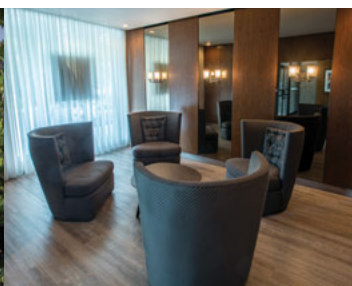


RAOUL BLOUIN Ltée.

**Une entreprise familiale
québécoise spécialisée dans
la gestion d'immeubles
résidentiels depuis 1958**

Une longue expérience nous confère la connaissance des besoins des locataires, des plus petits détails jusqu'aux aspects les plus importants. Nous sommes une entreprise familiale et nous gérons des immeubles que nous avons construits. Nos appartements font donc l'objet d'un soin constant et nous les rénovons avec attention.

Chez Raoul Blouin Ltée, nous croyons qu'un appartement locatif doit offrir tout le confort, la sécurité et la chaleur d'un véritable chez-soi.



5, Vincent d'Indy, Outremont, (514) 737-8055

Au cœur d'Outremont, l'immeuble « Le Mozart » est un espace de calme dans le flot des activités urbaines. On accède aux appartements par un lobby lumineux et accueillant. La construction en béton assure une excellente insonorisation. Chaque unité est entièrement rénovée et dotée d'un grand balcon qui offre une vue imprenable sur la ville.

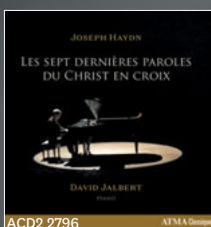
190, Willowdale, Outremont, (514) 738 5663

Situé sur la paisible rue Willowdale bordée d'arbres magnifiques, l'immeuble se distingue par la simplicité élégante de son architecture. Les balcons spacieux, les grandes fenêtres et les planchers de bois francs accentuent la luminosité des appartements.

1, Vincent d'Indy, Outremont, QC H2V 4N7, (514) 735-5331 | www.raoulblouinltée.qc.ca

ATMA Classique et la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal proposent une série de sept concerts présentés en webdiffusion! Pour ces artistes, ces concerts seront l'occasion de souligner la sortie automnale de leurs nouveaux albums.

*ATMA Classique and Bourgie Hall at the Montreal Museum of Fine Arts
launch a new series of seven music concerts presented on stage and streamed live!
The concerts highlight new fall 2020 album releases by each of the featured artists and ensembles.*



EN VENTE MAINTENANT!
Just released!

**En concert / In Concert
24 septembre 2020**

avec le pianiste / featuring pianist **David Jalbert**



DÉJÀ PARU
Previously released

**En concert / In Concert
21 octobre 2020**

avec / with **Mélanie Corriveau** et / and **Eric Milnes**

Procurez-vous des billets pour visionner les concerts en direct ou en différé sur

Tickets for the online concerts are available at

WWW.ATMACLASSIQUE.COM

ATMA Classique

Canada

SODEC
Québec

Une présentation de la salle Bourgie
en collaboration avec ATMA Classique
sallebourgje.ca

**SALLE
BOURGIE**

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL**

Éditorial

DE LA RÉDACTION FROM THE EDITOR

Voici le deuxième numéro de *La Scena Musicale* à paraître dans le contexte de la nouvelle réalité que nous vivons. Nous envisageons autrement le début de notre 25^e année. Au cours de l'été, la situation s'est stabilisée au Québec et dans le reste du Canada, mais les circonstances demeurent imprévisibles. Les artistes venus d'autres pays doivent être mis en quarantaine pendant deux semaines, une exigence à la fois coûteuse et peu pratique. Le public est limité à une fraction de la capacité et les protocoles d'entrée sont compliqués.

Mais le spectacle continue, surtout à Montréal, où les présentateurs de concerts font preuve de plus de courage que la plupart de leurs homologues ailleurs en Amérique du Nord. L'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre Métropolitain montent des saisons importantes, même si le nombre de spectateurs maximal admis à la Maison symphonique, au moment de mettre sous presse, reste fixé à 250. Le Ladies' Morning Musical Club (LMC) et la salle Bourgie ont remanié leur distribution afin d'inclure principalement des artistes canadiens pour le reste de l'année 2020 – un hommage à la force de la culture musicale du pays ainsi qu'à l'esprit de ces organisations, ensemble mis de l'avant dans ce numéro.

Il existe également différentes initiatives en ligne. Notre couverture met en lumière le concert de gala des Prix de musique Azrieli, qui sera diffusé en ligne le 22 octobre. Le Nouvel Ensemble Moderne sous Lorraine Vaillancourt interprète des œuvres de Yitzhak Yedid, Yotam Haber et Keiko Devaux. La compositrice montréalaise est la première lauréate de la Commission Azrieli pour la musique canadienne. Notre entrevue examine les implications d'être une artiste canadienne.

LA COVID-19 ET LES MASQUES

Une section spéciale (plus de 10 pages) est consacrée à notre couverture continue de la COVID-19, y compris les résultats de l'enquête que nous avons menée pendant l'été. Plus de 70 % des répondants estiment qu'un masque devrait être porté par les spectateurs avant, pendant et après une représentation, contrairement aux directives actuelles du gouvernement du Québec. Selon toute vraisemblance, il serait plus sensé de rendre les masques obligatoires. Tout comme les scientifiques ont fait pression pour que les enfants portent des masques en classe, nous encourageons le gouvernement du Québec à modifier cette règle sur le port des masques lors des représentations. Ces résultats et d'autres sont discutés en détail.

RENTÉE CULTURELLE ET APERÇU DES ARTS DE LA SAISON

Une des conséquences heureuses de l'amour des arts à Montréal est qu'il y a des spectacles de musique classique, de jazz, de théâtre anglophone et francophone, de danse et des expositions d'arts visuels. Nous proposons des rubriques consacrées aux semaines à venir ainsi qu'un tour d'horizon pratique des offres en ligne recommandées par les membres de notre personnel. Nous attirons également votre attention sur une série d'entrevues/balados avec des artistes de la scène : les Tête-à-tête La Scena. C'est dans une atmosphère légère et dynamique que Don Adriano anime ces entretiens. Notre initiative des Corona Sérénades propose un large éventail d'artistes prêts à conquérir votre



Welcome to the second issue of *La Scena Musicale* published in the midst of a new reality. This is not the way we imagined the start of our 25th year.

Over the summer, COVID-19 stabilized in Quebec and the rest of Canada, but the road ahead remains rocky. Artists visiting from other countries must quarantine for two weeks, a requirement that is both costly and impractical. Audiences are limited to a fraction of capacity and entry protocols are complicated.

Still, the show goes on, especially in Montreal, where concert presenters are showing more gumption than most of their counterparts elsewhere in North America. Both the Montreal Symphony Orchestra and the Orchestre Métropolitain are mounting substantial seasons, even though maximum attendance in the Maison symphonique, at press time, remains fixed at 250.

The Ladies' Morning Musical Club (LMC) and Bourgie Hall have recast the rest of 2020 with mostly Canadian artists – a tribute to the strength of musical culture in the country as well as the spirit of these organizations, both of which are profiled in this issue.

There are also online initiatives. Our cover spotlights the Azrieli Music Prizes Gala concert, which will be disseminated digitally on Oct. 22. The Nouvel Ensemble Moderne under Lorraine Vaillancourt performs works by Yitzhak Yedid, Yotam Haber and Keiko Devaux. This last composer, a Montrealer, is the inaugural winner of the Azrieli Commission for Canadian Music. Our interview investigates the implications of being a creative Canadian.

COVID-19 & MASKS

There is a special section (more than 10 pages) devoted to our ongoing coverage of COVID-19, including the results of a survey taken during the summer. More than 70 percent of respondents believe a mask should be worn by audience members during as well as before and after a performance, contrary to current Quebec government guidelines. Common sense indicates that masks should be mandatory. Just as scientists had lobbied for children to wear masks in the classroom, we encourage the Quebec government to change that rule about wearing masks during performances. These and other results are discussed in detail.

FALL ARTS PREVIEW/LA RENTÉE CULTURELLE

One happy consequence of the love of arts in Montreal is that there are presentations in classical music, jazz, English and French theatre, dance and visual arts to preview. We have columns devoted to the coming weeks as well as a helpful roundup of online offerings recommended by members of our staff. We draw your attention also to a series of LSM online interviews/podcasts with performing artists, which we call La Scena Tête-à-tête. Host Don Adriano keeps the atmosphere light and lively. Our Corona Serenades initiative offers a wide range of performers ready to sing their way into your heart. It an excellent way to connect with someone close while supporting the arts.

Our events calendar and our Fall Festival Guide list both live and digital concerts, in keeping with the state of the arts in the fall of 2020. And while concerts might not be as common as before the pandemic struck, there are still many news developments. We offer essays on

cœur avec leur voix. Il s'agit d'un excellent moyen de rester en contact avec un être cher tout en soutenant les arts.

Notre calendrier des événements et notre guide des festivals d'automne répertorient les concerts en direct et en ligne, conformément à la situation des arts cet automne. Et même si les concerts ne sont peut-être pas aussi courants qu'avant le début de la pandémie, il y a encore de nombreux développements. Nous présentons des articles sur le départ controversé de Nathalie Bondil du Musée des beaux-arts de Montréal et sur les débuts à l'Opéra de Paris du directeur général sortant de la Canadian Opera Company, Alexander Neef. L'organisation des Jeunesses Musicales a créé un concours de composition, qui a rencontré sa part de polémique.

ABONNEMENT ET COLLECTE DE DONS

La pandémie a eu ses conséquences sur l'édition. Nous avons le plaisir de planifier une année d'abonnement de cinq numéros pour 2020-2021, une petite réduction par rapport à notre calendrier habituel de sept numéros. Bien que nous ayons pu garder la plupart de nos employés grâce à la subvention salariale d'urgence du Canada, cette ressource expire en novembre et le montant de la subvention passera de 75 % à 20 % au cours des deux prochains mois. Comme notre budget annuel dépend largement des revenus publicitaires (dont environ 70 % sont liés aux concerts), nous avons constaté une baisse de la publicité de 88 % au printemps et en été et de 60 % à l'automne jusqu'à présent. Nous espérons que vous envisagerez de soutenir notre magazine par un don ou un abonnement.

Comme toujours, *La Scena Musicale* continue d'être présente de manière assidue sur Facebook, Twitter et Instagram. Le site Web propose de nouvelles ressources presque quotidiennement. Pandémie ou non, les arts prospéreront. Tout comme *La Scena Musicale*.

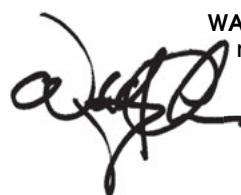
the controversial departure of Nathalie Bondil from the Montreal Museum of Fine Arts and the early start at the Paris Opera of the outgoing general director of the Canadian Opera Company, Alexander Neef. The Jeunesses Musicales organization has created a composition contest, which had its share of controversy.

SUBSCRIPTION AND DONATION DRIVE

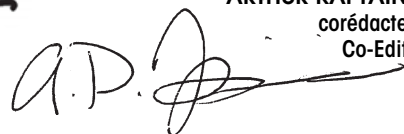
The pandemic has its consequences for publishing. We are pleased to plan a subscription year of five issues for 2020-21, a small cut-back from our usual schedule of seven. Although we were able to bring back most of our staff through the Canada Emergency Wage Subsidy, this resource expires in November, and the amount of subsidy will decrease from 75% to 20% in the next two months. Since our annual budget depends largely on advertising revenues (about 70% of which are related to concerts), we saw a decrease in advertising of 88% in spring and summer, and so far, 60% in the fall. We hope you will consider supporting our magazine through a donation or a subscription.

As always, *La Scena Musicale* maintains a vigorous presence on Facebook, Twitter and Instagram. The website offers new resources almost daily. Pandemic or no pandemic, the arts will thrive. As will *La Scena Musicale*.

LSM



WAH KEUNG CHAN,
rédacteur fondateur
Founding Editor



ARTHUR KAPTAINIS,
corédacteur
Co-Editor



La Scena Musicale
WWW.MYSCENA.ORG
AVRIL/MAI 2018 AVRIL/MAI
VOL. 23 N° 1-2

Sondra Radvanovsky
REINE DE L'OPÉRA / QUEEN OF OPERA

Le plus important magazine de la musique et de la culture au Québec

Quebec's #1 Arts Magazine

- 7 numéros/issues
- 25 000 exemplaires-copies/édition

www.myscena.org

LA SCENA MUSICALE

NATIONAL ISSUES: 60,000 copies (35k English & 25k French); Distribution: Montreal, Ottawa-Gatineau, Quebec City, Toronto

BILINGUAL ISSUES: 25,000 copies; Distribution: Montreal

September/October 2020 Bilingual

Themes and Guides: Fall Arts Preview; Elementary & Secondary Education; Fall Festivals Guide, Jewish Music; Competitions
Release Date: 2020-09-18.
Ad Deadline: 2020-09-11
Artwork: 2020-09-14;
Calendar: 2020-09-4

November/December 2020 National

Themes and Guides: Higher Music & Arts Education; Summer Music Academies, Holiday Season; Gift Ideas, Winter Festivals Guide
Release Date: 2020-10-30,
Ad Deadline: 2020-10-23
Artwork: 2020-10-26;
Calendar: 2020-10-19

February/March 2021 National

Themes and Guides: Love/Wedding Music and Arts, Summer Music & Arts camps
Release Date: 2021-01-29,
Ad Deadline: 2021-01-22
Artwork: 2021-01-25;
Calendar: 2021-01-18

April/May 2021 Bilingual

Themes and Guides: International Festivals; Spring Festivals
Release Date: 2021-03-26,
Ad Deadline: 2021-03-19
Artwork: 2021-03-22,
Calendar: 2021-03-15

June/August 2021 National

Themes and Guides: Canadian Summer Music and Arts Festivals
Release Date: 2021-05-28,
Ad Deadline: 2021-05-21
Artwork: 2021-05-24,
Calendar: 2021-05-15

Industry

NEWS by ARTHUR KAPTAINIS

CAMI BITES THE DUST



The world's best-known classical artist management agency, Columbia Artists Management Inc., went out of business on Aug. 31, leaving Mirga Gražinytė-Tyla, Valery Gergiev, Anne-Sophie Mutter, Gidon Kremer, Maurizio Pollini, Denis Matsuev and many other luminaries without advocacy. In its heyday CAMI laid claim, by its own account, to managing "nearly two-thirds of the top concert artists in America." A very partial list includes Leontyne Price, Elisabeth Schwarzkopf, Renata Tebaldi, Risë Stevens, Marian Anderson, Jussi Björling, Mario Lanza, John McCormack, Lauritz Melchior, Richard Tucker, George London, Paul Robeson, Van Cliburn, Vladimir Horowitz, Jascha Heifetz, Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovich, Herbert von Karajan, Eugene Ormandy, Antal Dorati, Otto Klemperer, Leonard Bernstein, Aaron Copland, Igor Stravinsky, Sergei Prokofiev and Sergei Rachmaninoff. Phew. "This painful decision has been made as the result of the worldwide pandemic's effect on the entire international performing arts community," reads the perfunctory statement on the website.

TURANDOT IN TAIWAN

Evidence of Taiwan's success in controlling the coronavirus arrived on Aug. 28 and 29 in the form



TURANDOT

PHOTO : NATIONAL KAOHSIUNG CENTER FOR THE ARTS

of sold-out performances of Puccini's *Turandot* – the largest-scale indoor public performances since the outbreak, according to the National Kaohsiung Center for the Arts. Each sported 260 performers on stage and in the pit and 1,800 in

the audience. The 2015 production has been seen at the Oper am Rhein in Duisburg and elsewhere. Conductor and artistic director Chien Wen-pin said last year: "I admire the courage and trust from our collaborators in Germany and that they are willing to allow the all-Taiwanese creative and design team to be in charge of the new production of a classic opera piece." Production shots suggest abstract but vividly of-the-period sets.

BACH IS BACK

The Montreal Bach Festival has posted a cryptic but encouraging note to the effect that there will be a 2020 edition from Nov. 19 to Dec. 6 with a prelude concert on Nov. 7. Live and online events are promised. We know from other sources that Yannick Nézet-Séguin is conducting the Orchestre Métropolitain in Bach's Mass in B Minor in the Maison symphonique on Dec. 5 and 6. In former years the collaboration was with Kent Nagano and the MSO. The festival was forced to cancel a much-anticipated recital by Lang Lang last May. No rescheduling in 2020 or 2021 was possible. Canimex is the presenting sponsor of the festival.

ON THE OTHER HAND...

The Bolshoi Theatre in Moscow, attempting a comeback, cancelled the final performance of a September run of Verdi's *Don Carlo* for the good reason that Ildar Abdrazakov, playing Philip II, tested



ANNA NETREBKO

positive for the coronavirus. "I felt unwell, a slight fever rose," the bass posted. Soprano Anna Netrebko, also in the *Don Carlo* cast, announced on Sept. 17 that she was suffering from COVID-related pneumonia. Back-to-work strategies vary widely according to place and attitude. Some people are thinking negative. The chamber presenter Music Toronto, following the lead of the Toronto Symphony Orchestra, ditched its 2020-21 schedule. A few organizations are



L'ENVOLEE CLASSIQUE

PHOTO : ANTOINE SAITO

extending the dire outlook to next season. Pianist Angela Hewitt reported on Facebook in August that she had received notice of a cancellation in November 2021: "In the southern hemisphere is all I will say – and the promoter was an orchestra. Depressing. This is going to go on for a long time yet."

REVOICE GREATLY AT MCGILL

"...Join us in the Fall to re-think, re-discover, re-define, re-invent, re-create and re-shape choral music." Such was the call issued mid-August on Facebook by Jean-Sébastien Vallée, director of choral studies at the Schulich School of Music. To judge by the posting, the program will include more than 20 events under the aegis of "ReVoice." From a letter to prospective students: "With the guidance of our guests and through weekly projects, we'll explore important topics including cultural appropriation, anti-racism in classical music, the transgender singing voice transition, and working with indigenous artists." A lingering question: will there be any time left for re-hearsal?

HONK IF YOU LOVE BEETHOVEN

One of the most fanciful projects of the summer turned out to be a concert on Aug. 5 in Parking Lot P-5 of Trudeau Airport. Jacques Lacombe and the MSO gave what was presumably the premiere in that facility of Beethoven's Fifth Symphony to a healthy house of automobiles and their same-household occupants. Mozart's Overture to *The Magic Flute*, Ravel's *Le tombeau de Couperin* and excerpts from Mozart's *Don Giovanni* (soprano Hélène Guilmette and baritone Jean-François Lapointe) were also on the program. As in a drive-in cinema, there was an FM

signal available to those who needed the boost. Applause was vigorous in the form of honking horns and flashing lights. "In my normal life I spend my time either in front of an orchestra or at an airport," Jacques Lacombe said in an interview before the performance. "This time I'll do both."

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE EXTENDS ITS REACH

Salle Claude Champagne of the Université de Montréal has a new platform – literally. The Faculté de musique has widened the stage to cover the parterre in the interests of making socially distanced rehearsal possible. Check out



SCÈNE COVID
PHOTO : UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

a time-lapse video of the four-day process on the faculty's Facebook page (<https://www.facebook.com/MusUdeM>). The school has posted substantial lists of in-person and online courses.

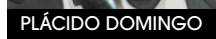
"WE DON'T WANT TO LIVE IN A LAND OF WOKE AND SORRY"

"Seriously, when will the self-righteous, monstrous regiment of leftist vandals lay off our culture and traditions?" Such was the pressing question posed by Allison Pearson in a Aug. 25

March No. 1. Rumours of the cancellation by the BBC of these formerly indispensable elements of the Last Night of the Proms led to a public uproar and a critique by British Prime Minister Boris Johnson. The corporation eventually reversed its decision and permitted a small cohort of singers to utter the supposedly offensive lyrics. In any case, there was no grand singalong on Sept. 12, there being no audience in Royal Albert Hall. The BBC Symphony Orchestra's principal guest conductor, Dalia Stasevska, was drawn into the controversy. This Ukrainian-born Finn conducts the MSO in December.

DOMINGO STILL ON THE JOB

Plácido Domingo returned to Europe in August to accept the Österreichische Musiktheaterpreis – Austrian Music Theatre Prize. These awards (there are 20 categories) were established in 2012 to honour "outstanding achievements in the opera houses and theatres in Austria." The conferral was performed at the unusual setting of the Salzburg W.A. Mozart



PLÁCIDO DOMINGO

Airport. The Spanish tenor-turned-baritone, rocked by harassment allegations, also had to deal with a case of COVID-19. "...I promised myself that if I came out alive, I would fight to clear my name," Domingo told *La Repubblica*. "I never abused anyone. I will repeat that as long as I live." Domingo added that he regretted the wording of an apology he issued last spring. "The presumption of innocence in my case crumbled when the

cludes runs at the Vienna State Opera (the title role in Verdi's *Simon Boccanegra*) and the Teatro del Maggio Musicale Fiorentino (ditto *Nabucco*) and a concert at Milan's La Scala. There are no engagements in the Americas listed on his website.

SOMETHING TO SING ABOUT

University of Bristol researchers have found that singing and speaking are indistinguishable as COVID-19-spreading phenomena. How loud you speak or sing, however, makes a difference. The conclusion runs against the widespread notion that choral singing is a superspreading practice. Details of the U.K. study can be found at www.bristol.ac.uk/news. Meanwhile, epidemiologists from Berlin's Charité hospital have recommended mask wearing but conclude that full audiences are viable at classical concerts thanks to the orderly behaviour of music fans. "The classical audience is very special, usually well-educated [and] disciplined; [they] don't talk, usually stick to rules and don't sit opposite each other," Stefan Willich, director of the Institute for Social Medicine and Epidemiology at the Charité, told the *Irish Times*. **LSM**



LAST NIGHT OF THE PROMS
PHOTO : ROYAL ALBERT HALL

column in the *Telegraph* on the widely discussed issue of what to do (or not to do) about the nationalist words of Thomas Arne's "Rule, Britannia!" and the choral version ("Land of Hope and Glory") of Elgar's *Pomp and Circumstance*

media published a text of my apology," Domingo said. In any case, the star senior does not lack for engagements in Europe. His fall schedule – following two August concerts at the Arena di Verona – in-

PIANOS BOLDUC
MONTRÉAL

- Depuis 1978
- Équipe de techniciens formés et diplômés chez Steinway & Sons
- Clientèle institutionnelle prestigieuse dont l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Opéra de Montréal
- Service de reconstruction professionnelle à l'usine de Saint-Joseph-de-Beauce
- 4 grands pianos de concert Steinway & Sons au service des musiciens pour événements musicaux partout au Québec
- Distributeur exclusif des pianos STEINWAY & SONS au Québec

STEINWAY & SONS

7719, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2R 1X1
Téléphone : 514 788-5767
Sans frais : 1 855-488-5767
pianosbolduc.com

FALL FESTIVALS D'AUTOMNE

ALL

CULTURE DAYS / JOURNÉES DE LA CULTURE

Across Canada / Partout le Canada,
September 25 to October 25
www.culturedays.ca

NOVA SCOTIA

CELTIC COLOURS INTERNATIONAL FESTIVAL

Cape Breton, October 9 to 17
www.celtic-colours.com

HALIFAX POP EXPLOSION

Halifax, October 21 to 24
www.halifaxpopexplosion.com

NEW BRUNSWICK

HARVEST JAZZ & BLUES FESTIVAL

Fredericton, September 29 to 29
www.harvestjazzandblues.com

SILVER WAVE FILM FESTIVAL

Fredericton, November 5 to 8
www.swfilmfest.com

MONTREAL

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE

Montréal et en ligne, septembre au déc
www.montrealbaroque.com

ARTCH, ART CONTEMPORAIN EMERGENT

Montréal, 9 au 13 septembre
www.artch.org

FESTIVAL QUARTIERS DANSES

Montréal, 11 au 20 septembre
www.quartiersdances.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE (FIL)

Montréal, 18 au 27 septembre
www.festival-fil.qc.ca

POP MONTRÉAL

Montréal, 23 au 27 septembre
www.popmontreal.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM BLACK DE MONTRÉAL

Montréal, 23 septembre au 4 octobre
www.montrealblackfilm.com



CARNAVAL DES COULEURS

Montréal, octobre
www.carnavaldescouleurs.org

La 3e édition du CARNAVAL DES COULEURS DE MONTRÉAL offrira gratuitement au grand public une occasion de se rencontrer afin de découvrir les talents, cultures et saveurs qui forment la grande mosaïque de Montréal. Le tout dans un esprit de diversité, d'inclusion et d'échanges. Cet événement aura un volet intérieur au complexe Desjardins et un volet extérieur dans le quartier latin/village gai, et proposera plusieurs scènes présentant des performances d'artistes avec un accent particulier sur ceux issus des communautés multiculturelles et LGBTQ. Elizabeth Blouin-Brathwaite & Normand Brathwaite, ambassadeurs de l'événement, le groupe du chanteur Kizaba et le Cirque Kalabanté, font partie des têtes d'affiche de la prochaine édition. Soyez à l'affût des détails à venir pour les dates et la programmation en visitant notre site web.



L'OFF FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Montréal, 1 au 3 octobre
www.lofffestivaldejazz.com

L'OFF JAZZ met à l'honneur des artistes chevronnés et de jeunes créateurs qui façonnent la scène jazz d'ici et favorise les rencontres avec des invités nationaux et internationaux. Depuis sa création en 2000, le festival propose une programmation qui allie qualité musicale, créativité et expression libre. Il est devenu le rendez-vous automnal des projets originaux et de la communauté jazz d'ici. Cette année le festival mettra en lumière les artistes d'ici et proposera une formule hybride en salle et en ligne.

FESTIVAL PHÉNOMENA

Montréal, 3 au 23 octobre
www.electriques.ca



FESTIVAL DES COULEURS DE L'ORGUE FRANÇAIS

Montréal, 4 au 25 octobre
www.ciocm.org

Le Concours international d'orgue présente le Festival des couleurs de l'orgue français 2020. Venez découvrir la chapelle splendide du Grand Séminaire de Montréal en écoutant des récitals d'orgue gratuits, chaque dimanche au mois d'octobre à 15 h. Les concerts sont présentés dans le cadre des Journées de la culture et ils seront suivis d'une période de questions et réponses avec les artistes. Contributions volontaires suggérées.

Yves-G. Préfontaine (4 oct.), Jacquelin Rochette (11 oct.), Raymond Perrin (18 oct.), Adrian Foster (25 oct.), Chapelle du Grand Séminaire de Montréal (2065, Sherbrooke O - Métro Guy-Concordia / Autobus 24)

The Canadian International Organ Competition presents the 2020 Festival des couleurs de l'orgue français. Discover the Grand Séminaire de Montréal's magnificent chapel with free organ recitals each Sunday in October at 3 p.m. Presented as part of Les Journées de la culture and featuring post-concert discussions with the artists. Freewill donations encouraged.

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA (FNC)

Montréal, 7 au 18 octobre
www.nouveaucinema.ca

FESTIVAL SPASM

Montréal, 17 au 31 octobre
www.spasm.ca

FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES CINEMANIA

Montréal, 4 au 15 novembre
www.festivalcinemania.com

RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

Montréal, 12 novembre au 2 décembre
www.ridm.ca

LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Montréal, 12 au 15 novembre
www.salondulivredemontreal.com

MUNDIAL MONTREAL

Montréal, 17 au 20 novembre
www.mundialmontreal.com

1^{er} au 3 oct. 2020

L'OFF
JAZZ #21

Édition inédite
en salle et
en ligne !

Carte blanche à Sienna Dahlen
"Dóttir & Amies"

-
Gentiane MG Trio

-
Lex French Quintet

-
Simon Legault Trio

-
Lawful Citizen

loffjazz.com - 514-524-0831 - loffjazz.communications@gmail.com

ASSURart

Insurance solutions
for musicians
and musical ensembles

Musical Instruments
(worldwide coverage / in transit)

Liability:

- General
- Media
- Directors & Officers

Event cancellation

And much more...

assurart.com

1 855 382-6677



Programmation améliorée au
Complexe Desjardins et dans le Village gai

SOYEZ À L'AFFÛT DES DÉTAILS À VENIR

POUR DEVENIR PARTENAIRE OFFICIEL,
OU ORGANISME PARTICIPANT,
OU BÉNÉVOLE :

INFORMATION@BBCM.ORG

Québec

Canada

Montréal

DESTINATION
CENTRE-VILLE
MONTRÉAL

TOURISME /
MONTRÉAL

fugues

EDGEMEDIANETWORK

Desjardins

La Scena Musicale

fierté
mti

MTL
LA+
HEUREUSE

METROPOLE

Maison
Plein Cœur

GARÇONS
SCULPTEURS

RJV

Dan Saycool

ÉVÈNEMENT COMMUNAUTAIRE ORGANISÉ PAR

FONDATION
BBCM
FOUNDATION

FALL FESTIVALS D'AUTOMNE

LE FESTIVAL BACH DE MONTRÉAL

Montréal, 19 novembre au 6 décembre
www.festivalbachmontreal.com

LES JOURNÉES MÉDIÉVALES

Montréal, 27 novembre
www.reverdiesmontreal.org

QUÉBEC

FESTIVAL DE CINÉMA DE LA VILLE DE QUÉBEC

Québec et environs, 16 au 20 septembre
www.fcvq.ca

FESTIVAL DE JAZZ DE QUÉBEC

Québec, 8 au 18 octobre
www.festivaldejazzdequebec.com

QUÉBEC EN TOUTES LETTRES

Québec, 15 au 25 octobre
www.quebecentouteslettres.com

AILLEURS AU QC

FESTIVAL DE MUSIQUE ÉMERGENTE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Rouyn-Noranda, 3 au 5 septembre
www.fmeat.org

FESTIVAL STRADIVARIA

Plusieurs villes, 5 septembre au 3 décembre
www.festivalstradivaria.ca

SUTTON JAZZ

Sutton, 12 septembre au 11 octobre
www.suttonjazz.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, 2 au 11 octobre
www.fiptr.com



FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION

Jonquière, 8 au 11 octobre
www.musiquesdecreation.org

Du son à Jonquière! À travers vents et marées, le Festival des musiques de création fait vibrer le milieu musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis plus de 30 ans. Malgré les défis liés à la crise sanitaire actuelle, l'équipe du FMC ne baisse pas les bras. Nous croyons fortement que la créativité est un puissant moteur de cette reprise des activités. Nous sommes convaincus que les musiques nouvelles sau-

ront se frayer un chemin vers de nouveaux publics. Peut-être avec une nouvelle curiosité. Peut-être avec une nouvelle écoute. Avec assurément un besoin fondamental de se retrouver devant des artistes et des musiciens qui sauront les faire voyager.

Tout en débrouillardise, le FMC présente sa 31^e édition en version automnale plus éclatée que jamais. Du 8 au 11 octobre prochain, il y aura Du son à Jonquière! Cette formule sécuritaire et revisitée du festival met en lumière la musique nouvelle en plus d'y allier d'autres arts (installation, arts visuels, théâtre, performance). Les échanges entre artistes et avec le public créeront des moments furtifs, des expériences inoubliables. Cette circulation d'idées fortes et d'œuvres sans pareilles prendra d'assaut notre territoire : l'exploration et l'hybridation seront encore une fois cette année au rendez-vous.

Rappelons que le Festival des musiques de création du SLSJ est rendu possible grâce au soutien de partenaires majeurs dont le Conseil des arts de Saguenay, le Conseil des arts et des lettres du Québec, Patrimoine canadien, le Conseil des Arts du Canada et la Fondation SOCAN.

LES VIOLONS D'AUTOMNE

Saint-Jean-Port-Joli, 16 au 18 octobre
www.violons-automne.com

OTTAWA-GATINEAU

THE OTTAWA INTERNATIONAL WRITERS FESTIVAL

Ottawa, September 13 to October 20
www.writersfestival.org

THE ISABEL FALL FESTIVAL

Kingston, September 21 to December 11
www.queensu.ca/theisabel

TORONTO

TIFF

Toronto, September 11 to 19
www.tiff.net

THE WORD ON THE STREET

Toronto and area, September 26 to 27
www.thewordonthestreet.ca

ART TORONTO

Toronto, October 28 to November 8
www.arttoronto.ca

ALUCINE LATIN FILM & MEDIA ARTS FESTIVAL

Toronto, October 28 to 31
www.alucinefestival.com

KENSINGTON MARKET JAZZ FESTIVAL

Toronto, November 7 to 8
www.kensingtonjazz.com

ONTARIO ELSEWHERE

WINDSOR INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Windsor, August 28 to September 13
www.windsorfilmfestival.com

SWEETWATER MUSIC FESTIVAL

Owen Sound, September 17 to 20
www.sweetwatermusicfestival.ca

THE CANADIAN BIG BAND CELEBRATION

Port Elgin and Southampton, September 18 to 20
www.canadianbigband.ca

TD MARKHAM JAZZ FESTIVAL

Markham, September 27 to March 1
www.markhamjazzfestival.com

X AVANT NEW MUSIC FESTIVAL

Toronto, October 1 to 18
www.musicgallery.org

MANITOBA

BREAKOUT WEST

Winnipeg, September 25 to October 9
www.breakoutwest.ca

ALBERTA

YARDBIRD SUITE VIRTUAL SERIES

Edmonton, September 11 to 29
www.yardbirdsuite.com

CALGARY INTL FILM FESTIVAL

Calgary, September 23 to October 4
www.calgaryfilm.com

BANFF MOUNTAIN FILM & BOOK FESTIVAL

Banff, October 31 to November 8
www.banffcentre.ca

BRITISH COLUMBIA

BMO VIRTUAL MAINSTAGE

Vancouver, August 28 to October 23
www.bardonthebeach.org

VANCOUVER FRINGE FESTIVAL

Vancouver, September 10 to December 6
www.vancouverfringe.com

VANCOUVER INT. FILM FESTIVAL

Vancouver, September 24 to October 7
www.viff.org

ANTIMATTER [MEDIA ART]

Victoria, October 14 to 24
www.antimatter.ca

WHISTLER FILM FESTIVAL

Whistler, December 1 to 20
www.whistlerfilmfestival.com

ABONNEZ-VOUS! SUBSCRIBE NOW!

Included
English Translation
Supplément
de traduction française
inclus

Free **CD GRATUIT**
avec chaque abonnement de 2 ans /
with each 2-year subscription

VOTRE ABONNEMENT INCLUT:

- » *La Scena Musicale* (7 numéros/an)
- » *Guide ressources des arts* (annuaire)
- » rabais Boutique LSM (15% pour 1 an/25% pour 2 ans)

YOUR SUBSCRIPTION INCLUDES:

- » *La Scena Musicale* (7 issues/yr)
- » *Arts Resource Guide* (annual)
- » LSM Boutique Discount (15% for 1yr / 25% for 2 yrs)



No d'organisme de charité/Charity #: 141996579 RR0001

GAGNEZ/WIN

» 2 billets de
l'Off Jazz pour
le concert de
Simon Legault
Trio le vendredi
2 Octobre 2020
à 21h au Lion
d'Or.



✓ OUI / YES! Veuillez m'abonner
Please subscribe me

Un an/1 yr 39\$ (rég.); 49\$ (entreprise); 25\$ (étudiant/student)

Deux ans/2 yrs 69\$ (rég.); 84\$ (entreprise); 45\$ (étudiant/student)
+ 10\$ EXTRA (Livraison weekend Montréal) _____ \$ DON

NOM NAME: _____

ADRESSE ADDRESS: _____

VILLE CITY: _____

PROV.: _____

CODE POSTAL CODE: _____

N° TELEPHONE PHONE N°: _____

TRAVAIL WORK: _____

COURRIEL E-MAIL: _____

PAIEMENT JOINT PAYMENT INCLUDED
____ VISA ____ MASTERCARD ____ AMEX

NUMÉRO DE CARTE CARD NUMBER

DATE D'EXPIRATION

ENVOYEZ CE COUPON À: LA SCENA MUSICALE **La Scena Musicale**
SEND THIS COUPON TO: 5409, WAVERLY, MONTREAL, QC H2T 2X8

A portrait of Keiko Devaux, a woman with long dark hair and bangs, wearing a black top, standing in front of a brick wall. The text is overlaid on the lower half of the image.

KEIKO DEVAUX

ÊTRE CANADIENNE EN ÉTANT SOI-MÊME
BEING CANADIAN BY BEING HERSELF

par / by EVA STONE-BARNEY

Keiko Devaux était déjà compositrice à l'âge de cinq ans. Insatisfaite du caractère méthodique de ses leçons de piano, elle trouve sa liberté en jouant la première ligne de la partition telle qu'elle est écrite et en inventant le reste. Trente-trois ans plus tard, Devaux est la première lauréate de la Commande Azrieli pour la musique canadienne, d'une valeur de 50 000 \$.

Sa préférence dans sa jeunesse pour l'improvisation plutôt que les exercices était prophétique. Animé par le désir de créer plutôt que de se perfectionner, Devaux décroche un baccalauréat et une maîtrise en composition à l'Université de Montréal. Elle prépare actuellement un doctorat à la même école avec Ana Sokolović et Pierre Michaud.

« Montréal était l'endroit où se rendre pour essayer de vivre en tant qu'artiste », dit Devaux à propos de son départ de sa ville natale de Nelson, en Colombie-Britannique, pour étudier à Montréal. Son père étant originaire de France, Devaux a également été attirée par le défi de vivre dans un environnement bilingue où elle pourrait côtoyer la langue française.

Pour Devaux, la composition implique un état de renouvellement constant. « C'est un processus qui donne des résultats incontrôlables, qui célèbre l'erreur, le chaos et l'inconnu, dit-elle. Un travail qui permet une maîtrise totale ne m'attire pas. »

Elle choisit plutôt la composition pour sa perpétuelle « nouveauté et découverte » et l'exigence qu'elle implique d'être « honnête et vulnérable ». Elle espère que ces qualités lui permettront d'établir un lien particulier avec le public.

Devaux cumule de nombreux intérêts en matière de composition. Elle cherche des influences qui l'aideront à développer des méthodologies et des gestes, qu'elle ajoute ensuite à ce qu'elle décrit comme sa boîte à outils de composition. Au début de sa carrière, par exemple, elle s'est mise à

« Ce pays est jeune et a une histoire complexe, celle de l'indigénéité, de la colonisation et de l'immigration. Je ne me sentais pas en mesure de définir la musique canadienne dans un sens musical large. »

transcrire des scènes de film qui comprenaient à la fois de la musique et des dialogues pour expérimenter avec les silences et les pauses.

Elle se passionne ensuite pour les phénomènes naturels, en particulier les comportements émergents, tels que les bancs de poissons, la bioluminescence et les nuées d'étourneaux. Plus qu'une représentation littérale ou mathématique, Devaux vise à représenter à la fois les phénomènes et son expérience et sa perspective en tant qu'intermédiaire. « On perd un peu de sa capacité de composition quand on ne tient pas compte de l'intervention humaine », dit-elle.

Devaux explore les limites et la complexité liées à ce que nous entendons et voyons, autant qu'au phénomène naturel lui-même. Elle réalise des enregistrements, utilise des rendus informatiques et crée des maquettes électroacoustiques de sons, puis les transcrit à l'oreille. Ce processus de manipulation et de traduction lui permet de trouver sa voix et de garder un élément personnel dans son travail.

L'idée de la mémoire est également fascinante. Devaux a récemment cherché à créer des « familiarités par le son » et tente selon sa description « d'évoquer des souvenirs personnels par éclairs et de les traduire de manière à résonner plus largement ». Tout comme pour



Keiko Devaux was already a composer at age five. Unsatisfied with the methodical character of her piano lessons, she found freedom by playing the top line of the score as written and inventing the rest. Thirty-three years later, Devaux has been named the inaugural winner of the \$50,000 Azrieli Commission for Canadian Music.

Her youthful preference for improvising over practicing was prophetic. Moved by a desire to create rather than make perfect, Devaux went on to earn both a Bachelor and Master's degree in composition at the Université de Montréal. She is now working on a doctorate at the same school with Ana Sokolović and Pierre Michaud.

"Montreal was the place to go if you wanted to try and live as an artist," says Devaux of her decision to move from her native Nelson, B.C. to study in Montreal. Her father being from France, Devaux was also drawn to the challenge of living in a bilingual environment, where she could connect with the French language.

Composition for Devaux entails being in a constant state of renewal. "It is a process that yields uncontrollable results, celebrates error, chaos and the unknown," she says. "Being in a job that allows you to fully master what you do doesn't appeal to me."

Instead she chooses composition for its perpetual "newness and discovery" and the demands it makes on her to be "honest and vulnerable." She hopes these traits allow her to connect with audiences in a special way.

Devaux has accumulated many unexpected compositional interests. She seeks out influences that will help her develop methodologies and gestures, which she then adds to what she describes as her compositional toolkit. Early on in her career, for example, she took to transcribing movie scenes that had both music and dialogue as a means of experimenting with silence and pauses.

Later she became fascinated by natural phenomena, especially emergent behaviour, such as the schooling of fish, bioluminescence and the murmuration of starlings. More than a literal or mathematical representation of these things, Devaux aims to represent both the phenomena as well as her experience and perspective as an intermediary. "You lose a bit of compositional licence when you don't reflect human intervention," she says.

Devaux explores the limitations and the complexities of what we hear and see, as much as the naturally occurring phenomenon itself. She makes recordings, uses computer renderings, and creates electroacoustic mockups of sounds, then transcribes them by ear. This

son travail sur les phénomènes naturels, elle utilise des abstractions plutôt que des représentations littérales.

Ces curiosités permettent à Devaux de superposer des éléments abstraits et distants, de fusionner des formes traditionnelles avec des gestes contemporains et de brouiller les genres, en associant souvent des techniques électroacoustiques à des harmonies romantiques et en juxtaposant des éléments mélodiques et harmoniques contrastés provenant de sources sonores très variées. Elle emploie ces techniques, dit-elle, dans l'espoir de démontrer ce qu'elle appelle « l'inclusion musicale et générationnelle ».

Parmi ses influences, Devaux nomme le compositeur italien Salvatore Sciarrino, qu'elle cite pour son honnêteté, sa profondeur et sa franchise, ainsi que l'expérimentaliste américain Alvin Lucier. Elle mentionne également la compositrice finlandaise Kaija Saariaho, dont l'orchestration et « l'exploration du bruit comme tension » l'ont beaucoup inspirée.

Devaux veut découvrir ce qui donne aux sons leur beauté. Elle analyse ce qui nous attire dans les bruits et réfléchit sur les qualités que



PHOTO : MARIE ISABELLE ROCHON

nous reconnaissons (ou non) comme étant familières. En bref, en écoutant sa musique, elle espère que le public sera « attiré au point de sentir qu'il a sa place dans la pièce ».

Devaux a remporté la Commande Azrieli pour la musique canadienne avec *Arras*, une œuvre pour 14 instruments – flûte, hautbois, clarinette/clarinette basse, basson, cor, trompette, trombone, percussion, piano, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse. Reconnait-on cette pièce comme étant canadienne ?

Elle n'est pas tout à fait confortable avec cette notion. « Ce pays est jeune et a une histoire complexe, celle de l'indigénité, de la colonisation et de l'immigration, dit-elle. Je ne me sentais pas en mesure de définir la musique canadienne dans un sens musical large. »

C'est ainsi qu'*Arras* raconte son histoire, en partie. Elle y reflète ses souvenirs et ses antécédents en tant que Canadienne d'origine japonaise

process of manipulation and translation allows her to find her voice and maintain an element of self in her work.

Another fascination lies in the idea of memory. Devaux has recently sought to create “familiarities through sound,” and attempt to do what she describes as allowing herself to “evoke personal flashbulb memories and translate them into something that can resonate more widely.” As with her work on natural phenomena, she does this by way of abstractions as opposed to literal representations.

These curiosities allow Devaux to superimpose abstract and distant material, fuse traditional forms with contemporary gestures, and blur genres, often combining electroacoustic techniques with romantic harmonies and juxtaposing contrasting melodic and harmonic skeletal elements from highly varied sonic sources. She deploys these techniques, she says, in the hopes of demonstrating what she refers to as “musical and generational inclusion.”

Among her influences, Devaux notes Italian composer Salvatore Sciarrino, whom she cites for his honesty, depth and directness, as well as the American experimentalist Alvin Lucier. She also mentions the Finnish composer Kaija Saariaho, whose orchestration and “exploration of noise as tension” have inspired her a great deal.

Devaux aims to discover what makes things sound beautiful. She parses out what draws us to sounds and reflects on the qualities we recognize (or do not recognize) as familiar. In short, when listening to her music, she hopes the audience will be “drawn in so as to feel as they belong in the piece.”

Devaux won the Azrieli Commission for Canadian Music prize for *Arras*, a piece for 14 instruments – flute, oboe, clarinet/bass clarinet, bassoon, horn, trumpet, trombone, percussion, piano, two violins, viola, cello and double bass. Is it recognizably a Canadian piece?

Devaux is not entirely comfortable with the concept. “This country is young, and has a complex history, one of indigeneity, colonization and immigration” she says. “I didn’t feel comfortable defining Canadian music in a broad musical sense.”

And so *Arras* tells her story, or part of it. It reflects her memories and backgrounds as a third-generation Japanese-Canadian on her mother’s side, whose father immigrated to Canada from France, and who belongs to an international community.

Through the indistinct and subtle layering of natural forms and patterns, recordings of French chansons and Japanese-North American folk songs, of Buddhist and Gregorian chant, and the rhythm of a loom, it tells a tale of growing up on the hills and fields of Alberta, of the sounds of her parents’ favorite records, and of her desire to communicate familiarity and memory through contemporary music. “When you are here, what you have in your life is Canadian,” she says.

The composition required lengthy research, consisting of family discussions and historiographical research, followed time spent figuring out which elements of her source material she found most interesting. It also required a detailed analysis of the collected data, which involved translation, spectral analysis, transcription and traditional analysis. She then dived into the more conceptual parts of building the work. The process was challenging in lockdown, with no option of bouncing ideas off of other people or even getting out of the house and working in a café.

Devaux started *Arras* by sketching the form and isolating the “aim” of the piece. She then went on to delineate sections and their roles based on the information she had collected. This process led to explorations of micro form, instrumentation, gesture decisions, and questions of how to represent various thematic elements.

All this information was then written out on a graphic score and fed into the computer, which enabled sonic manipulation. Devaux then wrote out the whole score on paper and “conducted [her] way through it,” taking note of things she wanted to add, adjust or change.

She then took to the piano to do “detailed work,” developing melodies and singing sections to herself. She describes this step as the more “traditional” part of the process, perhaps related to the composition of music for film and television. Finally, she put it back into the computer and re-made the graphic score.

de troisième génération du côté de sa mère, dont le père a immigré de France au Canada, et qui appartient à une communauté internationale.

À travers la superposition indistincte et subtile de formes et de motifs naturels, d'enregistrements de chansons françaises et de chants folkloriques japonais et nord-américains, de chants bouddhistes et grégoriens et du rythme d'un métier à tisser, elle raconte l'histoire de son enfance dans les collines et les champs de l'Alberta, des sons des disques préférés de ses parents et de son désir de communiquer la familiarité et la mémoire à travers la musique contemporaine. « Quand vous êtes ici, ce que vous vivez est canadien », dit-elle.

La composition a nécessité de longues recherches, comprenant des discussions familiales et des recherches historiographiques, suivies de temps consacré à déterminer quels éléments de son matériel d'origine elle trouvait les plus intéressants. Elle a également nécessité une analyse détaillée des données recueillies, ce qui a impliqué la traduction, l'analyse spectrale, la transcription et l'analyse traditionnelle. Elle a ensuite plongé dans les parties plus conceptuelles de la construction de l'œuvre. Le processus a été difficile pendant le confinement, sans possibilité de partager ses idées ou même de sortir de la maison ou de travailler dans un café.

Devaux a commencé *Arras* en esquissant la forme et en isolant le « but » de la pièce. Elle a ensuite délimité les sections et leurs rôles en se basant sur l'information qu'elle avait recueillie. Ce processus a conduit à l'exploration de la microforme, de l'instrumentation, des décisions gestuelles et des questions sur la manière de représenter divers éléments thématiques.

Toutes cette information a ensuite été écrite sur une partition graphique et introduite dans l'ordinateur, ce qui permettait une manipulation sonore. Devaux a ensuite écrit toute la partition sur papier et l'a parcourue en prenant note des éléments qu'elle voulait ajouter, ajuster ou modifier.

Elle s'est ensuite mise au piano pour travailler les détails, en développant des mélodies et en chantant certaines sections. Elle décrit cette étape comme étant la plus « traditionnelle » du processus, similaire à la composition de musique de film et de télévision. Finalement, elle a remis le tout dans l'ordinateur et a refait la partition graphique.

Arras cherche à créer un « amalgame d'identités sonores », comme le dit Devaux, pour « synthétiser l'information, trouver des points communs et des différences » et pour établir sa voix comme un ensemble où différents sons, expériences et identités musicales se rencontrent. Elle espère que les auditeurs percevront la familiarité d'*Arras*. « Je ne veux pas aliéner le public, dit-elle, je veux qu'il s'attache à une partie de l'œuvre, qu'il soit engagé. »

Bien que Devaux veuille capturer une grande variété de sons et d'expériences dans *Arras*, elle ne veut pas le faire littéralement ou laisser supposer que tous les éléments sont naturellement cohérents. Elle brosse plutôt un portrait plus honnête et plus vulnérable avec des sons modifiés ou reproduits. Son but est de plaire à l'auditeur avec des sons légèrement familiers.

Après sa première au concert de gala des prix musicaux Azrieli le 22 octobre, *Arras* sera enregistré sous l'étiquette Analekta. Les œuvres de Devaux ont été jouées au Canada, en France, en Allemagne et en Italie. Elle a collaboré avec des ensembles, des chorégraphes et des cinéastes et a reçu de nombreux prix pour son travail. Elle est compositrice associée au Centre de musique canadienne et présidente du conseil d'administration de Codes d'accès.

Devaux se réjouit de travailler avec l'Orchestre du CNA en tant que l'une des deux compositeurs résidents de 2020 à 2022. Elle travaille également sur une œuvre pour flûte et électronique pour le flûtiste d'Ottawa Mark McGregor ainsi qu'une œuvre pour le Festival Ars Musica 2021 à Bruxelles en collaboration avec l'ensemble Sturm und Klang.

Mme Devaux contribue activement au paysage canadien de la composition, de la seule façon dont elle se sent capable de le faire, en disant : « Voilà qui je suis. » Elle ajoute : « J'espère que la prochaine personne écrira qui elle est, et ainsi de suite. Voilà ce qu'est la musique "canadienne". » **LSM**

TRADUCTION PAR MÉLISSA BRIEN

Arras de Keiko Devaux sera interprété dans le cadre du concert de gala des prix musicaux Azrieli le 22 octobre. www.azrielifoundation.org

Plus d'information sur Keiko Devaux au www.keikodevaux.com

Arras seeks to create an "amalgamation of sonic identities," as Devaux puts it, to "synthesize information, find commonalities and differences" and to establish her voice as one in which different sounds, experiences and musical identities collide. She hopes *Arras* resonates with listeners as something familiar. "I don't want to alienate people," she says, "I want them to attach themselves to part of it, to be engaged."

Although Devaux wants to capture a large variety of sounds and experiences in *Arras*, she does not want to do so literally, or in such a way that leads to the assumption that all the elements are naturally cohesive. Instead, she paints a more honest and vulnerable portrait with sounds that have been altered or reproduced. Her goal is to appeal to the listener with sounds that are ever so slightly familiar.

After its premiere at the Azrieli Music Prizes gala concert on Oct. 22, *Arras* will be recorded for the Analekta label. Devaux's works have been performed in Canada, France, Germany and Italy. She has collaborated with ensembles, choreographers and filmmakers alike, and



PHOTO : NATHAN WARD

“This country is young, and has a complex history, one of indigeneity, colonization and immigration. I didn’t feel comfortable defining Canadian music in a broad musical sense.”

received numerous prizes for her work. She is an associate composer with the Canadian Music Centre and president of the board of directors of Codes d'accès.

Devaux is looking forward to working with the NAC Orchestra as one of two “Carrefour” resident composers from 2020 to 2022. She is also working on a piece for flute and electronics for the Ottawa flutist Mark McGregor, as well as a work for the 2021 Ars Musica Festival in Brussels in collaboration with the ensemble Sturm und Klang.

Devaux is actively contributing to the Canadian compositional landscape in the only way she feels equipped to do so: “by saying ‘Well, this is who I am.’” She adds: “Hopefully, the next person will write who they are, and so on and so forth. That is what ‘Canadian’ music is.” **LSM**

Keiko Devaux's *Arras* is performed as part of the Azrieli Music Prizes Gala Concert on Oct. 22. www.azrielifoundation.org

More information on Keiko Devaux at www.keikodevaux.com

PRIX AZRIELI

LE NEM DE RETOUR SUR SCÈNE

par JUSTIN BERNARD



LORRAINE VAILLANCOURT
PHOTO : BERNARD PRÉFONTAINE



YITZHAK YEDID
PHOTO : JAMES GOSS



YOTAM HABER
PHOTO : BRIAN TARNOWSKI

Le 22 octobre prochain, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) fera sa rentrée à l'occasion du concert gala des prix Azrieli – une rentrée chamboulée par la pandémie, par le report de plusieurs concerts jusqu'en 2021 et la mise en place de nouvelles initiatives en ligne, en attendant un retour à la normale. Lorraine Vaillancourt, directrice musicale du NEM, retrouvera enfin la scène qui a tant manqué aux artistes et aux musiciens. Elle renouera avec la création musicale, d'une part, et, d'autre part, avec une culture qui a inspiré de nombreux compositeurs de musique contemporaine.

Pour le NEM, ce sera à tous égards un soir de premières. Premier concert depuis le début du confinement, pour la première fois sans public à la salle Claude Champagne, avec quatre premières au programme. Les créations des trois compositeurs récompensés par les prix Azrieli (Keiko Devaux, Yotam Haber et Yitzhak Yedid) seront présentées ainsi qu'une nouvelle orchestration de Jonathan Monro du cycle de trois chansons *Dissidence* de Pierre Mercure, pour voix et 14 instrumentistes.

Pour Lorraine Vaillancourt, ce sont aussi des premières collaborations. « Keiko Devaux a étudié à l'Université de Montréal et c'est là que je l'ai connue. Elle était notre compositrice en résidence jusqu'à très récemment. Cette année-là, elle avait écrit pour le NEM. Je la connais, donc, mais je n'ai pas encore dirigé sa musique. J'apprends à connaître les deux autres compositeurs avec plaisir. Cela fait deux semaines que je commence à recevoir leurs partitions [NDLR, l'entrevue a été réalisée le 26 août] ». L'un d'entre eux, Yotam Haber, est conseiller artistique pour le festival Mata à New York, fondé entre autres par Philip Glass, un festival auquel le NEM a déjà été invité et qui rassemble, en son sein, plusieurs compositeurs de la communauté juive.

Tout comme Yotam Haber, Yitzhak Yedid puise dans ses origines pour trouver l'inspiration. Leurs œuvres respectives incorporent en effet des fragments de chants et de prières liturgiques juifs dans un langage musical résolument tourné vers la modernité. « Je me penche depuis plusieurs années sur les manières d'explorer mon passé tout en portant un regard sur mon avenir. Mon objectif était de composer une œuvre basée sur des textes de poètes israéliens contemporains chantés par une mezzo-soprano, et d'y marier – ou d'y opposer – des cantillations traditionnelles et des textes liturgiques tirés des enregistrements réalisés par Leo Levi, lesquels sont pratiquement toujours récités par des hommes », explique Yotam Haber. Yitzhak Yedid, quant à lui, s'est intéressé à la musique juive sépharade et à la texture microtonale de ses mélodies. Dans *Kashosh Kadosh and Cursed*, il s'en inspire pour créer des harmonies d'une grande densité et y intègre des thèmes liturgiques. « Ce sont des œuvres importantes, d'une vingtaine de minutes, très constantes par leur contenu, leur rapport à la poésie et aux textes hébreux. Je suis très contente que la Fondation Azrieli nous ait choisis comme interprètes. Depuis mars, évidemment, nous n'avons pas du tout retravaillé ensemble. C'est le 21 septembre au

matin que je retrouve les musiciens autour de l'œuvre de Yitzhak Yedid », se réjouit Lorraine Vaillancourt. La directrice musicale du NEM nous confie deux expériences marquantes qui l'ont notamment amenée à découvrir cette culture musicale. « Du temps où nous faisions des biennales, nous en avons organisé une autour des musiques du Moyen-Orient et une autre centrée sur le thème de la paix. À cette occasion, le NEM avait joué plusieurs compositeurs d'origine juive. De

plus, j'ai eu la chance de faire partie d'une mission culturelle à Jérusalem et à Tel-Aviv. Nous étions un petit groupe d'artistes (musiciens, gens du théâtre et des arts visuels) à rencontrer certains compositeurs. Nous en avons invité d'autres à venir ici. C'est dans notre imaginaire collectif. On a tous entendu à un moment ou un autre ces magnifiques chants de cantor et de liturgies juives, même si on ne le sait pas toujours. »

Toutefois, quelles que soient les origines ou les racines des compositeurs, c'est avant tout le contenu des

œuvres et leur apport à la création musicale qui doivent primer. « Quand j'écoute un compositeur, je me demande rarement de quelle origine il est et encore moins de quelle religion. Tout cela n'est pas nécessaire, estime Lorraine Vaillancourt. Bien sûr, certains compositeurs puisent de façon précise dans la musique de leur pays d'origine, folklorique ou religieuse. Ce sont des compositeurs qui, semble-t-il, sont intéressés par leur histoire, qui se demandent comment on fait pour ne pas oublier cette histoire et, en même temps, regarder vers l'avenir. C'est le défi de tout créateur et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'avais fondé le forum des jeunes compositeurs, au tout début. » Sur le sujet de l'identité, Lorraine Vaillancourt ajoute : « En 1991, quand nous avons organisé le premier forum, la question était beaucoup plus tranchée. Les jeunes compositeurs n'étaient pas encore sortis de leur pays. Ils vivaient au cœur de leur nationalité, si je puis dire. Aujourd'hui, qu'est-ce qu'il reste de l'identité quand on sait qu'ils viennent souvent d'une famille recomposée, qu'ils naissent quelque part, qu'ils étudient ailleurs et vivent ensuite de nouveau ailleurs ? Il y a un tel voyage qui se fait, une telle circulation d'idées que ça devient très riche, exigeant et difficile d'intégrer tout ça [...] C'est intéressant ensuite de voir comment ils voient leur propre identité. »

L'œuvre de Keiko Devaux, par exemple, témoigne d'influences multiples, récoltées au gré des voyages de la compositrice. Les rencontres contribuent au métissage culturel et jouent ici un rôle de transmission important, souligne Mme Vaillancourt. « Keiko est née dans l'ouest du Canada. Elle fait référence, dans *Arras*, à des chansons qu'elle entendait en Alberta. On est loin de l'Orient, bien sûr, mais cette part-là est quand même en elle. Elle a étudié en Europe et a beaucoup fréquenté Salvatore Sciarrino, un compositeur qu'elle admire, je pense. Il n'y a pas seulement la racine, il y a aussi tout ce que l'on apprend, toute l'influence des compositeurs européens jusqu'à Bartók, Schoenberg. Ce qui reste important, c'est que ces jeunes s'inscrivent dans un mouvement de création, de découverte. »

Certains événements auxquels devait participer le NEM ont dû être reportés jusqu'en 2021. C'est le cas des représentations de *L'Orangerie*, opéra contemporain de Zad Moultaka sur un livret de Larry Tremblay. Une vidéo regroupant l'ouverture et quelques scènes de cet opéra est néanmoins en préparation pour le mois d'octobre, dans une mise en espace adaptée aux circonstances, afin de donner un avant-goût au public. En novembre, le NEM prévoit un concert à l'abbaye d'Oka, devant public, avec deux compositeurs au programme, André Hamel et Sandeep Bhagwati.

LSM

Le concert du 22 octobre sera diffusé en direct sur medici.tv et sur la page Facebook de la fondation.

Pour tous les détails à venir, visitez www.lenem.ca

ECM+ Ensemble contemporain de Montréal
 Veronique Lacroix | Directrice artistique
 En résidence au Conservatoire de musique de Montréal

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPOSITEURS

Véronique Lacroix, chef | ECM+, 11 musiciens
 Gabriel Dharmoo, commentateur

TOURNÉE GÉNÉRATION 2020



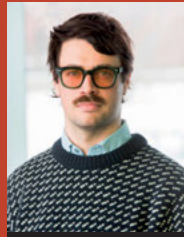
Matthew Ricketts



Bekah Simms



Stefan Maier



Gabriel Dufour-Laperrière

20 OCTOBRE 2020 | 19H30
 Salle Pierre-Mercure, Montréal

www.ecm.qc.ca

Autres dates

QUÉBEC ORFORD OTTAWA KITCHENER-WATERLOO TORONTO VANCOUVER



TRIP

11.11.2020
 20h00

Espace Orange - Édifice Wilder
 Agora de la danse
 1435 rue de Bleury



qb quatuor bozzini

quatuorbozzini.ca

Présenté en co-production avec Le Vivier

LE VIVIER
 CARREFOUR DES MUSIQUES NOUVELLES



Conseil des arts
 du Canada
 Canada Council
 for the Arts



Montréal@



Conseil
 des arts
 et des lettres
 du Québec

SAISON AUTOMNE 2020

LE VIVIER
 CARREFOUR
 DES MUSIQUES
 NOUVELLES

CENTRE D'EXPÉRIMENTATION MUSICALE • DUO AIRS • ENSEMBLE PARAMIRABO
 PRODUCTIONS SUPERMUSIQUE • QUASAR - QUATUOR DE SAXOPHONES
 QUATUOR BOZZINI • QUATUOR MOLINARI • SIXTRUM ENSEMBLE À PERCUSSION
 TIM BRADY • TOUR DE BRAS • TRIO M.A. BÉLIVEAU - R. BURMAN - A. PAPPATHOMAS
 VOCES BOREALES • YVES DAoust

LES MUSIQUES DE CRÉATION SUR SCÈNE ET EN REDIFFUSION

VOIR LA PROGRAMMATION : LEVIVIER.CA

OPERA AND JEWISH CANTORIAL MUSIC

A 21st-CENTURY UPDATE FROM MONTREAL

by PHIL EHRENSAFT

Montreal's Shaar Hashomayim synagogue is well known as a centre of Jewish music. The title track of Leonard Cohen's penultimate album, *You Want It Darker*, brought the Shaar's cantor, the lyric tenor Gideon Zelermyer, and its choir, directed by Ro'i Azoulay, to the attention of a wider public. Cohen, the grandson and great-grandson of past presidents of the Shaar, was a lifetime member of the synagogue, and is buried in the Shaar's cemetery on Mount Royal.

When Cohen inserted repetitions of the Hebrew word *hineni* ("here I am") into the title song he was acknowledging that his end was near, that he was standing before his maker, ready to leave this earth.

Evoking the word *hineni*, with the same intent, is appropriate for every observant Jew during the four weeks preceding Rosh Hashanah, the start of the New Year as calculated by an ancient Middle Eastern lunar calendar. It's a time to evaluate how you've conducted your life, especially your failings towards others, apologizing to them directly, and moving beyond words to correct what you have done.

In terms of the modern calendar, Rosh Hashanah starts this year at sundown on Sept. 18. Yom Kippur starts at sundown on Sept. 27. By tradition, you have a final 10 days between Rosh Hashanah and Yom Kippur to make amends. During that time, God is making His decision whether to inscribe you, or not, in the Book of Life. Given the precariousness of life in the ancient Middle East, whether by frequent war or disease, whether you would be inscribed in the Book of Life was a pressing concern.

The liturgy of the High Holiday prayers in Orthodox synagogues has been constant for some time. Musical settings can and do change. Before putting this music in context, since a CD is worth a thousand words, I'll mention two essential albums: first, from the Cantorial Golden Age, roughly 1900-1940, a stunning restoration (by Wendel Werdyger) of recordings dating back to 1913 by the "Jewish Caruso," Cantor Yossele Rosenblatt. (*Od Yosef Chai*, Vol. 5, High Holidays, double CD Aderet, 2011.)

For a modern recording, a double CD with Zelermyer singing and Stephen Glass conducting the Shaar Hashomayim Choir is top-flight. MP3 streams from the synagogue's website are available, but I recommend the CD version produced by McGill's recording expert, Martha de Francisco.

Now the context: religion and music are Siamese twins. Complex cities and widespread trading networks first arose in the Middle East 6,000 years ago. When archeologists dig up ancient temples, musical instruments are typical finds. The most famous instruments in the Bible, Joshua's trumpets, are said to have knocked down the walls of Jericho. Archeological evidence suggests that the walls were indeed knocked down, but by an earthquake.

Temple rites in Jerusalem included an orchestra: strings, wind instruments, brass instruments, reeds and percussion were prominent. Jewish rejection of musical instruments in religious ceremonies arose after the destruction of the Second Temple by

Roman armies in 60 A.D. To mourn the loss, the rabbis who replaced temple priests banned instruments in synagogues. (The depth of that mourning is best captured by the Melodians' Rastafari song "By the Rivers of Babylon.")

Couple this with the longstanding ban on human images in synagogues, and you get artistic/religious energy that's focused on words that are sung or chanted. However, in contrast to some Protestant sects, Jews did not extend that ban on instrumental music from the synagogue to life outside the sanctuary.

From roughly 100 to 1000 A.D., Jewish liturgy was basically consistent in synagogues stretching from Morocco to India, and from Spain through Russia. The words, that is. The musical setting was up to individual synagogues, and subject to change, often keeping with the ambient musical culture of the host countries of these diaspora Jewish communities.

There was also considerable sonic space built into the liturgy. Poems, usually Biblical psalms, could be set to music. Improvisation, including virtuosic extended technique, was encouraged and expected from the emerging professional *chazanim*. Later, like their Christian counterparts, *chazanim* would be called cantors.

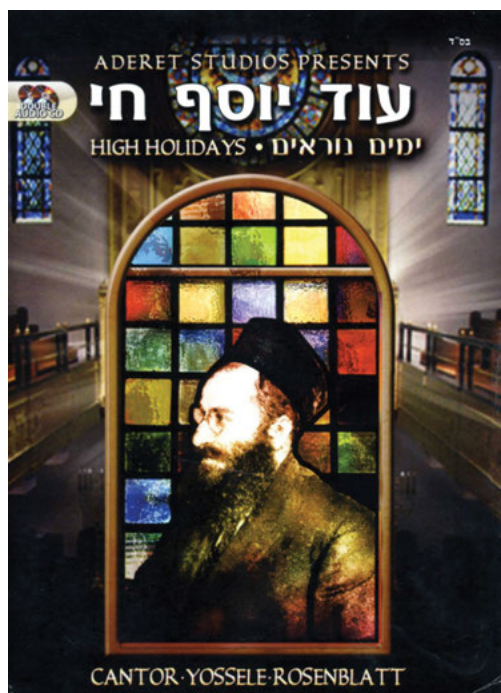
Starting in the 16th century, European Jews, along with everyone else, started migrating from the countryside to cities. To telescope the cantorial story: the crunch came in the 19th century, when Jews in Europe had to cope, like everyone else, with the upheavals of the Industrial Revolution. Debates raged around whether a fundamental restructuring of religious practices was in order; or whether a modern Orthodox Judaism was quite capable of functioning in an industrialized world; or whether ultra-Orthodox enclaves were necessary to conserve Judaism.

Shaar Hashomayim is one of the major synagogues in the Modern Orthodox network. This variant arose in Germany and Great Britain, spreading to North America during the late 19th century. Modern Orthodox synagogues employed cantors who came principally from Central and Eastern Europe.

These Central/Eastern European cantors did not have operatic vocal training but sang in ways that were close to the style of Golden Age of Opera singers. In a pathbreaking 1997 article in the *Journal of Voice*, Rothman, Diaz, and Vincent compared the sonic characteristics, such as vibrato pulse rate, of operatic and cantorial tenors past and present. They found similarities between cantorial and operatic singing in the first 40 years of the 20th century.

How this Golden Age cantorial/opera convergence was created is a puzzle. We know that young aspiring Golden Age cantors were mentored by experienced cantors, similarly to how jazz musicians were trained before the rise of university jazz departments. I haven't found musicological research on how cantors in backwater European regions created vocal techniques akin to those in opera.

For the present, we can be content with the wonders of remastering technologies that retrieve golden voices from years long gone. **LSM**



allegra
MUSIQUE de CHAMBRE
CHAMBER MUSIC

40th Anniversary
~
Virtual Gala Concert
October 15th, 2020 - 7:30pm

Special Guest
Yannick Nézet-Séguin

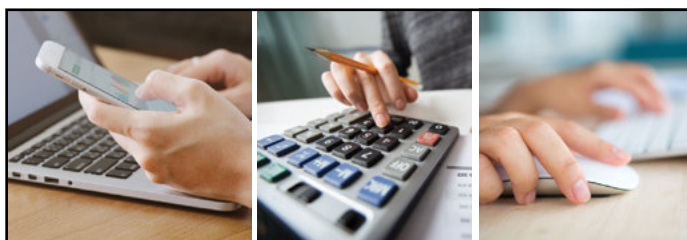
STREAMING LIVE
ON YOUTUBE AND FACEBOOK

In these unique times, do what you can to enhance your well-being. Allegra brings you the joy of wonderful, intimate chamber music. Feed your heart and soothe your soul with music.

Embrace **BACH** AVANT DODO BEFORE BEDTIME Embrace **allegra** MUSIQUE de CHAMBRE CHAMBER MUSIC . Donate now.

Follow Us
f i t y

Dorothy Fieldman Fraiberg - piano
Simon Aldrich - clarinet
Alexander Lozowski - violin
Elvira Misbakhova - violin
Pierre Tourville - viola
Sheila Hannigan - cello



La Scena Musicale

RECHERCHE
BÉNÉVOLES POUR :

IS SEEKING
VOLUNTEERS FOR:

Financement

Fundraising

Distribution

Distribution

Relations Publiques

Public relations

Coordination de projet

Project coordination

Rédaction

Writing and editing

Site Web

Website

514-948-2520

cv@lascena.org

OCM
ORCHESTRE CLASSIQUE
DE MONTRÉAL

En première québécoise
L'opéra de chambre

AS ONE

Phillip Addis
Baryton

Sarah Bissonette
Mezzo

Musique de Laura Kaminsky
Livret de Kimberly Reed & Mark Campbell

Une histoire universelle sur l'identité, l'authenticité et la compassion.
Sur scène, deux voix : Hannah avant et Hannah après
Un seul et même protagoniste transgenre.

20 & 21 NOV 2020
Cirque Éloize : 417 Rue Berri, Montréal
Concert Live 75 \$ (Places limitées)

20 NOV au 4 DÉC 2020
Diffusion en ligne 15 \$

Billets: www.orchestre.ca
(514) 487-5190

Présentateur numérique TD

Présentateur de saison
BMO Québec

Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada

CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Manitoba Canada

sp
subitopiano.com

Authentique, en un clic!

MIDI → WAV

Votre musique sur un véritable piano à queue
Obtenez 10% de rabais avec le code SCENA10

12^e SAISON DU VIVIER

CÉLÉBRATIONS EN PERSPECTIVE

par JUSTIN BERNARD



PARAMIRABO PHOTO : LOU SCAMBLE

Malgré la crise sanitaire actuelle, Le Vivier ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Après une programmation estivale marquée par plusieurs activités extérieures, ce diffuseur spécialisé en musiques de création propose une saison automnale ambitieuse, rythmée par des anniversaires et des célébrations. Le 12 septembre, ce n'est pas un seul concert d'ouverture, mais un après-midi complet qui est proposé, avec un programme double et une table ronde. De plus, au cours des prochains mois, Le Vivier présentera de nombreux concerts-hommage afin de souligner les 40 ans des Productions SuperMusique (PSM), les 20 ans du Quatuor Bozzini et les 10 ans de l'Ensemble Paramirabo. Nous avons pu recueillir les propos de ces trois ensembles québécois ainsi que ceux de la directrice artistique du Vivier, Emmanuelle Lizière. Ambiance « table ronde »...

Cet automne au Vivier, plusieurs approches de la musique nouvelle coexisteront. « On ouvre la saison avec un événement qui est important pour nous, la journée H₂O. Celle-ci est reliée au projet "Les bruits de l'eau" que l'on mène depuis plus d'un an maintenant, à Montréal et en région. On voulait mettre l'eau en avant comme élément essentiel, mettre en avant une nouvelle approche de l'environnement. La période du confinement nous a amenés à prendre conscience, tout un chacun, de la présence même de sons que l'on n'entendait pas auparavant. L'idée derrière nos concerts de l'automne, c'est de porter attention à ces choses essentielles », précise la directrice artistique du Vivier.

Les PSM ont également pensé au thème de l'eau, mais dans un tout autre genre musical qui joint la musique électroacoustique, la musique contemporaine et la musique improvisée. Leurs événements seront présentés sous le titre commun de *La source*, en référence à leur statut de pionnier dans ce domaine de la musique actuelle. « Notre premier concert s'appelle *Les affluents* et puise dans notre répertoire des années 1980 à 1999. On a dû choisir seulement 6 pièces, mais celles-ci donnent une bonne idée de la musique qu'on jouait dans ces années, estime Joane Héту, codirectrice des PSM. Pour notre deuxième concert, *Les rapides*, nous couvrons la période de 2000 à 2020. Ce concert est davantage consacré aux œuvres avec partitions graphiques sur lesquelles nous avons travaillé et qui représentent un répertoire très important dans le cheminement des Productions SuperMusique. Dans ce contexte, nous nous sommes aussi intéressées de plus en plus à la gestuelle de direction d'improvisation. » Enfin, le troisième concert, intitulé *Le Fleuve*, permettra aux PSM de se projeter dans l'avenir. À cette occasion, quatre nouvelles œuvres seront créées.

Pour son premier concert, le 22 septembre, l'Ensemble Paramirabo présente une création du jeune compositeur Christopher Goddard, qui fait figure de pièce maîtresse, ainsi que des œuvres de Toru Takemitsu, Kaija Saariaho, Salvatore Sciarrino et Zosha Di Castri pour ensemble de musique de chambre



QUATUOR BOZZINI PHOTO : MICHAEL SLOBODIAN

mixte. « Ce concert mettra en valeur les musiciens de Projet iso avec un accent particulier mis sur la harpe jouée par Robin Best, harpe solo de l'Orchestre symphonique de Drummondville », précise Jeffrey Stonehouse, directeur artistique de l'ensemble.

Le 11 novembre, ce sera au tour du Quatuor Bozzini de faire son grand retour sur scène devant public. « Nous avons choisi de jouer plusieurs de nos collaborateurs de longue date (Michael Oesterle, Jennifer Walshe, Thomas Stiegler, Christopher Butterfield, Cassandra Miller) qui ont tous en commun d'avoir écrit plusieurs œuvres pour nous », indique Isabelle Bozzini, cofondatrice de l'ensemble.

Pour ces trois ensembles, le retour sur scène est en soi un événement qui mérite d'être célébré. Le Quatuor Bozzini, par exemple, devait faire sa première tournée de 2020 à travers l'Europe (Paris, Birmingham, Mons, Boras, Berlin), après un détour par le Colorado. Le soir même de son arrivée aux États-Unis, la pandémie était déclarée. « Nous avons fini par jouer le dernier concert à l'Université du Colorado à Colorado Springs. Les 12 et 13 mars, depuis Colorado Springs, nous avons dû réajuster tous nos engagements et racheter des billets de retour pour Montréal le 14 mars, juste avant la vague dans les aéroports. »

« Pour nous, c'est une catastrophe, confie Danielle Pallardy Roger, codirectrice de SuperMusique. Ça a été du jour au lendemain. On était à quelques jours de présenter un concert avec la chorale Joker et l'ensemble d'oscillateurs de l'Université de Montréal. Tout notre printemps a été bouleversé par les annulations de concerts. Ce que nous voulons maintenant, c'est faire une vraiment belle saison 2020-21 pour notre 40^e anniversaire. »

La directrice artistique du Vivier reste optimiste. Selon elle, la pandémie a, entre autres, permis au regroupement de réactualiser, voire renforcer sa mission. « Les artistes d'ici avaient besoin de notre soutien pour aller de l'avant. Il y a beaucoup de lieux qui n'ont pas rouvert. Grâce à notre programmation estivale, par exemple, six ensembles se sont produits dans le quartier des spectacles. L'idée est de soutenir tous les artistes qui n'ont pas pu jouer pour qu'ils puissent retrouver la scène. »

« Ne plus se voir et ne pas pouvoir faire de la musique ensemble était infiniment triste. Nous sommes si contents de nous retrouver pour des concerts extérieurs, reconnaît Jeffrey Stonehouse. Pour nous, le plus grand bonheur reste de collaborer. Que ce soit entre nous comme chambristes ou avec des compositeurs créatifs, nous aimons l'esprit de partage. »

Isabelle Bozzini abonde dans le même sens : « Nous avons traversé deux décennies extrêmement riches en rencontres artistiques stimulantes, défis multiples et apprentissages variés. Jouer différents styles musicaux a nourri notre art techniquement, stylistiquement et esthétiquement. »

LSM

Pour toute la programmation du Vivier, visitez le www.levivier.ca

par JUSTIN BERNARD



PHOTO : ANDRÉA CLOUTIER, FRÉDÉRIC NIVOIX

La Société de musique contemporaine du Québec a dû, elle aussi, s'ajuster à la nouvelle réalité des concerts. En plus de devoir respecter la distanciation physique sur la scène et dans la salle, la SMCQ a longtemps été dans l'incertitude quant au lancement de sa saison qui aura bien lieu à la salle Pierre-Mercure, le 27 septembre prochain.

Conformément aux mesures sanitaires, l'effectif maximal de l'orchestre sur scène et en répétitions a été réduit à douze musiciens. Le programme débutera par deux œuvres de Galina Oustovskaïa, *Dona Nobis Pacem* (1971) et *Dies Irae* (1973). Alors qu'elle œuvrait en faveur de l'art officiel soviétique, cette compositrice a continué d'écrire sa propre musique en secret. Admiratif, Walter Boudreau déclare : « Elle est inimitable, un peu comme Varèse que beaucoup ont essayé de copier. Sa musique est scandée de manière hallucinante. C'est une musique qui s'inscrit très bien dans la mission de la SMCQ,

c'est-à-dire à la fois la découverte d'œuvres contemporaines et la préservation d'un répertoire constitué au fil des ans. » C'est aussi avec cette mission de préservation en tête que Walter Boudreau et l'orchestre de la SMCQ présentent *Pohjatuuli* (1983) de Michel Longtin, « l'un des points culminants de la création au Québec depuis les 25 ou 30 dernières années ».

Pour la SMCQ, le concert du 27 septembre aura aussi valeur de test. « Nous allons voir comment ça ira. J'ai des doutes quant à la convivialité des concerts actuellement. En musique contemporaine, tout le monde se connaît, nous sommes une famille. Les gens viennent non seulement pour écouter de la musique, mais pour socialiser, échanger. Là, ils ne pourront pas le faire. Une fois le concert terminé, ils devront partir. »

L'affluence aux concerts constitue un enjeu de taille, notamment parce que la SMCQ prévoit une série ambitieuse de dix récitals étalés sur toute la saison. « La plupart seront enregistrés et filmés à la salle Pierre-Mercure. Certains avec public et d'autres sans public, directement diffusés sur Internet. Nous recevrons entre autres le Quatuor Bozzini avec Les Boréades, le Quatuor Molinari et

des musiciens de l'ensemble Quasar. » Parmi les autres événements à surveiller, Walter Boudreau mentionne un récital à la Société des arts technologiques. La pianiste Louise Bessette y reprendra son œuvre *Les Planètes*, accompagnée de projections visuelles de l'artiste Yan Breuleux.

La SMCQ lance également une première série de dix baladodiffusions sous forme de radio-romans, basés sur l'histoire de l'organisme. L'objectif est de réunir tous les enregistrements d'œuvres contemporaines interprétées par la SMCQ depuis sa création en 1966. Ce travail colossal a aussi un coût, puisqu'il s'agira d'acheter, le cas échéant, les droits des producteurs que détiennent actuellement Radio-Canada, Atma Classique ou Analekta. « Il ne faut pas oublier que la modernité en musique est entrée au Québec par la SMCQ. C'est elle qui a reçu les Boulez, Messiaen, John Cage, Xenakis, Stockhausen, Berio. La SMCQ a été le canal par excellence pour faire découvrir ce monde-là et cette musique de création. » **LSM**

Le concert *Vents nordiques... pour chasser la COVID-19*, se tiendra le dimanche 27 septembre à 15 h à la salle Pierre-Mercure. www.smcq.qc.ca



L'EXPÉRIENCE SUBITOPIANO.COM AVEC LE PIANISTE DAVE QUESSY

par HASSAN LAGHCHA

« Vous êtes confinés ? Mon piano aussi. Pour l'occasion, tout SubitoPiano.com est désormais gratuit ! Profitez de cette période pour composer, jouer et vous enregistrer ; on a tous besoin de vos créations », annonçait sur sa page Facebook, en avril dernier, Dave Quessy, le pianiste-compositeur derrière le service Web professionnel d'enregistrement musical SubitoPiano.com, un studio entièrement automatisé qui permet d'enregistrer des pistes MIDI sur un véritable piano à queue.

« Seul un vrai piano résonne et réagit comme un vrai piano, dit Dave Quessy. Certes, il existe une multitude de « sons de piano » de bonne qualité sur le marché. Il n'en demeure pas moins qu'ils sont synthétiques. Dans certaines situations, leur imitation peut être convenable. Dans d'autres, en piano solo par exemple, beaucoup moins. »

Bien entendu, un piano authentique peut s'avérer coûteux, encombrant, l'enregistrement est complexe, sans oublier les multiples obligations par rapport à l'insonorisation, l'acoustique et l'entretien. Dave Quessy et son équipe ont donc décidé d'offrir aux artistes un service qui allège toutes ces charges. Le musi-

cien passionné des nouvelles technologies explore avec bonheur les innombrables mises en application pour aider les créateurs à mettre au monde leurs œuvres selon les meilleurs standards de qualité sonore possible.

MODUS OPERANDI

Abordant le procédé utilisé par son service, Dave explique qu'il s'agit tout simplement de soumettre les fichiers MIDI sur le site. Le client aura aussitôt le loisir d'ajuster certains paramètres et de pré-écouter le résultat avant de passer la commande. Pour chaque fichier MIDI soumis, le client reçoit un lien afin de télécharger un fichier compressé contenant plusieurs fichiers audio. Subito !

Soulignons que SubitoPiano.com permet d'honorer une commande en moins de 15 minutes. Le tarif de base est de 0,05 \$ pour chaque seconde de musique que contiennent les fichiers MIDI. À titre comparatif, Dave Quessy indique que le même morceau coûterait quelque 200 \$ US avec un service comparable mais non automatisé et beaucoup plus encore en studio d'enregistrement. « Sans compter que chez SubitoPiano.com, il ne faut

que quelques instants pour obtenir le résultat. Ailleurs, ce serait quelques jours », ajoute-t-il.

À CŒUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

« Nous prenons la propriété intellectuelle des pièces qui nous sont soumises très au sérieux. Nous n'utilisons aucun service tiers pour traiter, stocker ou pour renvoyer les fichiers, affirme Dave Quessy. Tout réside sur nos serveurs, ce qui nous assure qu'il n'existe aucune autre copie sur le Web et qu'en détruisant ce que nous avons, il ne subsistera aucune trace. »

Confiant dans l'avenir de son service, Dave Quessy ne manque pas d'imagination quant au développement du projet. « Il n'est pas dit, par contre, qu'autant l'instrument que les équipements ne changeront pas avec le temps. Que le système n'offrira pas un jour plusieurs autres configurations possibles. » Il sollicite vivement la collaboration de la communauté des artistes pour l'amélioration continue du service via les commentaires et les suggestions constructifs. **LSM**

www.subitopiano.com

TRIO FIBONACCI

PLUS PRÉSENT QUE JAMAIS EN 2020-21

par **BENJAMIN GORON**



PHOTO : SIMON JOLICŒUR

Si le chiffre 4 ne figure pas dans la suite mathématique de Fibonacci, le trio l'a pourtant bien apprivoisé en proposant chaque année à la salle Bourgie une saison riche et variée composée de quatre concerts, deux à l'automne et deux au printemps. La nouvelle saison du trio poursuit dans la voie de l'éclectisme et de la découverte, entre musique française, russe et minimaliste, en concluant sur une note multidisciplinaire. Le violoncelliste Gabriel Prynn nous guide à la découverte de cette nouvelle saison et revient sur son expérience du confinement.

UN RÉPERTOIRE VASTE ET DES PROGRAMMES AUDACIEUX

Le Trio Fibonacci est né en 1998 avec la violoniste Julie-Anne Derome, le violoncelliste Gabriel Prynn et le pianiste André Ristic. À l'époque, il se concentre essentiellement sur le répertoire contemporain, endisquant des œuvres de Jonathan Harvey, Guilherme Bauer ou encore Harry Crowl. Le travail ardu que requiert le répertoire contemporain va constituer un magnifique laboratoire d'apprentissage pour les trois musiciens, qui acquièrent ainsi une rigueur d'analyse et d'exécution très poussée. Après le départ d'André Ristic en 2006-2007, le trio élargit ses perspectives musicales, retournant aux sources du classique avec les pianistes Wonny Song, Anna D'Errico puis maintenant Steven Massicote. En plus des grands noms du répertoire, Haydn, Brahms, Tchaïkovski, des compositeurs moins connus du grand public habillent de couleurs certains programmes du trio, comme Joaquín Turina et Gaspar Cassadó, Louise Farrenc ou Guillaume Lekeu. La discipline de travail déjà bien établie avec le répertoire contemporain permet aux trois musiciens de cartographier et radiographier

minimaliste, un genre qui est pourtant éloigné de leurs inclinations premières.

LUMIÈRE, PASSION, MÉDITATION... UNE SAISON PLEINE DE VITALITÉ

Cette année, le Trio Fibonacci proposera pour chaque programme deux concerts d'une heure sans entracte la même journée, pour pallier la réduction de capacité des salles de concert et offrir ainsi au public une expérience plus intime. Le premier concert de la saison, en octobre, mettra à l'honneur la musique française de la Belle Époque, une période privilégiée entre paix et croissance économique qui s'étend de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale, avec la musique de Fauré, Saint-Saëns et Ravel. C'est l'occasion de rappeler que la vie continue, que des temps meilleurs et plus rassembleurs sont à venir. En décembre, c'est au tour de la musique russe : « Nous avons joué un programme de musique slave il y a deux ans, et nous avons eu envie cette saison de ressusciter cette âme slave, une musique empreinte de passion et de nostalgie », précise Gabriel Prynn. Le programme fait état de la grande filiation musicale existant entre les artistes, du Trio de Tchaïkovski à la mémoire de Nikolaï Rubinstein jusqu'à Chostakovitch et Schnittke.

Le moment tant attendu du public se déroulera en mars 2021, avec la troisième édition des Géants du minimalisme, la deuxième ayant eu lieu juste avant l'annonce du confinement au début du mois de mars dernier. Ce programme, dont les billets devraient s'envoler rapidement, ramènera sur scène de nouvelles œuvres de Philip Glass, Brian Eno, Ludovico Einaudi, Max Richter ainsi qu'une création montréalaise. La saison se terminera avec un concert surprenant où la musique

le répertoire pour l'interpréter avec une grande clarté tout en conservant une grande charge émotionnelle. Ce sont d'ailleurs des coups de cœur qu'ils programment désormais d'une année à l'autre, selon leurs inclinations ou celles du public fidèle qui continue de les suivre. Le trio ne cesse jamais de surprendre, si bien qu'il poursuivra pour une troisième année consécutive un programme de musique

côtoiera la peinture. « La salle Bourgie a un grand écran qui prend une dimension très intéressante dans l'espace. Nous avons voulu saisir l'opportunité de l'utiliser dans un programme alliant le musical et le pictural », explique Gabriel Prynn. Si le concept est encore en cours d'élaboration, ce concert promet un beau dialogue pluriartistique au cœur de la famille Bach, au temps de Schumann, mais aussi avec Mendelssohn, excellent dessinateur à ses heures.

LORSQUE TOUT S'ARRÊTE...

Quelques jours après le concert *Les géants du minimalisme II*, véritable succès qui a donné un vif élan au trio, tout s'arrête : « Il est devenu clair rapidement que la saison n'irait pas plus loin. Nous avons décidé d'offrir un programme de 45 minutes en ligne, *D'une saison à l'autre*, pour faire le pont entre les deux saisons. » Mêlant musiques minimaliste, romantique et moderne, ce concert peut être visionné sur la chaîne YouTube du trio.

On dit parfois que lorsque tout s'arrête, nous retrouvons l'essentiel. Beaucoup ont sans doute vécu cela durant le confinement. Gabriel Prynn aussi, à sa manière, en replongeant dans la musique de Bach : « J'ai enregistré l'un après l'autre les différents mouvements des suites de Bach pour violoncelle seul, que je continue de publier régulièrement en ligne. À chaque moment de notre vie où l'on replonge dans Bach, on a une vision différente de cette musique. Je m'en rendais compte chaque semaine, car je continuais d'enseigner à distance avec mes étudiants et ma nouvelle compréhension de Bach se reflétait dans mon enseignement. »

Le trio a également profité de l'arrêt des concerts pour faire paraître un album regroupant plusieurs œuvres interprétées lors de la saison 2019-20, en vente sur son site web. Ces souvenirs de concert d'une année bien particulière, avec les bruits de fond et les respirations des musiciens, ont une énergie chaleureuse et vivante. Étrangement, cette année bouleversante correspond à la 21^e année du trio, un nombre qu'on retrouve dans la suite de Fibonacci... Si la tendance se maintient, attendons-nous à de grands bouleversements sur la scène musicale dans 13 ans ! D'ici là, le trio pourra nous enchanter en présentant des concerts aux programmes habilement bâtis, juxtaposant grands classiques et chefs-d'œuvre oubliés, multipliant les esthétiques, pour le plus grand bonheur des mélomanes. **LSM**

Le Trio Fibonacci présente le concert *La Belle Époque* le 11 octobre 2020 à 11 h et 16 h à la salle Bourgie.
www.triofibonacci.com

LaScena EN DIRECT | LIVE

TÊTE À TÊTE

HOST DON ADRIANO



f LIVE
YouTube Live

CORONA Serenades
PAR/ST La Scena Musicale

Podcast sur/on
Apple & Spotify

mySCENA.org



MAÎTRISER la voix
Améliorer technique et interprétation

VOIX DE MONTREAL

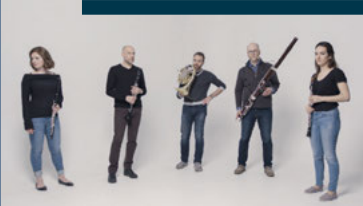
COURS DE CHANT

www.voixdemontreal.com

514-926-5529



SAISON
2020-21



02.10.20
AUX PORTES DE LA MODERNITÉ

Des grands classiques du répertoire du XXe siècle pour débiter cette 35e saison de Pentaèdre!

Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal - 17h30 et 20h
4750 av. Henri-Julien

27.11.20
OISEAU DE FEU,
OISEAU DE VENT

L'Oiseau de Feu, célèbre ballet de Stravinski, pour quintette à vent, piano et harpe, avec Mehdi Ghazi et Valérie Milot.

Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal - 17h30 et 20h
4750 av. Henri-Julien

Artistes invités : Mehdi Ghazi (piano) et Valérie Milot (harpe)






05.02.21
MUSIQUE AU SALON VIENNOIS
DE BEETHOVEN

Pentaèdre s'invite aux festivités soulignant le 250^e anniversaire de naissance du grand compositeur Ludwig van Beethoven.

Goethe-Institut de Montréal - 17h30 et 20h
1626 boul. Saint-Laurent, suite 100

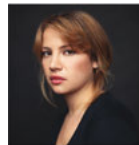
Artiste invitée : Mariane Patenaude (piano)

12.03.21
LA FÊTE BASSON PLEIN : CARTE
BLANCHE À MATHIEU LUSSIER

Rieur, grincheux, noble, comique, le basson est tout cela et bien plus encore!

Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal - 17h30 et 20h
4750 av. Henri-Julien

Mathieu Lussier, bassoniste, et artistes invités

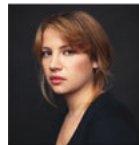


14.04.21
AUTOURS DE CAMILLE
SAINT-SAËNS

La musique pour instruments à vent de Camille Saint-Saëns mise à l'honneur pour le 100^e anniversaire du décès du compositeur.

Salle Bourgie du Musée des Beaux-Arts de Montréal - 19h30, 1339 rue Sherbrooke Ouest

Artiste invitée : Lysandre Ménard (piano)




BILLETTERIE

26\$ billet régulier
22\$ billet aîné
10\$ billet étudiant

Les billets seront vendus à partir de notre site :
www.pentaedre.com

PARTENAIRES

La Scena Musicale

Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

Fondation YOKALI

ATMA Classique

LE DEVOIR

Conseil des arts de Montréal

Université de Montréal

Conseil des arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

ALPHABÈTE

Crédits photo : Karen Reeves (Mehdi Ghazi), Frédéric Robitaille/Le Far (Valérie Milot), Alexandre Lirette (Mariane Patenaude), Annie Ethier (Mathieu Lussier), Andréanne Gauthier (Lysandre Ménard), Shoot Studio (Pentaèdre)

Design graphique : Aurélie Marsolais

PENTAÈDRE

450 304-3556
info@pentaedre.com
pentaedre.com

THE COC AFTER NEEF

LET THE REBUILDING BEGIN

by ARTHUR KAPTAINIS

It is official. Alexander Neef, general director of the Canadian Opera Company, will take the reins of the Paris Opera in September, a year ahead of schedule.

Well, Alexander, bon voyage. That's French for "good riddance." The needs of the COC are obviously acute in the era of COVID-19, but the company will probably fare better without a chronic underachiever in the executive suite.

For the sake of appearances Neef will hold on to the Toronto title while he settles into his Paris quarters. "Being able to minimize air travel remains the safest course of action for my family right now," was the explanation trotted out in the press release.

"We are deeply appreciative of [Neef's] unwavering dedication to the COC and are confident he will excel in leading both companies forward until his successor is fully on board," said COC chairman Jonathan Morgan in this statement, offering evidence, if any were needed, that we live in an age of malleable truth.

Unwavering dedication. This of a general director who took a summer job in 2018 as artistic director of the Santa Fe Opera. This of a general director who negotiated a sweetheart contract that had him in Toronto until 2026.

Neef was not a disaster in every respect. The former casting director in Paris under the late Gérard Mortier brought this skill (and this skill only) to Toronto in 2008. He had his favourites, which were not always mine, but he could assemble a decent squad of singers to staff an otherwise ghastly production of *The Marriage of Figaro* or *Die Fledermaus*.

What Neef failed to do spectacularly is build an audience. It is a failure that one might attribute to the vagaries of the economy, the advent of livestreaming, the price of parking or any number of standard-issue excuses that have potential validity anywhere. But there is a central and specific explanation for the underperformance of the COC: a parade of supposedly innovative productions that required a manifesto from the stage director to understand and a six-pack of Red Bull to sit through.

To some readers this conclusion might appear to be just a little tainted by per-

sonal opinion, so let us look at the numbers. In 2014-15 Neef cut back the COC season from seven mainstage productions to six (one of these being a double bill). He did this despite the company's residency at the Four Seasons Centre, a beautiful house at a perfect downtown intersection with excellent subway access in a metropolis that was deemed to have surpassed Chicago in size by population.

Chicago offers an interesting comparison. In a non-pandemic season, the Lyric Opera mounts eight mainstage productions. In terms of capacity, the Civic Opera House, after a renovation now in progress, will clock in at 3,276 seats, compared to 2,071 at the Four Seasons



PHOTO : GETTYIMAGES, MICHAEL STUPARYK

Centre. It is a distinction worth keeping in mind when the COC announces what appear to be tolerably high attendance percentages. Ninety percent in a facility as compact as the Four Seasons Centre is nothing to crow about.

Especially when you consider the numbers the COC itself posted in 2008-09, a season booked substantially by former COC general director Richard Bradshaw (1944-2007). Back then, 99% crowds turned up to 64 performances (as opposed to 48 performances in 2018-19). One might argue that the Four Seasons Centre in 2008 was still a novelty, but so too was the financial crisis.

Since the middle of the ensuing decade the bottom line has sunk steadily. From 2014-15 to 2018-19 ticket sales plunged from 105,086 to 82,199. Average attendance dropped from 92% to 86%. (Remember, attendance percentage should rise as performances decrease.) Subscriptions dropped from 63,603 tickets in 2014-15 to 48,214 tickets in 2018-19. Overall ticket revenue was down from \$9.4 million to \$8 million.

It might be objected that live performance is under pressure in an increasingly digital world. Even before COVID-19 stimulated a global acceleration of online activity, the 2010s were notable for the electronic expansion of opera. Neef has done little to take advantage of this trend. Indeed, his most notable contribution to the evolution of public access in 2012 was to fail to reach an agreement with the COC Orchestra that would have kept Toronto productions on the docket of the CBC radio standby, *Saturday Afternoon at the Opera*.

If all the mediocrity in metrics came about in spite of season after season of artistic splendour, it might be possible to characterize Neef as a European visionary whose ideas

were too advanced for the sprawling North American backwater in which he found himself. In reality, Neef's taste for modern dress and gratuitous directorial glosses created a sequence of pretentious flops that might be easy to write off in a state-supported European house but are deadly to a company that operates on a precarious mix of box office, philanthropy, goodwill and government grants.

Even those who stroked their chins thoughtfully at the appearance of Sumo wrestlers in Handel's *Semele* or the use of a telephone by the title character in Mozart's *La Clemenza di Tito* were sometimes moved to question the record of this nominally national company as a producer of Canadian opera. The only full-length mainstage Canadian works to which Neef gave the green light were Rufus Wainwright's *Hadrian*, which could not possibly have failed to attract an audience, and Harry Somers's *Louis Riel*, a proven classic.

I could continue, but it is possible to pile on, even by yourself. The point is to learn from the Neef years and restart a company with an honourable history, a wonderful house and a huge potential market. The search for a successor has begun. This individual will have much to repair and much to restore when the pandemic subsides. At least there is a clear blueprint of how not to move forward. **LSM**

An expanded version of this article is available at www.myscena.org.

CRISE AU MBAM

FAITES ENTRER L'ACCUSÉ(E)

par JUSTIN BERNARD

Le congédiement de la directrice générale et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), Nathalie Bondil, aura été l'un des feuillets de l'été. Derniers rebondissements à ce jour : la désormais ex-directrice générale poursuit devant les tribunaux le Conseil d'Administration du MBAM pour 2 millions de dollars de dommages et intérêts; Michel de la Chenelière, président du CA, a été contraint de démissionner et est remplacé par Pierre Bourgie. Encore récemment, dans une lettre ouverte datée du 11 août, plus de 100 employés et ex-employés ont témoigné du climat de travail malsain qui, selon eux, était entretenu depuis quelques années par la direction du Musée. Ils ont également dénoncé les tentatives de déstabilisation du conseil du CA.

Le professeur Daniel Beaupré, de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, continue de mener son audit externe à la demande du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Il doit faire la lumière

sur les événements ayant abouti à la rupture du contrat de M^{me} Bondil et se prononcer sur les questions de gouvernance. D'emblée, la ministre de la Culture, Nathalie Roy, avait pris fait et cause pour l'ancienne directrice générale. « Le MBAM, c'est Nathalie Bondil », avait-elle déclaré. De son côté, Michel Nadeau, membre du comité de gouvernance et administrateur de la Fondation du MBAM, dénonçait dans un article l'action de l'ancien président du CA, Michel de la Chenelière, qui selon lui se serait immiscé dans les affaires courantes du musée. L'intéressé dément toute tentative d'ingérence et contre-attaque : « Comment peut-on prétendre être un défenseur des grands principes de gouvernance [...] tout en faisant fi des graves problèmes de gestion à l'intérieur des murs du Musée ? »

Le contrat de M^{me} Bondil a pris fin brutalement, le 13 juillet dernier, à la suite d'un rapport accablant sur le climat de travail au musée. Malgré les faits graves qui lui sont reprochés, on peut penser que l'ancienne directrice générale ne méritait pas un tel sort. Elle était en poste depuis 2007, mais elle avait au préalable effectué huit années de bons et loyaux services au sein de l'institution. Au-delà même de ses 21 ans d'ancienneté, Nathalie Bondil était un symbole à double titre : une femme à la tête d'une grande institution et une Française qui avait permis, grâce à ses contacts outre-Atlantique, au MBAM de rayonner à l'international.

Certains ont parlé de lynchage médiatique et de harcèlement au sujet de M^{me} Bondil. Pourtant, si harcèlement il y a, celui-ci est davantage à chercher du côté de la direction du musée.

Les témoignages sont sans équivoque. Certains racontent s'être « fait engueuler devant tout le monde », d'autres se sont « fait crier dessus, près du visage ». « La terreur, la peur, le “tu te fermes la bouche”, ça ne devrait pas exister en 2020 », conclut une ex-employée. Le syndicat du MBAM en aurait informé les instances internes appropriées à plusieurs reprises. Face à l'inaction de la direction, il aurait alors interpellé le conseil qui, dès le mois d'octobre 2019, mandate la firme Cabinet RH pour étudier la situation. Présenté en février 2020, son rapport préconise notamment la création d'un poste de directeur à la conservation afin de déléster la directrice générale et conservatrice en chef d'une partie de ses responsabilités.

En entrevue, le lendemain de l'annonce de son congédiement, M^{me} Bondil a affirmé qu'un accord avait bel et bien été trouvé au sujet d'une



PHOTO : MBAM

réorganisation stratégique du MBAM, contrairement à ce que le CA avait pu laisser entendre en l'accusant d'être « inflexible ». En revanche, des désaccords sont apparus lors du processus de recrutement. Le comité de direction soutenait une autre candidature que celle de Mary Dailey Desmarais, jugée « junior » (comprendre : expérience professionnelle insuffisante par rapport aux autres candidats), mais c'est pourtant cette dernière qui a été retenue. Est-ce à dire que le conseil d'administration a imposé son nom au poste – nouvellement créé – de directrice de la conservation ? Chose certaine, M^{me} Desmarais n'a pas été parachutée à ce poste sans motif valable. Comme l'indique son profil LinkedIn, elle est conservatrice invitée depuis 2014 et conservatrice chargée de la collection d'art moderne international du musée depuis 2015. Les questions de conflits d'intérêts ou, pire, de collusions entourant la candidate, si ceux-ci sont avérés, auraient donc pu se poser bien avant aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, les conditions de cette promotion ont suscité des remous.

UNE SITUATION JUGÉE « INQUIÉTANTE »

La gouvernance du MBAM est fortement remise en cause, non seulement par Nathalie Bondil, mais par bon nombre de responsables haut placés. Le Conseil des arts du Canada a d'ores et déjà suspendu son soutien financier dans l'attente de réponses claires aux interrogations qui pèsent sur la gestion du CA. À terme, l'institution pourrait perdre le financement de 450 000 \$, octroyé chaque année par le CAC pour le fonctionnement du musée. De plus, après s'être engagé à verser 10 millions \$ pour la construction d'une nouvelle aile consacrée aux œuvres de Jean-Paul Riopelle, le gouvernement du Québec souhaite désormais récupérer sa subvention, d'après une information parue dans *Le Devoir*. Des solutions avaient pourtant été trouvées par l'administration, en accord avec les représentants syndicaux, ce qui envoyait plutôt un signal encourageant. Ainsi, il semble que les décisions gouvernementales interviennent avec un temps de retard sur la réalité vécue au sein de l'institution et qu'elles replongent le MBAM dans l'incertitude.

CODA

Certes, aux yeux du CA, la décision de congédier Mme Bondil s'imposait, mais le fait que l'intéressée ait de toute évidence subi cette décision, qu'elle ne puisse pas au moins sortir par la grande porte, explique en bonne partie la levée de boucliers à laquelle nous avons assisté. C'est maintenant au CA et à son président de passer au banc des accusés.

Nathalie Bondil, Mary Dailey Desmarais et Michel de la Chenelière jouent tous les trois leur réputation dans cette affaire. En ces temps troublés de dénonciations publiques, rappelons que ce n'est pas parce que l'on est « l'épouse de » ou « l'héritier de » que notre réputation vaut moins que les autres. À ce stade, la seule qui devrait primer et nous préoccuper collectivement est la réputation du MBAM. **LSM**

JEUNESSES MUSICALES CANADA

PRÉSENTENT LE CONCOURS DO MI SI LA DO RÉ

par JUSTIN BERNARD



CONCOURS • CONTEST
DOMICILE ADORÉ
HOME SWEET HOME

Depuis plus de 70 ans, les Jeunesses Musicales Canada soutiennent le développement de carrière de jeunes musiciens de formation classique sur la scène nationale et ce n'est pas la pandémie du coronavirus, dont on connaît maintenant les conséquences économiques désastreuses, qui les empêchera de poursuivre leur mission. En effet, durant la période de confinement, qui a affecté notamment le milieu culturel, la Fondation Jeunesses Musicales Canada (FJMC) a présenté la toute première édition du Concours Do Mi Si La Do Ré (« domicile adoré ») – allusion ingénieuse à ce lieu intime, ce refuge qui nous a protégés collectivement de la contamination et qui est devenu, par ce concours, une source d'inspiration pour les jeunes artistes.

Le concours s'adressait à des musiciens, âgés de 30 ans et moins, qui étaient prêts à jouer ou composer une pièce inspirée des six notes qui forment les mots « domicile adoré ». L'idée de la FJMC, selon son président Richard Lupien, était d'encourager la création. Ce dernier s'était prêté lui-même au jeu sur les réseaux sociaux et avait partagé une de ses dernières compositions, *Tango*, en reprenant ces mêmes principes. « En quelques jours seulement, nous avons monté la première édition de ce concours », confie-t-il.

LE CONCOURS EN CHIFFRES

En amont du concours, la FJMC a reçu 220 inscriptions et 173 créations de trois minutes ou moins. Au final, elle a alloué plus de 128 000 \$ en prix et bourses aux musiciens de la relève. Trois mille deux cents dons totalisant 97 782 \$ ont été récoltés sur la plateforme de financement, une moyenne de 30 \$ par don. La somme a permis de verser à la fois des prix de participation et les bourses accordées à 33 musiciens et/ou compositeurs.

Grâce aux surplus amassés lors de la collecte de fonds, tous les prix et bourses ont été bonifiés. Le pianiste Henry From (Vancouver, C.-B.), grand gagnant du concours, a obtenu le premier prix artistique

d'une valeur de 20 000 \$* pour son étude « Home Sweet Home », op. 54, dans lequel on entend plusieurs fois le motif *do-mi-si-la-do-ré*. La chanteuse Jeanne Laforest (Montréal, Qc) s'est vu remettre le deuxième prix et une bourse de 10 000 \$ pour sa pièce *Pas d'école* qui incorpore des sons de verres frottés. Le duo québécois formé de la pianiste Marie-Pier Allard et du violoncelliste Dominique Beauséjour-Ostiguy (Longueuil, Qc) complète le podium avec une bourse de 7000 \$, grâce à une composition brillamment construite dans laquelle les solistes s'échangent tour à tour le même motif. À noter également que les sept autres finalistes ont reçu chacun un prix d'une valeur de 4000 \$.



En ce qui concerne les prix de participation, décernés aux musiciennes et musiciens qui ont attiré le plus grand nombre de donateurs sur leur candidature respective, la violoniste Leslie Ashworth (Oakville, Ont.) est arrivée en tête, suivie du violoncelliste Antoine Savard (Montréal, Qc) et du trio composé du pianiste et compositeur Simon Desbiens (Québec, Qc), de la violoniste Émilie Auclair (Ancienne-Lorette, Qc) et de la chanteuse Carole-Anne Roussel (Rivière-du-Loup, Qc). La première est répartie avec une bourse de 5000 \$, le deuxième avec 4000 \$ et le trio avec 3000 \$. « Les artistes ont plus que jamais soif de jouer et de se faire entendre du public, estime Jean-Guy Gingras, président des JMC. Ils [les donateurs] ont fait une réelle différence dans la vie de nos jeunes musiciens », conclut-il.

UN PROCESSUS DE SÉLECTION RÉEXAMINÉE

La Fondation a effectué une première sélection le 20 mai à partir des vidéos mises en ligne par les candidats sur la plateforme YouTube. Ces derniers ont eu jusqu'au

14 juin pour promouvoir leur vidéo auprès de leur réseau afin d'attirer le plus grand nombre de donateurs possible dans le cadre des prix de participation, accordés à la suite d'un vote populaire. Du 20 mai au 14 juin, c'était donc au public, aux internautes, de voter pour leur vidéo préférée et de faire ainsi un don aux jeunes musiciens (un vote par donateur) sur la plateforme de financement Fundky. Parallèlement, trois jurys de présélection ont retenu les 33 meilleures vidéos de musiciens et/ou créateurs en vue des prix artistiques, récompensant l'excellence des projets et des prestations.

Cette décision de créer deux prix distincts fait suite à des plaintes émanant de certains participants, comme nous l'expliquions dans l'article « La Fondation Jeunesses musicales réorganise son concours Do-Mi-Si-La-Do-Ré à la suite de protestations » paru plus tôt cet été sur le site web de *La Scena musicale*. Le ténor et compositeur Louis Desjarlais, qui s'était d'ailleurs retiré du concours en signe de protestation, raconte : « Les JMC ont été très sensibles à nos reproches et ont fait preuve de bonne foi à plusieurs égards. Le concours, dans ses règles actuelles, récompense et respecte le travail des compositeurs et compositrices. Cela dit, la fondation a froissé beaucoup de gens et a pris des décisions qui demeurent répréhensibles. »

Fidèle à sa mission première, la fondation a veillé à ce que les vidéos soient évaluées pour le prix artistique d'après des critères clairement établis : originalité de l'œuvre, qualité de l'exécution, plaisir à l'écoute et intégration du thème *do-mi-si-la-do-ré*. Les dix finalistes ont ensuite été entendus par le grand jury, composé de personnes influentes du milieu musical comme Marc David, Timothy Vernon et Yannick Nézet-Séguin, chefs d'orchestre, ou encore Renaud Loranger, Chantal Lambert et Isolde Lagacé, directeur et directrices d'organismes partenaires du concours. « La FJMC a confiance que le concours, organisé dans un immense élan de solidarité envers les jeunes artistes, est dorénavant en lien avec les attentes des musiciens qu'elle soutient », pouvait-on lire dans un communiqué des JMC. **LSM**

*Ce montant ainsi que les montants suivants incluent la bourse des trente-trois musiciens/créations accordée à chaque artiste, d'une valeur de 2000 \$.

www.jmcanada.ca

GUIDE des CONCOURS

COMPETITION GUIDE



THE SHEAN STRINGS COMPETITION

14004 75 AVE NW,

Edmonton, AB, T5R 2Y6

Venue: Muttart Hall, Alberta College Campus, MacEwan University

Tél. / Tel: 780-982-9916

sheancompetition@gmail.com

www.sheancompetition.com

Dates: May 20-22, 2021 /
les 20-22 mai 2021

Date limite / Deadline: December 7,
2020 / le 7 décembre 2020

Limite d'âge / Age Limit: 15 - 28

Instruments: Violin/Violon, Viola/Alto,
Cello/Violoncelle

Six finalists will be chosen to compete for the top prize of \$8,000 as well as the opportunity to play with the Edmonton Symphony Orchestra. Second to Sixth Place finishers will also receive monetary awards. There is also a \$1,000 award for the best performance of the test piece.

Six finalists seront choisis de concourir pour la prix supérieur de 8 000 \$ ainsi l'occasion de jouer avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Des récompenses monétaires seront décernés à ceux qui se mériteront la seconde à la sixième place au classement final. Meilleure prestation de la pièce imposée 1 000 \$.

CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

CONCOURS DE GENÈVE (GENEVA INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION)

Boulevard St-Georges 34 CP 268 - 1211

Genève 8, Suisse

Tél.: +41 22 328 62 08

music@concoursgeneve.ch

www.concoursgeneve.ch

Instruments: Cello & Oboe

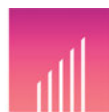
Dates: 16 - 29 October 2021

Délai d'inscription / Application deadline:
30 April 2021

Limite d'âge: Né/e après / Born after 29 October 1991

Créé en 1939, le Concours de Genève est l'un des plus importants concours internationaux de musique. Il a pour objectif de découvrir, promouvoir et soutenir de jeunes talents, leur donnant les outils nécessaires pour développer une carrière internationale. L'édition 2021 est consacrée au violoncelle & hautbois. Programme, règlement et inscriptions sur www.concoursgeneve.ch.

Founded in 1939, the Geneva Competition is one of the world's leading international music competitions. It aims at discovering, promoting and supporting young talented artists, giving them the necessary tools to launch an international career. In 2021, Geneva will be offering cello & oboe competitions. Programme, rules & application on www.concoursgeneve.ch



LE CONCOURS OSM

CONCOURS OSM COMPETITION

1600 St-Urbain, Montreal, Qc, H2X 0S1
concours@osm.ca

www.osm.ca/concours

Dates: 16 nov au 12 déc 2020 Nov 16 -
Dec. 12

Date limite / Deadline: Oct. 5 oct 2020

Limite d'âge / Age Limit: 16 - 25

Instruments: Bois et cuivres / Woodwinds
& Brass

Le Concours OSM remettra des prix en argent de 2500\$ à 10000\$ dans chaque catégorie, en plus d'opportunités de prestation et de formation, et un enregistrement professionnel.

Bois admis : flute, hautbois, clarinette, basson, saxophone

Cuivres admis : Cor, trompette, trombone, tuba

The competition will award cash prizes from \$2,500 to \$10,000 in each category as well as performance and training opportunities, and a professional recording.

Woodwind instruments admitted: flute, oboe, bassoon, clarinet, saxophone.

Brass instruments admitted: trumpet, horn, trombone, tuba.



CONCOURS PRIX D'EUROPE

CONCOURS PRIX D'EUROPE 2020

5 rue Lakeside,

Montréal, QC H9C 1H6

514-528-1961; 514-620-9129

prixdeurope@videotron.ca

www.prixdeurope.ca

Dates: 6 au 12 juin 2021

Date limite / Deadline: 15 mars 2021

Limite d'âge / Age Limit: 18 à 30 ans

Instruments: Chant, claviers, cordes,
vents/percussions

Depuis 1911, le Prix d'Europe occupe dans l'histoire musicale du Québec, une place particulière et privilégiée. Ce prestigieux concours est doté d'une bourse d'études de 25 000\$ et de nombreux autres prix. Règlements et formulaire d'inscription disponibles au www.prixdeurope.ca

ma
my **SCENA** .org

• my NEWS

• my EVENTS

• my ARTS

La Scena Musicale

Canada

ANNÉES D'EXCEPTION

par MARC CHÉNARD

PREMIER VOLET : 2020

Vivant toujours sous le spectre de la pandémie, la scène culturelle peine encore à se relever. Coronavirus oblige, le monde du spectacle ne sait pas toujours sur quel pied danser, ne serait-ce qu'au pas d'une valse-hésitation. Les plus durement touchés dans cette conjoncture ont été les festivals d'été, contraints d'annuler leurs programmations. Pourtant, certains ont cru bon maintenir une présence par la tenue d'événements « virtuels » : dans l'espace de quelques jours, des petits ensembles se produisaient devant des caméras, diffusant leurs prestations en direct sur la Toile. En juin, le FIJM et le Suoni per il Popolo ont tenté l'aventure. Durant l'été, des clubs comme Le Dièse Onze et l'Upstairs ont rouvert leurs portes,

limitant leurs activités aux week-ends et devant un public restreint.

En cette période de la rentrée, les choses se précisent malgré les incertitudes. L'Off Jazz, pour sa part, a posé son choix en juin dernier. Lévis Bourbonnais, président de l'Off Jazz Festival de Montréal, raconte le processus derrière la tenue de sa 21^e édition, tenue annuellement dans la première moitié d'octobre depuis une quinzaine d'années. « En mars, à l'annonce du confinement, on avait pas mal établi notre grille complète de concerts, soit un peu plus de la vingtaine. Suivant l'ordonnance d'annulation des festivals d'été, on ne pouvait anticiper les implications de cette décision par-delà la saison. Si c'était seulement de moi, j'aurais attendu encore un peu, mais il fallait se décider après tout. Nous avons donc misé sur une program-

mation réduite, soit quatre concerts publics en deux jours (2 et 3 octobre), fort possiblement diffusés en direct à partir de notre site ou encore par Facebook, mais nous n'avons pas encore décidé. » (Voir programmation complète en fin d'article).

Cela dit, une cinquième prestation, inscrite au premier jour du mois, s'est ajoutée depuis. « Il s'agit d'une proposition de la salle Bourgie, une première collaboration entre cet organisme et nous, note Bourbonnais, le hasard voulant qu'elle l'inscrive dans sa programmation au moment même de la tenue de notre événement. Notre coup d'envoi sera donc une prestation d'un quintette sous la direction du trompettiste Lex French avec quatre solides partenaires de notre scène, notamment Frank Lozano au saxo ténor et à la clarinette basse.

A BEAU JOUER QUI VIENT DE LOIN

Lex French est un des secrets les mieux gardés de la scène montréalaise. Apprécié pourtant par ses pairs, ce trompettiste de 37 ans hante nos scènes depuis quatre ans seulement, arrivant chez nous de sa lointaine patrie, la Nouvelle-Zélande. Aussi singulier soit-il qu'un musicien vienne de si loin pour s'établir chez nous, cela est dû en partie à son père originaire du Québec. Son fils a eu l'occasion de visiter le pays durant sa jeunesse, séjournant à Montréal une quinzaine d'années plus tôt pour poursuivre et terminer des études de maîtrise à McGill en 2006.

« J'avais donc un certain réseau de contacts, explique French, et Joe Sullivan m'a ouvert des portes. Chose curieuse, ce ne sont pas mes connaissances qui m'offraient du travail à mon retour, mais des inconnus ». La musique semble lui avoir été inculquée dès son enfance et il attribue cela à sa mère mélomane de nature. Dès l'âge de cinq ans, il pianote, six ans plus tard, il passe à la trompette, stimulé par les écoutes maternelles. Plus tard, la découverte de Miles Davis lui donnera raison sur son choix d'instrument.

Lex French n'est pas étranger à l'OFF, ayant déjà foulé ses scènes comme accompagnateur. L'Orchestre national de jazz Montréal fait désormais appel à ses services, en particulier dans les concerts pour lesquels Jean-Nicolas Trotter écrit la musique, ses arrangements faisant souvent appel à une cinquième trompette. En petite formation, il est partenaire à partie égale dans le quartette CODE, ensemble comprenant la saxophoniste Christine Jensen et qui devait se produire en avril dernier à la grande foire internationale JazzAhead à Brême en Allemagne, hélas annulée, mais reportée à pareille date l'an prochain.

Pour le concert de son quintette, le trompettiste proposera un répertoire de sources très hétérogènes, soit une reconfiguration du



LEX FRENCH

West End Blues de Joe King Oliver – classique du jazz des années 1920 rendu célèbre par son émule Armstrong –, un chant traditionnel péruvien issu du peuple inca, une berceuse de Manuel de Falla (*Nana*) repiquée du folklore ibérique, et même un chant québécois dont il n'a pas encore arrêté le choix. À celles-ci s'ajouteront deux morceaux de son cru basés sur des croyances et légendes du peuple autochtone de son pays, les Maoris, ainsi que l'adaptation d'un hymne anglo-saxon.

French a monté une bonne partie de ce répertoire dans le cadre de ses études doctorales à McGill qu'il bouclera dans les prochains mois. Cette obligation, qui le tient très occupé en ce moment, lui a permis de pallier le manque de travail général qui a frappé la communauté musicale de plein fouet cette année. Rares sont les musiciens de nos jours qui peuvent en dire autant. Le chanceux.



SIENNA DAHLEN

PHOTO : RICARDO HUBBS

PROGRAMMATION OFFJAZZ 2020

SALLE BOURGIE, MBAM

1^{er} OCTOBRE 18 H

Lex French Quintet avec Frank Lozano, anches, Steve Regale, guitare, Adrian Vedady, contrebasse et Jim Doxas, batterie. (À noter : ce concert ne fera pas l'objet d'une diffusion en ligne.)

CABARET LION D'OR

* VENDREDI 2 OCTOBRE

18 h Gentiane MG (Trio piano),

21 h : Simon Legault (Trio guitare)

* SAMEDI 3 OCTOBRE

18 h : Carte blanche à Sienna Dahlen - Dôtir et amies

Sienna Dahlen, voix et traitements électroniques, Claire Devlin, saxo ténor, Véro Mélangère, console électronique no-mix, effets et jouets, Ana Dall'Ara Majek, thérémine.

21 h : Lawful Citizen (Quartette du saxophoniste Evan Shaw)

Billetterie et information sur diffusions en ligne :

www.loffjazz.com

SECOND VOLET : 1960-1969

Si la musique est toujours d'actualité, elle est aussi une mémoire. Avec le passage du temps, certaines époques se démarquent plus nettement que d'autres, quelque-unes jugées meilleures après le fait. Dans les annales du jazz, les années 1960 sont exemplaires à cet égard, car c'était la dernière décennie où la génération des fondateurs de l'art coexistait avec celle de leurs successeurs. Si Ellington, Basie, Armstrong et compagnie étaient encore de ce monde, Gillespie, Stitt et Monk étaient au sommet de leurs carrières, alors que Shepp, Ayler et Coleman remettaient en cause l'édifice complet.

La « New Thing » engendrée par ces derniers n'a pas eu la vie facile. Après avoir été éclipsée par le jazz fusion en Amérique et le retour au bop dans les années 1980, elle a gagné du terrain depuis le millénaire. Comme toutes les musiques qui l'ont précédée, cette note bleue libérée est devenue historique à son tour et sujette à une nostalgie certaine. L'étiquette helvétique Hat Hut Records, spécialiste de musiques d'avant-garde depuis plus de quatre décennies, revient sur le marché avec sa ligne Ezzthetics, consacrée en parties égales à de nouveaux titres à la croisée du jazz et des musiques contemporaines et des repiquages d'albums des années 1960, à l'enseigne d'un free jazz de première mouture.

John Coltrane Quartet

Impressions (Graz 1962) 1019

My Favorite Things (Graz 1962) 1101



Décidément, on n'a pas encore fini de racler les fonds de tiroirs de ce dernier grand héros du jazz. Après le *Blue World* de l'an dernier et le *Lost Album* un an auparavant, voici deux enregistrements en concert (parus en éditions pirates dans les années 1970, mais publiés ici de manière légitime). En deux heures de musique, le groupe légendaire parcourt sept chevaux de bataille de son chef et un standard rarement joué (*Autumn Leaves*), bouleversant un public européen – d'après le témoignage d'un des spectateurs que j'ai jadis pu rencontrer. Près de soixante ans plus tard, l'art coltranien est familier au point que l'impact ne peut plus être le même à notre époque, mais l'intensité est toujours là, tranchante comme un fil de rasoir.

Sun Ra

Heliocentric Worlds 1 & 2 Revisited 1103



Inénarrable personnage qu'il était, Sun Ra aimait définir sa musique comme un bruit joyeux. Ce recueil réunit ses deux albums essentiels des années 1960, parus sur la tout aussi mythique étiquette ESP-Disk. Il était bien le premier à exploiter la filière naissante du free jazz dans un contexte de big band et les résultats étonnent autant avec le temps qu'ils détonaient à l'époque (1966). Si le premier volume mise davantage sur le collectif, le second accorde plus d'espace aux solistes, avec une part d'interventions assez décapantes.

Albert Ayler Trio 1964

Prophecy Revisited 1104



Poète maudit qu'il était, le saxo Albert Ayler a semé la consternation générale en huit ans, ses jours se terminant tristement dans la rivière Hudson en novembre 1970. Alors que Hendrix et Joplin, deux autres victimes de cet automne fatal, sont consacrés comme des icônes de la pop, le saxo ne récolte qu'une maigre reconnaissance, réservée aux cercles

de la musique improvisée plutôt que du jazz. Entouré ici du bassiste Gary Peacock (qui vient de mourir en ce début de septembre) et du batteur free jazz de la première heure Sunny Murray, Ayler y va de six de ses rengaines fétiches (*Ghosts, Spirits, Prophecy*, etc.), les émiettant dans sa moulinette. Une écoute attentive révèle que ses gestes musicaux, loin d'être gratuits, avaient une certaine prévisibilité, non sans quelques redondances.

New York Contemporary Five

Consequences Revisited 1105



Saxo ténor virulent, Archie Shepp s'est affirmé dès ses débuts comme l'un des porte-parole les plus militants de la cause afro-américaine. En 1963 et 1964, années des deux enregistrements de ce recueil, il avait piloté une première formation à son nom, le New York Contemporary Five, formation sans piano comptant Don Cherry à la trompette et le saxo alto afro-danois

John Tchicai. Neuf plages sont regroupées sur cette surface de 68 minutes, les trois dernières comptant un second trompettiste, Ted Curson. La musique offre un des premiers exemples d'un genre de jazz que l'on étiquettera de free bop, comportant des pièces originales qui ne suivent plus les formes traditionnelles, un jeu d'ensemble assez relâché et des solos plutôt écorchés par moments, Shepp y allant de sa sonorité particulièrement rauque. Jadis iconoclaste, ce genre est devenu l'un des lieux communs du jazz de notre temps. **LSM**

www.hathut.com



ASSURart

Solutions d'assurance
pour les musiciens
et les ensembles musicaux

Instruments de musique
(couverture mondiale / en transport)

Responsabilité :

- civile
- médiatique
- administrateurs & dirigeants

Annulation d'événement

Et plus encore...

assurart.com

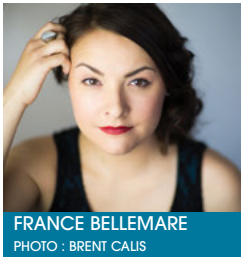
1 855 382-6677

OPÉRA ET ART VOCAL

par JUSTIN BERNARD

L'OPÉRA DE MONTRÉAL CHAMBOULE SA SAISON

Concernant la saison 2020-21 de l'OdM, de grands changements ont été annoncés. En tenant compte des nouvelles normes sanitaires émises par la CNESST, la compagnie lyrique se voit dans l'obligation de reporter ses deux productions majeures que sont *La Traviata* de Verdi et *Jenůfa* de Janáček, celles-ci exigeant un nombre trop important de personnes sur scène et rendant ainsi impossible le respect des règles pour la santé et la sécurité des artistes. En remplacement, Patrick Corrigan et son équipe ont décidé de mettre au programme, cet automne, deux œuvres initialement prévues au printemps 2020. Tout d'abord, *La voix humaine* de Francis Poulenc, tragédie lyrique en un



FRANCE BELLEMARE
PHOTO : BRENT CALIS

acte, avec la soprano France Bellemare dans le rôle de la Femme, accompagnée au piano par Esther Gonthier qui assure également la direction musicale. Viendra ensuite *L'hiver attend*

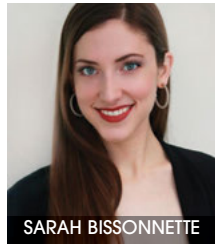
beaucoup de moi de Laurence Jobidon, sur un livret de Pascale St-Onge, en première mondiale. La soprano Vanessa Croome y incarnera Léa et la mezzo-soprano Florence Bourget, Madeleine, tandis que Jennifer Szeto sera au piano et à la direction musicale. Conformément aux normes sanitaires en vigueur, ces deux productions seront présentées devant un public réduit. Les 29, 31 octobre et 3 novembre, à 19h30, ainsi que le 1er novembre, à 14h, au Théâtre Maisonneuve. www.operademontreal.com

L'OCM COMMENCE EN VOIX

Une autre création sur le sol québécois est prévue pour la rentrée 2020. Il s'agit de l'opéra de chambre *As One* de la compositrice américaine Laura Kaminsky, sur un livret de Kimberly Reed et Mark Campbell. C'est ainsi que l'Orchestre classique de Montréal, dans une formation exceptionnellement réduite, ouvrira sa saison. Un quatuor à cordes, plus exactement, accompagnera le baryton Phillip Addis et la mezzo Sarah Bissonnette, sous la direction de Geneviève Leclair et dans une mise en scène d'Eda Holmes. Les deux chanteurs prêteront leur voix à un seul et même personnage transgenre, nommé Hannah. Après le spectacle, l'OCM invite le public à se joindre à une discussion animée par Tranna Wintour



PHILIP ADDIS



SARAH BISSONNETTE

avec un panel d'invités, autour du thème de l'identité et de l'authenticité. Cette production donnera lieu à trois concerts, les 19, 20 et 21 novembre, à 19 h 30, au Théâtre du Centaur.

En fin d'année, l'OCM renouera avec une tradition du temps des fêtes. Les musiciens interpréteront *Le Messie* de Haendel, sous la direction collégiale de Boris Brott et Xavier Brossard-Ménard, en compagnie de jeunes solistes de premier plan : Elizabeth Polese, soprano, Rihab Chaieb, mezzo, Marcel d'Entremont, ténor, et Hugo Laporte, baryton. Le chœur sera Les Rugissants. Ce grand concert aura lieu le 8 décembre, à 19 h 30, dans la basilique de l'oratoire Saint-Joseph. www.orchestre.ca

OSM : UNE RENTÉE VOCALE

Après de longs mois d'attente, la programmation de l'OSM a finalement été annoncée à la fin du mois d'août. On y découvre deux concerts à la rentrée qui mettent en valeur deux voix québécoises de premier plan, deux amies sur la scène et dans la vie. La soprano Karina Gauvin et la contralto Marie-Nicole Lemieux se produiront, en effet, dans deux airs de Mozart extraits de la *Clémence de Titus* à l'occasion du concert d'ouverture.



KARINA GAUVIN ET LA CONTRALTO
MARIE-NICOLE LEMIEUX PHOTO : COURTOISIE

Accompagnées par les musiciens de l'OSM sous la direction de Bernard Labadie, qui connaît très bien les deux chanteuses d'opéra, elles interpréteront deux airs de concert du même compositeur lors d'un deuxième concert, plus tard en septembre. À chaque concert, Mozart sera associé à des œuvres orchestrales de Beethoven, dans le

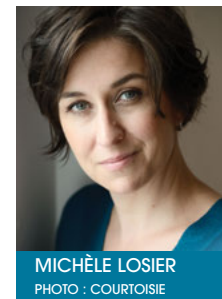
cadre du 250^e anniversaire de ce dernier. Le concert d'ouverture a lieu le 11 septembre, à 20 h, à la fois en salle et en direct sur la chaîne medici.tv; le second concert est présenté le 13 septembre, à 14 h 30, et le 29 septembre, à 19 h, en rediffusion sur Internet. www.osm.ca

LA SAVM ACCUEILLE LA SOPRANO MARIE MAGISTRY

Pour l'automne, la Société d'art vocal a concocté un menu varié, entre rencontres amicales, projections d'opéras et récitals. Au mois de septembre, elle rendra hommage à la grande soprano Mirella Freni, décédée en février dernier. Côté récitals, la SAVM lancera sa programmation le 27 septembre, à la salle de concert du Conservatoire, en collaboration avec Atma Classique. Le public pourra entendre la soprano Marie Magistry, accompagnée au luth par Sylvain Bergeron, dans un répertoire de la Renaissance et de l'époque baroque.

L'OM REMPLACE MENDELSSOHN PAR FAURÉ

L'Orchestre Métropolitain a dû revoir la programmation initiale de sa saison. Parmi les changements notables, mentionnons la présence accrue de Yannick Nézet-Séguin, pour le plus grand plaisir des musiciens et du public, ainsi que l'ajout de deux événements vocaux. Le concert d'ouverture mettra en vedette la mezzo-soprano Michèle Losier et le ténor Frédéric Antoun dans *Le Chant de la terre*, cycle de lieder de Mahler, le 20 septembre à 13 h et 16 h à la Maison symphonique. En octobre, l'OM présentera



MICHÈLE LOSIER
PHOTO : COURTOISIE

le *Requiem* de Fauré en remplacement de l'oratorio *Elias* de Mendelssohn. Pour l'occasion, Nézet-Séguin a fait appel à deux jeunes chanteurs, la soprano Suzanne Taffot et le baryton Philippe Sly, ainsi qu'à un chœur composé de 25 à 30 choristes professionnels. À l'heure d'écrire ces lignes, l'identité du ténor n'est pas encore connue. Le 16 octobre à 17 h et 20 h, toujours à la Maison symphonique.

www.orchestremetropolitain.com

LSM

INSTRUMENTAL MUSIC

by ARTHUR KAPTAINIS

MSO AND OM BACK IN BUSINESS

In a continental performing arts scene dominated by a whole lot of cancellation, Montreal is a hive of activity. Both the Montreal Symphony Orchestra (now entering a post-Kent Nagano interregnum) and the Orchestre Métropolitain (under Yannick Nézet-Séguin) have remarkably busy schedules in the Maison symphonique and elsewhere.

Crowds might be reduced but there is no noticeable reduction in quality. With little to do in New York, YNS has an enhanced presence in his hometown. All his Maison symphonique concerts, September to December, are sold out, so best to act quickly on Prokofiev's *Peter and the Wolf* in French (Oct. 10 and 11) and Éric Champagne's new setting of *Le Petit Prince* (Oct. 23 and 24), both at the Théâtre du Nouveau Monde. Maybe protocols will loosen in time for more seating to be made available for Bach's Mass in B Minor on Dec. 5 and 6. You can always dream. www.orchestremetropolitain.com.

MSO seating in the Maison symphonique is a little easier to come by, if only because the elder orchestra presents more (19) concerts. After Bernard Labadie and several notable soloists do business in mid-September with Mozart and Beethoven, the Finnish conductor Susanna Mälkki takes the podium (after two weeks of quarantine) for concerts on Sept. 30, Oct. 1 and Oct. 2. Schubert's *Unfinished* Symphony and Holst's *The Planets* (in a reduced orchestration) are among the attractions. John Storgårds, another Finn, leads four programs, including Beethoven's Eighth Symphony (Nov. 18) and reductions of Bruckner's Seventh (Nov. 19) and Mahler's Tenth (Nov. 22).

Pablo Heras-Casado, a Spaniard with no known music-director commitments, conducts a program of Beethoven (Overture to *The Creatures of Prometheus* and Symphony No. 2) and Chausson (*Poème de l'amour et de la mer* with contralto Marie-Nicole Lemieux as soloist) on Nov. 24, 25 and 26. The prominence of Beethoven in the programming is related, of course, to the composer's 250th anniversary.

All the aforementioned conductors will be heard in return engagements. Newcomers are the Ukrainian-born Finn Dalia Stasevska (Sibelius's Third Symphony and Ana Sokolović's Concerto for Orchestra) on Dec. 1 and 3 and the American Jeannette Sorrell (a baroque Christmas concert) on Dec. 8 and 9. Google "Stasevska" and you will find plenty of material on the "Rule, Britannia!" uproar in the U.K. and the Last Night of the Proms, which she conducted. "As ever, decisions about the Proms are made by the BBC, in consultation with all artists involved," said the corporation. www.osm.ca.

AUTUMN AT LANAUDIÈRE

After cancelling its summer programming in the Amphitheatre, the Lanaudière Festival goes indoors for a sixpack of September concerts in Joliette Cathedral, its original mainstage. The opener on Sept. 18 with the Orchestre Métropolitain under Yannick is sold out, but there might still be tickets for Les Violons du Roy performing baroque repertoire under Matthieu Lussier (Sept. 19); James Ehnes playing Bach's three solo Partitas (Sept. 20); recitals by pianist Marc-André Hamelin (Enescu, Medtner and Schubert on Sept. 25) and soprano Adrienne Pieczonka (Schubert, Wagner, Poulenc and Strauss on Sept. 26 with pianist Michael McMahon); and the MSO under Canadian Opera Company music director Johannes Debus (Beethoven's Great Fugue, Mahler's *Songs of a Wayfarer* with mezzo-soprano Rihab Chaieb and Schoenberg's *Transfigured Night* on Sept. 27). www.lanaudiere.org

CHAMBER MUSIC APLENTY

Chamber music is no less ready to do battle with the coronavirus in Montreal. The Ladies' Morning Musical Club is keeping the same 2020 dates announced last March, only with new and mostly Canadian artists. See p. 49 for details but keep in mind that the 160



ARION ORCHESTRE BAROQUE PHOTO: COURTESY

seats made available in Pollack Hall will be occupied by subscribers. Bourgie Hall is going nuts, presenting 56 concerts starting with the New Orford Quartet on Sept. 16 and ending with Pallade Musica on Dec. 20. Many are the highlights. Some concerts are repeated. Louis Lortie completes his Beethoven Sonata cycle; on Nov. 13 the pianist manages the Herculean labour of playing the *Hammerklavier* twice. Charles Richard-Hamelin performs Chopin's Preludes four times but on separate dates (Oct. 6, 7, 26, 27). Mezzo-soprano Michèle Losier in Oct. 4 is sold out. Others are selling fast. See p. 48 for further details.

www.mbam.qc.ca.

SOUNDS ANCIENT AND MODERN

The Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) offers what it bills as a *Vents nordiques... pour chasser la Covid-19!* program in Salle Pierre Mercure on Sept. 27. Jean-Michaël Lavoie leads the ensemble in works by Galina Ustvolskaya (how often do you hear music written for eight double basses and a hammer?) and Michel Longtin (*Pohjatuuli*, a tribute to Sibelius). smcq.qc.ca.

The Arion Baroque Orchestra under Mathieu Lussier performs Handel's *Music for the Royal Fireworks* and *Coronation Anthems* (the latter with the Studio de musique ancienne de Montréal) in the Maison symphonique on Sept. 25. In Bourgie Hall, its usual home, the baroque outfit offers more Handel (among other composers) under a visiting Irish conductor and instrumentalist, Peter Whelan, on Nov. 6, 7 and 8. www.arionbaroque.com

Back at the modern end, the Ensemble Contemporain de Montréal (ECM+) led by Véronique Lacroix gives four premieres in Salle Pierre Mercure on Oct. 20. The composers: Bekah Simms, Gabriel Dufour-Laperrière, Stefan Maier, Matthew Ricketts. You never know. www.ecm.qc.ca

THINKING SMALL BUT STANDING TALL

All live concerts in the balance of 2020 are given for reduced and distanced audiences. Some groups at press time had not made their intentions known. The Quatuor Molinari is taking minimalist measures indeed by performing a tribute to three of the most important Polish composers of the 20th century – Lutosławski, Penderecki and Górecki – before a maximum crowd of 20. The intimate venue is the Fondation Guido Molinari at 3290 Sainte-Catherine St. E. Good luck getting one of those tickets. www.quatuormolinari.qc.ca. **LSM**

MUSIQUE CONTEMPORAINE

par JUSTIN BERNARD

CONCERT D'OUVERTURE TRÈS ATTENDU À LA SMCQ

En ces temps de pandémie, la Société de musique contemporaine du Québec a longtemps été maintenue dans l'incertitude quant au lancement de sa saison. Celui-ci aura bien lieu à la salle Pierre-Mercure, le 27 septembre prochain. Conformément aux mesures sanitaires, l'effectif maximal de l'orchestre sur scène et en répétitions a dû être réduit à 12 musiciens. Le programme a été révisé en conséquence.

Les auditeurs pourront entendre deux œuvres de Galina Oustvolskaïa, *Dona Nobis Pacem* (1971) et *Dies Irae* (1973), ainsi que *Pohjatuuli* (1983) de Michel Longtin. Ce compositeur québécois rend ici hommage à Sibelius à travers l'évocation des paysages nordiques. Le concert s'intitule d'ailleurs *Vents nordiques... pour chasser la COVID-19*. Le 27 septembre à 15 h, à la salle Pierre-Mercure. www.smcq.qc.ca

LE VIVIER EN MODE FESTIF

Après une programmation estivale marquée par plusieurs activités dans le quartier des spectacles, le Vivier entame l'automne avec un certain optimisme. Bien sûr, il a fallu

s'adapter, mais c'est aussi la marque des grandes organisations.

Cette saison automnale sera rythmée par des anniversaires et des célébrations. Le 12 septembre, ce n'est pas un seul concert d'ouverture, mais un après-midi complet, avec un programme double et une table ronde, qui a été imaginé. De plus, au cours des prochains mois, Le Vivier présentera de nombreux concerts-hommage afin de souligner les 40 ans des Productions SuperMusique (PSM), les 20 ans du Quatuor Bozzini et les 10 ans de l'Ensemble Paramirabo. Plusieurs de ces événements seront placés sous le thème de l'eau, à commencer par la journée H₂O et la série de concerts de l'ensemble SuperMusique. Celle-ci, intitulée *La source*, aura plusieurs déclinaisons autour du même thème : *Les affluents*, *Les rapides* et *Le Fleuve*. De son côté, le Quatuor Bozzini retrace les nombreuses œuvres qui ont jalonné son parcours. À l'occasion de son concert du 11 novembre, il interprétera Michael Oesterle, Jennifer Walshe, Thomas Stiegler, Christopher Butterfield et Cassandra Miller, 5 compositeurs à avoir écrit spécialement pour ce quatuor. Le 22 septembre, pour son premier concert de la saison, l'Ensemble Paramirabo collaborera

avec les musiciens du Projet iso, mené par le harpiste Robin Best. Plus tard en février, Jeffrey Stonehouse et ses collègues créeront la version masculine de *Voi(Rex)* de Philippe Leroux puis, en mars, une nouvelle œuvre pour deux voix solos avec ensemble de Patrick Giguère. www.levivier.ca

D'AUTRES CONCERTS AU CMC ET AILLEURS

Le Centre de musique canadienne a annoncé plusieurs autres concerts. Parmi eux, mentionnons un concert des Violons du Roy, en compagnie de la pianiste Louise Bessette, autour de l'œuvre de Gilles Tremblay (16 septembre), un concert-hommage à Jacques Hétu par le Nouveau Quatuor Orford à la salle Bourgie (16 et 17 septembre) et un concert virtuel du pianiste Jérôme Langlais, qui concorde également avec le (re)lancement de son disque *Moon Melodies + L'envol du cheval blanc* (16 septembre). À noter, enfin, un récital du collectif Myriade (flûte et piano), intitulé *Distance intime*, où plusieurs grands noms de la musique contemporaine seront à l'honneur : Claude Vivier, François Morel, José Evangelista, Katia Makdissi-Warren et Jacques Hétu (20 septembre).

www.cmqquebec.ca

LSM

LA CHAPELLE

TRENTE ANS D'AUDACE

par NATHALIE DE HAN

Sorte les tambours et les trompettes. La Chapelle scènes contemporaines souligne cette saison son 30^e anniversaire et le directeur artistique Olivier Bertrand ne fait pas les choses à moitié, car les célébrations, dont le coup d'envoi a été officiellement donné au printemps, dureront toute l'année. Entrevue.

Après le directeur fondateur Richard Simas et le fantasque Jack Udashkin, Olivier Bertrand s'est discrètement glissé dans la salle des commandes de La Chapelle il y a cinq ans. Le Français d'origine se sent maintenant en symbiose avec le milieu artistique montréalais. Et c'est plein d'assurance qu'il dévoilait, début septembre, les deux grands axes de cette programmation anniversaire – comme pour narguer la pandémie qui a bouleversé et qui risque encore de bouleverser le milieu des arts de la scène. Le premier axe invite des artistes qui ont fait les grands moments et la réputation de La Chapelle. Le second, qui croquera parfois le premier, rassemble des projets qui ont en commun d'être le fruit de toutes sortes de formes de collaboration.

Réputée depuis ses débuts pour sa scène alternative, hybride et éclectique, La Chapelle présentera jusqu'à la fin mai 2021 une saison de 20 spectacles nourrie par 175 artistes – contre habituellement plus ou moins 25 spectacles par saison. « La programmation de cette année était prête, dit Olivier Bertrand. Nous y avons apporté de légères modifications, mais

malgré les nombreuses incertitudes indissociables du contexte actuel, elle est restée la même dans son essence. » Quelques spectacles se sont donc mutés en laboratoires publics tandis que certaines dates restent à déterminer. « Nous sommes restés autant que possible à l'écoute de chaque équipe artistique, pour satisfaire au plus près les exigences de chacune. »

Fait à souligner, La Chapelle est un des rares lieux de diffusion à Montréal qui présente chaque saison plusieurs productions dans les deux langues officielles, surtitrées en anglais et en français. Cette particularité explique en partie la richesse de l'histoire de la programmation de l'ancienne église. Jacob Wren et PME-Art, des vedettes du cercle restreint des arts de la performance, seront par exemple de retour avec *A User's Guide to Authenticity is a Feeling* et Emma Tibaldo et Joseph

Shragge présenteront *Skin*, une pièce amorcée au Playwrights Workshop (2016). Le Talisman Theatre présentera *Habibi's Angels: Commission Impossible*, une pièce poétique de Kalale Dalton-Lutale et Hoda Adra, abordant des points de vue féminins dissemblables. Côté francophone, notez les noms de Système Kangourou et du Théâtre du tandem qui proposent *Bermudes (Dérive)* et ceux du trio Création dans la



MEASURING DISTANCE
PHOTO : SVETLA ATANASOVA

chambre (Félix-Antoine Boutin, Odile Gamache et Gabriel Plante) et des Belges Ersatz qui offrent *Au jardin des potiniers*. Les amateurs de danse auront droit à *Sierranavada* de Manu Roque, *Measuring Distance* de Maria Kefirova, *Papillon* d'Helen Simard, *Face-à-face* de Jérémie Niel, Catherine Gaudet, Félix-Antoine Boutin et Louise Bédard, ainsi que *Cet intervalle* de Morena Prats. Du bonbon !

LSM

L'espace manque pour énumérer tous les spectacles à recommander. Consultez la programmation pour vous joindre à la fête. Attention ! Pandémie oblige, la jauge de la salle intime de cent places a dû être réduite. Alors réservez tôt ! www.lachapelle.org

LA DANSE

TRIOMPHERA

par NATHALIE DE HAN

Après le choc de la pandémie et les annulations d'urgence, l'incertitude demeure le plus grand adversaire du monde de la danse. Mais s'il reste difficile de planifier à long terme, les diffuseurs font tout pour être au rendez-vous. Jugez plutôt.

CHEZ DANSE DANSE

Tout au long du confinement, les passionnés de danse ont trompé leur ennui en découvrant le plaisir des ateliers en ligne. Danse Danse propose donc cinq ateliers virtuels tous publics, animés par des interprètes et communicateurs hors pair, dont Anik Bissonnette, qui donne le départ avec l'apprentissage de la *Nelken Line*. Caroline Ohrt, codirectrice artistique de Danse Danse, observe : « Mettre en vitrine le travail de 35 jeunes étudiants en danse et permettre au public d'y assister en présentiel ou de participer virtuellement en faisant ses propres lignes est un clin d'œil au chef-d'œuvre *Nelken* du Tanztheater Wuppertal/Pina Baush, qui a malheureusement été annulé. » Les étudiants de l'École de danse contemporaine de Montréal et l'École supérieure de ballet du Québec offriront en effet leur *Nelken Line* sur l'esplanade de la Place des Arts, le 27 septembre.



Car des *Nelken Line* fleurissent à travers le monde et c'est au tour de Montréal de se distinguer. « Nous espérons recevoir le plus possible de vidéos en provenance de ruelles, de maisons ou de parcs, nous allons toutes les compiler », lance Pierre Des Marais, l'autre directeur artistique de Danse Danse. Pour rester dans le même esprit, l'atelier sui-

vant sera donné par Julie Anne Stanzak, danseuse du Tanztheater Wuppertal/Pina Baush, le 26 septembre.

Sylvain Émard a l'art de faire bouger les foules. Pour lui, la danse est une fête. Sous l'œil du public installé autour de la scène, comme il l'était autour du Grand Continental qui a entraîné le chorégraphe sur toute la planète, *Rhapsodie* amplifie l'énergie, les corps propulsés par une force viscérale. Cet événement-spectacle très attendu, qui souligne le 30^e anniversaire de la compagnie Sylvain Émard Danse, met en scène une vingtaine d'interprètes. « La présentation de compagnies à grand déploiement est le noyau de notre mission et il est important que nous la maintenions autant que possible. Le public a besoin de contact humain et des émotions que provoquent les mouvements de masse et nous croyons que, plus que jamais, le corps de chair sera salvateur », avance Caroline Ohrt. À la Cinquième Salle du 10 au 21 nov.

L'accompagnement des artistes est primordial pour le développement de la danse et de la diffusion et Danse Danse en a toujours été le prophète. « De nouveaux partenariats s'ouvrent aux artistes et la situation actuelle aura permis d'explorer des résidences au Théâtre Maisonneuve, qui sont une denrée rarissime », note Pierre Des Marais. Ainsi, Alexandra 'Spicey' Landé puis Andrea Peña seront en résidence au MAC tandis que RUBBERBAND puis Guillaume Côté seront au Théâtre Maisonneuve, histoire de préparer les spectacles de demain. N'oubliez pas les ateliers donnés par les interprètes de Guillaume Côté (14 nov.), Sylvain Émard (21 nov.) et par Hervé Koubi lui-même qui nous amènera un peu de Méditerranée avec son spectacle *Odyssey*, du 2 au 5 déc. www.dansedanse.ca



À L'AGORA DE LA DANSE

Artiste associé à l'Agora de la danse, le chorégraphe, metteur en scène, interprète et compositeur Jacques Poulin-Denis déchire les

murs qui séparent danse, musique et théâtre. Il déploie des personnages pleins de finesse et de contradictions auxquels il donne vie dans des œuvres bénéfiques et saugrenues. *Punch Line*, c'est la chute d'un gag. Ce titre est un hommage à l'imagination de l'artiste et du spectateur, à leurs volontés de croire à la fiction, de maquiller la réalité pour la rendre plus admissible. Du 13 au 17 oct.

La toujours excellente Catherine Gaudet poursuit sa recherche sur l'ambiguïté comme vecteur de perception et d'évocation et revient avec *Se dissoudre*. Avec finesse, elle fait émerger du fond des êtres les contrastes, les modulations, la complexité, la simplicité dans tout ce qu'ils contiennent d'avouable et d'obscur. À ne pas manquer. Du 3 au 7 nov.

www.agoradance.com

LES GRANDS BALLETS

Tout au long du confinement, les danseurs ont poursuivi leur entraînement à la maison, en partageant avec le public des classes gratuites et des moments intimes sur les réseaux sociaux des Grands Ballets. « Ces moments ont permis d'entrer en contact avec nos interprètes d'une nouvelle façon et d'apprendre à travers leur quotidien et je crois que leur personnalité et leur humour ont amené beaucoup de joie aux abonnés de nos plates-formes durant cette période difficile », déclare Marc Lalonde, directeur général des Grands Ballets. Cela a permis de faire découvrir différemment la danse et le métier de danseur à un auditoire qui ne s'y intéressait peut-être pas initialement, comme l'a démontré le nombre grandissant d'abonnés sur les réseaux sociaux des Grands Ballets depuis mars.

Ce n'est pas facile pour des artistes dont le travail repose sur le toucher, le mouvement et l'échange de se retrouver à danser à distance les uns des autres, mais les danseurs ont gardé une attitude positive. Cette période a également permis de se recentrer et de laisser place à de nouvelles idées créatives, d'avoir une approche différente face au mouvement, à l'autre. « Je crois que le simple fait de se retrouver en studio après des mois d'absence, de retrouver la danse, ensemble, les a rapprochés – nos existences de danseurs dépendent de celles des autres, nous sommes unis et le serons toujours », lance le directeur artistique des Grands Ballets, Ivan Cavallari. La troupe a recommencé à répéter différentes pièces pour que, lorsque les mesures sanitaires le permettront, elle puisse retrouver rapidement la scène et son public. Il ajoute : « Nous avons hâte de vous retrouver en mars, avec Roméo et Juliette! » www.grandsballets.com

LSM

THÉÂTRE FRANÇAIS

LA RENAISSANCE DES THÉÂTRES

par NATHALIE DE HAN

Renouer avec les arts vivants, en respectant les directives de la santé publique, nous en avons tous envie, mais peut-être pas au même rythme. *La Scena Musicale* vous suggère donc d'accommoder ce calendrier selon votre sensibilité.

SEPTEMBRE

Craintif ? Jouez la carte extérieure. La pandémie a inspiré le trio du Théâtre DuBunker. Il propose ses réflexions post-COVID dans une production interactive au titre inspiré, *Ensemble*. Gratuit, sur réservation. Du 20 au 24 septembre dans le cadre d'Espace libre hors les murs. www.espacelibre.qc.ca

La 24^e édition des Journées de la culture durera exceptionnellement un mois. Du 25 sept. au 25 oct. www.journeesdelaculture.qc.ca

Dans le cadre du FIL, Évelyne Rompré et Gabriel-Antoine Roy soulignent, par l'événement-lecture *On n'est pas des trous d'cul*, la réédition du livre de Marie Letellier, qui raconte l'histoire d'une famille du Centre-Sud. Gratuit, sur réservation, dans le cadre d'Espace libre hors les murs. Le 27 sept. www.espacelibre.qc.ca



ANGLESH MAJOR
PHOTO : MAXYME G. DELISLE

Pour ceux qui brûlent de retrouver le vrai théâtre, l'auteur et comédien Alexandre Goyette a retravaillé le solo *King Dave* avec le jeune acteur qui l'incarnera cet automne, Anglesh Major. Des questions liées à l'identité et à l'appartenance bonifient l'œuvre. Les échos du mouvement Black Lives Matter et

celles des manifestations mondiales qui dénoncent le racisme endémique éclaireront la scène du Théâtre Duceppe d'une lumière nécessaire. Du 29 sept. au 17 oct. www.duceppe.com

Devant l'adversité, Denise Filiatrault a encore relevé le défi, programmant un texte de Jean-Philippe Daguerre, gagnant de quatre Molières, dont elle signe la mise en scène. *Adieu Monsieur Haffmann* affiche déjà des supplémentaires. Dès le 29 sept. www.rideouvert.qc.ca

Luce Pelletier s'approprie l'outrageuse fable de Nicoleta Esinencu, voix forte de la nouvelle scène moldave, et monte *That moment - Le pays des cons*. Du 29 sept. au 17 oct. www.denise-pelletier.qc.ca

S'il est encore trop tôt pour que vos petits côtoient d'autres spectateurs, optez pour le virtuel avec l'événement *Les mots parlent*, qui propose trois ateliers d'écriture aux 6 à 12 ans. Simon Boulerice, Joséphine Bacon, Laure Morali et Julie-Anne Ranger-Beauregard initie-

ront les jeunes à la prose, la poésie et le théâtre. La fée urbaine, Patsy Van Roost, guidera ensuite petits et grands à travers une activité créative. Les textes des enfants seront lus par Ève Landry et Sébastien René et diffusés en direct, sur la page Facebook de la Maison Théâtre. Un must ! Le 26 sept. www.maisontheatre.com

OCTOBRE

Florent Siaud fait le pari de confier la réécriture de l'épopée de Faust à douze auteurs de différents continents. Des dramaturges français livrent le chantier de la première partie de l'aventure, *Forêt et tempête*. Le 9 oct. www.theatreprospero.com

L'autrice et comédienne Marie-Ève Perron offre le solo *De ta force de vivre*, un hommage corrosif mais truffé d'humour à son père récemment décédé. Du 6 au 24 octobre. www.theatrelallicorne.com

Le Théâtre aux Écuries offre une foule d'activités dévoilées un mois à la fois. Le duo humoristique et cynique Brick et Brack souligne notamment en salle et en virtuel les commémorations de la Crise d'octobre. Le 15 oct. www.auxecuries.com

Quoi de mieux, point de vue distanciation, qu'être seul avec les comédiens ? C'est ce que



VIOLETTE, ESPACE LIBRE
PHOTO : CHARLES LAFRANCE

Catherine Bourgeois et sa chouette compagnie Joe Jack et John, nouvellement résidente de l'Espace libre, proposent avec le spectacle *Violette*, offert en Anglais ou en Français. Du 21 oct. au 15 nov. www.espacelibre.qc.ca

L'auteur et dramaturge haïtien Guy Régis Jr étale la causticité des conflits entre humains dans *Quel dernier grand conflit pour satisfaire la haine entre les hommes*. Le 24 oct. www.theatreprospero.com

Certains théâtres misent à fond sur les nouvelles options virtuelles et le TNM est assurément l'un d'eux. Vous pourrez donc suivre toutes les retransmissions des spectacles de la célèbre institution. La formule sera donc appliquée aux deux œuvres tous publics qui, sur la scène du TNM, marieront musique et théâtre. Le TNM et l'Orchestre Métropolitain offrent ainsi *Pierre et le loup* de Prokofiev, dans une mise en scène de Lorraine Pintal, de même que *Le Petit Prince*, d'après Saint-Exupéry, dans une mise en scène de Sophie Cadieux. Les deux productions seront dirigées par Yannick Nézet-Séguin. *Pierre et le loup* : à voir en salle le 8 octobre seulement, et en ligne du 16 au 25 octobre; *Le Petit Prince* à voir en salle le 23 octobre seulement, et en ligne du 30 octobre au 8 novembre www.tnm.qc.ca

NOVEMBRE

Claude Poissant et Louis-Karl Tremblay ont exploré les scènes d'amour des répertoires classique et contemporain pour voir si cette année bouleversante changeait notre rapport à la séduction. Des *Liaisons dangereuses* de Laclos aux *Champs amoureux* de Catherine Chabot, *Amours propres* rythme-t-il encore avec toujours ? Du 4 au 21 nov. www.denise-pelletier.qc.ca

Un autre thème qui n'est pas étranger à l'hiver 2020 est celui des bouleversements économiques. Le collectif Projet Bocal a jeté son dévolu sur *Fairfly*, de Joan Yago García, une comédie sur l'émergence des jeunes entreprises. La Manufacture a mandaté Pixcom pour en faire une captation que vous pourrez visionner dans le confort de votre foyer, tout au long des représentations. Du 10 nov. au 12 déc. www.theatrelallicorne.com

Que se passe-t-il quand l'édifice socio-économico-politique d'un pays bascule ? *La fin de l'homme rouge* de l'autrice Svetlana Alexievich raconte ce que fut le communisme et les désenchantements du rêve capitaliste. Le 14 nov. www.theatreprospero.com

DÉCEMBRE

Avec *In Da Club*, Mélodie Noël Rousseau et Geneviève Labelle offrent une version féministe de *La Double Inconstance* de Marivaux. Du 9 au 11 déc. www.espacelibre.qc.ca

AKUTEU (titre provisoire) est le premier projet d'écriture personnelle de la formidable performeuse innue Soleil Launière. Le 12 déc. www.theatreprospero.com

En provenance de Martinique et du Québec, les langues québécoises et créoles se répondront par-delà les distances. *Entends-tu ce que je te dis ? Kouté mwen titak !* À découvrir sur le web, Du 15 déc. au 30 juin www.espacelibre.qc.ca

ENGLISH THEATRE

A LIGHTLY SEASONED AUTUMN

by NATHALIE DE HAN

Theatre and the performing arts are among the sectors hardest hit by the COVID-19 pandemic. Despite this, two inspired directors, Eda Holmes and Lisa Rubin, who run the city's major English-language theatres, have, in their separate ways, rolled up their sleeves and managed to turn the situation around.

SEPTEMBER AT THE CENTAUR

Centaur Theatre Company opens with *The Portico Project*: six eclectic performances, integrating theatre with dance, clown, comedy and music, that will transform its grand entryway into an outdoor stage. Spectators will also participate in Vancouver's innovative *Red Phone Project*. "I love that it puts the audience



EDA HOLMES
PHOTO : OLIVIER CLERTANT

right inside the story and was designed to have each hosting company commission a new play for it," says Centaur artistic and executive director Eda Holmes. Holmes arranged for a French translation. All performances are free but donations are gratefully accepted. "I really wanted to turn the building inside-out in an attempt to remain true to our mandate of making theatre that is relevant, high quality and bridge-building." She says. And this project is a great way to participate in *Les journées de la culture*."

Holmes called for submissions around the theme of "unpacking the moment" and had the difficult task of picking six entries out of 80. Support from the Beaverbrook Canadian Foundation allows the Centaur to offer a pay-what-you-can system during this very special festival. The productions *Black Balloon: Portico Edition* (Sophie El Assaad), *Covid Vs Menopause* (Dayna McLeod), *Fanm Rebel* (Collectif Théâtral Potomitan), *In Memoriam: The Wake of Cheddar Fandango* (Sermo Scomber Theatre), *Is there anything else I can do for you?* (Amy Blackmore), *Pandemonium* (Tim Tyler and Joe De Paul) and *Who We Have Forgotten* (Lynne Cooper) will run from Sept. 24 to Oct. 4. www.centaurtheatre.com

OCTOBER AT THE CENTAUR

"The beautiful Centaur building is old," says Holmes. "To make it meet strict Covid protocol standards will require investment and money. In the meantime, we'll launch the new initiative, Artistic Diversity Discussion at Centaur



RED PHONE
PHOTO : BOCA DEL LUPO

(ADD Centaur), supported by Canada Life and a panel of five diverse, established multilingual artists and activists, and begin a discussion about how the Centaur can become an agent of progressive change in the cultural landscape of Montreal." This content will fuel an online audience engagement program called the Saturday Salon Online, to develop conversation both between artists and the Centaur and between the public and artists. The third pillar of the program will support new work from emerging and diverse Montreal theatre artists. Holmes is optimistic; "The Centaur has an history of offering work from many different cultural communities but we now have the chance to do more than that, and I trust that with ADD Centaur, we'll become leaders in expanding the cultural inclusivity of Montreal." www.centaurtheatre.com

Centaur Works is another new initiative that will focus on new work by established playwrights. Eda Holmes plans to workshop and offer staged readings, with or without a socially distanced audience, depending on how the situation unfolds through the fall and winter. The idea is that these texts will potentially be part of its future seasons. "I will have more information about this once Portico Project is over. I am focusing on the theatre of the possible. We'll do what we can to connect artists and audiences of Montreal to the most compelling theatre we can make." www.centaurtheatre.com

NOVEMBER, WITH A TASTE OF DIVERSITY

Get ready to bend your mind, because *Habibi's Angels: Commission Impossible* is Talisman Theatre's first commissioned play. The action begins when a pair of non-binary artists belonging to "visible minorities" are commissioned to write a bilingual play focus-

ing on the themes of Quebec, feminism, history of women, love, and immigration... nothing less! The authors don't want to write just a multicultural feminist show. They'd rather blow up than be confined to those categories. Warning: you're invited to a scratchy celebration of Montreal; this all-woman play is poetic and deliciously quirky. It is a living X-ray of Montreal that reveals its ancient and modern foundations and asks important questions in our post-COVID-19, post-Bill 21 society. Bilingual production with subtitles. At La Chapelle from Nov. 23 to Dec. 5. www.lachapelle.org

DECEMBER AT THE SEGAL CENTRE

"It will take a while to rebuild to the scale we were before, but we are thinking differently now and embracing what we can do as we accept the new, and hopefully temporary, normal," says Lisa Rubin, artistic and executive director of the Segal Centre. One upside of the shutdown is that it has offered time to have important discussions, make plans to shape the



ZEBRINA UNE PIÈCE
A CONVICTION
PHOTO : YVES RENAUD

future of the Segal Centre, and develop collaboration between the English and French theatre communities. The trial run could be a masterstroke since the Segal stage will reopen with the one-man drama *Underneath the Lintel* by Glen Berger, directed by François Girard (director of *The Red Violin*). The show opened its run in French at the TNM in September; the original will open in English at the Segal Centre this December. It will close in French at the National Arts Centre, starring the gifted Emmanuel Schwartz, who will embody a librarian in pursuit of a mysterious book 113 years overdue.

Lorraine Pintal and Lisa Rubin have been sending scripts back and forth but they were never thrilled. When *Underneath the Lintel* came up, the two women knew right away they had found something, and things came together really easily. It was the classic moment where preparation meets opportunity. Girard also became passionate about the script. Lisa Rubin notes: "François made it incredibly easy; he was very open and enthusiastic. We hope for more French-English collaborations in the future." This is the beginning a great partnership. www.centresegal.org

LSM

ARTS VISUELS

RELANCE POST-COVID

par ANDRÉANNE VENNE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

L'exposition *Paris au temps du postimpressionnisme : Signac et les Indépendants* présente jusqu'au 15 novembre une collection privée de plus de 500 œuvres. En 1884, un groupe d'artistes mené par Signac créait le Salon des Indépendants, qui fut jusqu'à la Première Guerre mondiale le lieu de croisement des grands courants artistiques d'avant-garde. Y sont réunies les œuvres représentatives de la période : impressionnistes (Monet, Morisot), fauves (Dufy, Friesz, Marquet), symbolistes (Gauguin, Redon), nabis (Bonnard, Denis, Lacombe, Sérusier, Ranson, Vallotton), néo-impressionnistes (Cross, Luce, Pissarro, Seurat, Van Rysselberghe) et autres peintres ayant croqué le Paris de l'époque (Anquetin, Degas, Ibels, Lautrec, Picasso, Steinlen).

La première exposition solo du peintre montréalais d'origine haïtienne Manuel Mathieu, intitulée *Survivance*, sera à l'affiche du 17 septembre au 28 mars 2021 et sera suivie de l'installation du Juif montréalais Yehouda Chaki, *À la recherche des disparus*, du 7 octobre au 7 mars 2021.

Riopelle bouclera la programmation de l'automne du 21 novembre au 21 mars 2021 avec l'exposition *À la rencontre des territoires nordiques et des cultures autochtones*, présentant un corpus d'œuvres liées aux cultures autochtones et aux territoires nordiques, le tout accompagné d'une publication scientifique. www.mbam.qc.ca

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Célébrant les œuvres du précurseur de l'impressionnisme Joseph Mallord William Turner (1775-1851), l'exposition



Turner et le sublime, organisée en collaboration avec la Tate Modern de Londres, est présentée en exclusivité canadienne à Québec. Il s'agit d'une occasion rare de voir plusieurs chefs-d'œuvre du maître du mouvement pictural romantique (75 peintures et œuvres sur papier), comme son œuvre majeure *Scène dans le Derbyshire* (1827) et *Lumière et couleur – La théorie de Goethe* (1843). Du 15 octobre au 3 janvier 2020. www.mnbaq.org

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA



en collaboration avec des experts du monde entier, l'exposition présente la vitalité et les préoccupations communes de l'art indigène contemporain des différents continents.

Parallèlement, l'exposition *Beautés monstres dans l'estampe et le dessin anciens européens (1450-1700)* propose jusqu'au 15 novembre les eaux-fortes et gravures de la Renaissance et de la période baroque représentant divers monstres mythiques. C'est l'occasion de contempler les estampes de Dürer et d'autres grands de la tradition. www.gallery.ca

LE CENTRE D'ARTISTE OBORO, MONTRÉAL

Ce centre d'artiste de la rue Berri, qui a pour vocation de favoriser la rencontre transculturelle par l'art, offre une saison 2020-21 s'amorçant le 12 septembre avec une exposition où se dégagent les enjeux actuels de racisme systémique et des revendications sociales associées. *A Harlem Nocturne*, de l'artiste multidisciplinaire Deanna Bowen, aborde les histoires occultées des personnes noires au Canada, avec des images tirées d'archives et documents relatant les histoires de membres de sa famille. L'exposition se poursuit par un volet virtuel en collaboration avec l'espace d'art féministe Ada X. À partir du 14 novembre, les expositions individuelles de Roberto Santaguida et de Maria Ezcurra occuperont simultanément les espaces d'exposition. www.oboro.net

VOX, CENTRE DE L'IMAGE CONTEMPORAINE, MONTRÉAL

Vox présente jusqu'au 31 octobre *Les années musicales : 1920-2020*, traitant des tensions et



des rapports de subordination entre image et musique dans les productions audiovisuelles et cinématographiques depuis l'invention de

diverses technologies de synthèse son-image (orgues à couleurs, théâtre optique, sonchromatoscope...). Les œuvres d'artistes actuels et de cinéastes de l'avant-garde sont accompagnées de performances musicales. Une série de films d'animation spécialement conçue pour les enfants complète le programme. L'utilisation d'un casque d'écoute individuel étant requise, les visiteurs peuvent apporter leur casque d'écoute personnel ou en emprunter un auprès de VOX. www.centrevox.ca

MUSÉE MCCORD, MONTRÉAL

Serge Chapleau est à l'honneur dans l'exposition *Chapleau – profession : caricaturiste*, première grande rétrospective retraçant avec un humour incisif les cinquante ans de carrière de la vedette de la caricature au Québec et racontant par la même occasion cinq décennies de culture populaire et d'actualités nationales. L'exposition comprend plus de 150 caricatures, esquisses et illustrations originales. L'évolution du dessinateur humoristique, toujours teintée de commentaire politique, y est présentée en sections thématiques : enfance et influences, caricatures d'artistes pour les magazines, politique locale, nationale et internationale... Les différentes incarnations de son personnage télévisuel iconique né dans les années 1980, Gérard D. Laflaque, occupent à elles seules une section entière. www.musee-mccord.qc.ca

CENTRE PHI, MONTRÉAL

Acteur de l'interconnectivité et de l'intersection entre l'art et la technologie, le Centre PHI nous arrive avec une exposition conçue expressément pour accompagner sa réouverture : *Émergences et convergences*. Directement liée à notre récente expérience de confinement généralisé, cette première exposition du nou-



veau programme Destination PHI constitue une réflexion sur l'art, les rapports humains et les rapports à la nature dans le monde post-COVID-19. L'exposition « écofuturiste » qui s'intéresse aux effets de l'enfermement sur la conscience collective est maintenant prolongée jusqu'au 25 octobre. En réponse aux recommandations de distanciation physique, le centre a également inauguré un mode de visionnement adapté pour sa série de projections en réalité virtuelle : *PHI VR TO GO*. Des casques de réalité virtuelle peuvent être loués pour environ 48 heures (livraison à domicile ou récupération au Centre) avec un accès en ligne à leur sélection de films en réalité virtuelle. www.ph-centre.com

LSM

NEW RELEASES SECTION NOUVEAUTÉS

This NEW section is an advertising supplement. To announce here, contact / *Cette NOUVELLE section est un supplément publicitaire. Pour annoncer ici, contactez :* sales@lascena.org.

Homage and Inspiration

Robert Schumann, Märchenerzählungen, Op 132; György Kurtág, Hommage à Robert Schumann, Op 15d; Wolfgang Amadeus Mozart, Trio in E-Flat Major K 498 "Kegelstatt"; Christof Weiß, Drittes Klaviertrio für Klarinette, Viola und Klavier, "Gespräch unter Freunden"

Iris Trio (Christine Carter, clarinet, Molly Carr, viola, Anna Petrova, piano)

Coviello Classics, LC12403, Release: 2020-2-7



Praised for ensemble playing that is "simply fabulous, perfectly balanced, [and] admirable in its rhythmic security and virtuosity" (*Amburger Zeitung*), the Iris

Trio pairs works by Schumann and Mozart with modern tributes to these masterpieces by György Kurtág and Christof Weiss on *Homage and Inspiration*, their debut album, from Germany's Coviello Classics. Comprised of Canadian clarinetist Christine Carter, violist Molly Carr and pianist Anna Petrova, the Iris Trio has performed extensively across Europe and North America and elsewhere in Europe.

Franz Asplmayr Six Quartets, Op.2

Franz Asplmayr: String Quartet in G major, Op. 2, no. 1, String Quartet in D major, Op. 2 no. 2, String Quartet in F major, Op. 2 no. 3, String Quartet in E major, Op. 2, no. 4, String Quartet in C major, Op. 2, no. 5, String Quartet in E flat major, Op. 2, no. 6

Eybler Quartet (Aisslinn Nosky, violin, Julia Wedman, violin, Patrick G. Jordan, viola, Margaret Gay, cello)

Gallery Players of Niagara, GPN20001, Release: 2020-4-15



Toronto's Eybler Quartet is internationally-renowned for brilliant performances as well as for an unquenchable passion for delving deep into the works of obscure composers of the Classical era, such as

Vanhal, Backofen, and Eybler. The period-instrument ensemble has also uncovered gleaming new revelations from the "big three" Classical composers – Mozart, Haydn and Beethoven. The Eyblers' exhilarating new album features the music of Viennese composer Franz Asplmayr (1728-1786), the first-known recording of the entirety of his Six Quartets, Op. 2.

Marin Marais : Badinages

Marin Marais: Deuxième Suite en ré majeur; Pièces extraites de la Suite d'un goût étranger;

Chaconne en rondeau, no 82 du Deuxième Livre (Paris, 1701); Pièces extraites de la Suite d'un goût étranger;

Première Suite en ré mineur; Les Voix humaines. no 63 du

Deuxième Livre (Paris, 1701)

Mélisande Corriveau, viole de gambe; Eric Milnes, clavecin

ATMA Classique, ACD22785, Sortie : 2020-4-17



La gambiste Mélisande Corriveau et le claveciniste Eric Milnes dévoilent toutes les richesses de la viole de gambe dans ce nouvel enregistrement entièrement consacré au compositeur français

Marin Marais. Viola da gambist Mélisande Corriveau and harpsichordist Eric Milnes reveal the richness of the bass viol in this new recording entirely devoted to French composer Marin Marais.

Luminous Voices

Composer: Peter-Anthony Togni

Luminous Voices Vocal Ensemble, Timothy Shantz (artistic director), Jeff Reilly, bass clarinet; Katie Partridge, soprano; Oliver Munar, tenor; Sarah Hahn-Scinocco & Sarah MacDonald, flute.

Leaf Music, LM236, Release: 2020-7-17



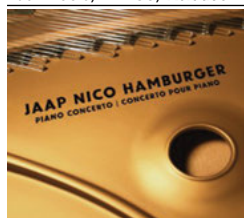
Sea Dreams reflects the relationship between the ocean and the sea as a life metaphor, with its implicit suggestion of journeying, inward emotions and ever

uncertainties. A continuation of Togni's recent works, in which choral writing is blended seamlessly with unusual accompanying instrumental support. The framing movements of the work draw on texts from T.S. Elliot's *Four Quartets*, with the middle movement employing the words of the Marian hymn "Alma Redemptoris Mater."

Jaap Nico Hamburger: Piano Concerto

Assaff Weisman, piano, Orchestre Métropolitain de Montréal, Vincent de Kort, conductor.

Leaf Music, LM238, Release: 2020-8-21



Canadian composer Jaap Nico Hamburger presents his first recording with Leaf Music. Recorded at the Maison symphonique de Montréal under the

direction of Vincent de Kort with pianist Assaff Weisman and Orchestre Métropolitain.

This dramatic concerto is full of drive, explosive energy and pathos. While reminiscent of great works by Prokofiev and Shostakovich, it is truly a unique work among Canadian piano concertos and modern classical compositions.

HAYDN : Les sept dernières paroles du Christ en croix

Haydn: Les Sept dernières paroles du Christ en croix, Hob

XX/1b. 1. Intrada: Maestoso e Adagio; 2. Sonata I: Largo.

Pater, dimitte illis quia nesciunt quid faciunt; 3. Sonata II:

Grave e Cantabile. Hodie mecum eris in Paradiso; 4. So-

na III: Grave. Ecce Mulier Filius tuus; 5. Sonata IV:

Largo. Deus meus, Deus meus et quid dereliquisti me?; 6.

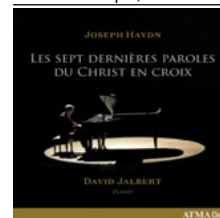
Sonata V: Adagio. Sitio; 7. Sonata VI: Lento. Consumma-

tum est; 8. Sonata VII: Largo. In manus tuas Domini,

commendo Spiritu meum; 9. Il Terremoto: Presto

David Jalbert, piano

ATMA Classique, ACD22796, Sortie: 2020-9-11



Le tout dernier enregistrement du pianiste David Jalbert présente une transcription pour piano des *Sept dernières paroles du Christ en croix* de Joseph Haydn. The latest recording by

award-winning pianist David Jalbert is a piano transcription of Haydn's *The Seven Last Words of Christ on the Cross*.

Breathing in the Shadows

Composer: Saman Shahi

Maureen Baft, soprano; Fabian Arciniegas, tenor; Tiffany

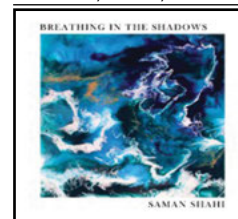
Hanus, soprano; Tara Scott, Saman Shahi, piano; Peter

Lutek, woodwinds; Derek Gray, percussion; Scott Peter-

son, electric and upright bass; Natalie Wong, violin; Cheryl

Ockrant, cello.

Leaf Music, LM237, Release: 2020-9-25



The debut album from Iranian-Canadian composer Saman Shahi. The album includes three song cycles, two of which are based on poetry by women from across

the globe. The title cycle, "Breathing in the Shadows," tells stories of oppression through alienation, resistance and self-actualization. Resonating with many communities that historically have lived through the experiences of these struggles, the poems have an inherent musicality, evocative imagery, and a powerful message of unity and hope.

CRITIQUES CD REVIEWS

par / by JUSTIN BERNARD, ARTHUR KAPTAINIS, NORMAN LEBRECHT, PAUL E. ROBINSON



Liszt and Thalberg: Opera transcriptions and fantasies

Marc-André Hamelin, piano.

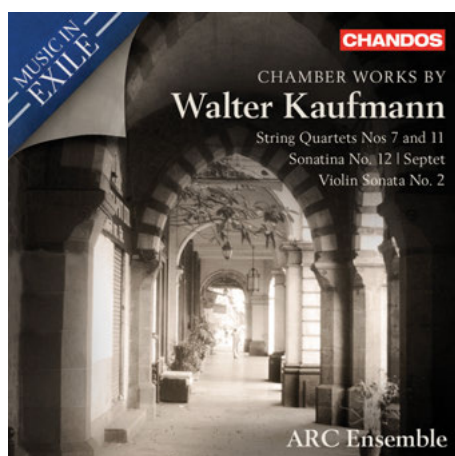
Hyperion CDA68320.

Total time: 75:00

★★★★★

Many an operatic tune got itself whistled in the 19th century through the good graces of a piano transcription, Liszt being the best-remembered and most accomplished master of this craft. Here the irrepressibly adventurous Marc-André Hamelin offers transcriptions by both Liszt and his rival Sigismond Thalberg, as well as *Hexaméron*, a monumentally virtuosic set of variations on the “March of the Puritans” from Bellini’s *I puritani* written by six composers (Chopin, Czerny, Liszt, Pixis, Herz and Thalberg) under the general editorship of Liszt, who provided a good deal of connective tissue. There is already a live Hamelin performance of this 20-minute “monster” (Liszt’s word) on YouTube but I can recommend this new Hyperion recording for both its high virtuosic spirals and the exceptional warmth and realism of the sound. Hamelin sustains tension wonderfully in the *extrêmement lent* introduction and gives each variation its due – if not more than its due! One could hardly ask for a more authentically musical presentation of the glittering contributions of Thalberg and Czerny while Chopin’s *largo* variation stands out for its shady harmonics and spirit of romance. Thalberg proves a resourceful advocate of Bellini’s *Don Pasquale* and the contrasts of light and shade in his *Fantaisie sur des thèmes de Moïse* (i.e. *Mosè in Egitto*) lead a listener to question the common assumption that Rossini’s lesser operas are too formulaic for modern consumption. As the booklet annotator observes, there are passages that give the impression of three hands at work. The second of Liszt’s two *Ernani* paraphrases is wonderfully organic in sonority; its fatal flaw is being

too short at seven-and-a-half minutes. Curious that Hamelin does not give us the first paraphrase on Verdi’s opera, which I am guessing has a treatment of the popular aria “Ernani, Ernani, involami.” As for the *Réminiscences de Norma de Bellini*, these run the gamut for more than 17 minutes but bafflingly exclude “Casta diva.” I would have preferred to hear Liszt’s more successful treatment of *Rigoletto*. Nevertheless, this disc represents a stellar pianist doing what he does as well as anyone in the world. Not to be missed. **AK**



Walter Kaufmann: Chamber works

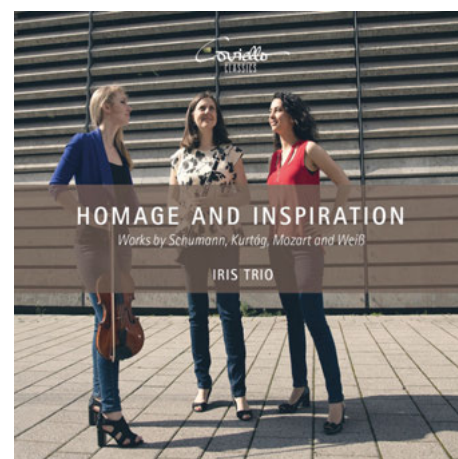
ARC Ensemble. Chandos 20170

Total time: 77:37

★★★★☆

Back when cultural appropriation was not a hanging offence, composers from Europe and the Americas felt free to adapt the scales, rhythms and sonorities of Eastern music to create alluring fusions. A particularly effective practitioner was Walter Kaufmann, 1907-1984, a Berlin-trained native of Carlsbad who left Nazi Germany in 1934 and settled in Bombay before moving to Canada (where he served as music director of the Winnipeg Symphony Orchestra from 1948 to 1958) and then the United States (where he lived out his days as professor of musicology at the University of Indiana). Five works touched by the Orient but bearing neutral Western titles are here given atmospheric premiere recordings by the ARC (“Artists of the Royal Conservatory”) Ensemble, a squad of Toronto-based pros affiliated with the Royal Conservatory of Music. Sinuous lines weave against a simple ostinato in the slow movement of the String Quartet No. 11. We might hear a call to prayer in the ensuing movement before the finale wrests us back Westward with an *Allegro barbarico* that is less aggressive than that marking might sug-

gest (and includes a reference, we are told, to the Air India Radio theme that Kaufmann composed). Violinist Erika Raum and pianist Kevin Ahfat are loving advocates of the Violin Sonata No. 2, which starts in a delicate manner that might suggest the Far East to some listeners. The Sonatina No. 12, effectively arranged for clarinet and piano, speaks in alluring murmurs while the finale of the String Quartet No. 7 modulates intriguingly between episodes of Oriental unison and what could be glimpses of the Czech countryside. Imbedded in the almost-15-minute Septet for three violins, viola, two cellos and piano is an Eastern-sounding ostinato energized by a Western crescendo. Quite a bit to sort out, you might think, but the music is integrated by a stubbornly independent voice that refuses to sound derivative. To judge by this release (warmly recorded by Chandos in Toronto’s Koerner Hall) Kaufmann richly deserves further posthumous attention. This installment in the Chandos *Music in Exile* series includes an admirably thorough booklet note by ARC Ensemble artistic director Simon Wynberg. **AK**



Homage and Inspiration. Works by Schumann, Kurtág, Mozart and Christof Weiß

Iris Trio. Coviello COV 92002

Total time: 62:46

★★★★☆

Music schools often spawn multinational collaborations. Having met in New York, the young members of the Iris Trio (Canadian clarinetist Christine Carter, American violist Molly Carr and Bulgarian pianist Anna Petrova) now hope to make the most of the not-exactly-limitless repertoire written for their combination of instruments. Mozart’s so-called “Kegelstatt” Trio of 1786 is the well-spring of the formation, and it gets a nuanced



radio vm

AU COEUR DE L'ESSENTIEL

91,3 FM

MONTREAL

100,3 FM

SHERBROOKE

89,9 FM

TROIS-RIVIERES

89,3 FM

VICTORIAVILLE

104,1 FM

RIMOUSKI

RADIOVM.COM

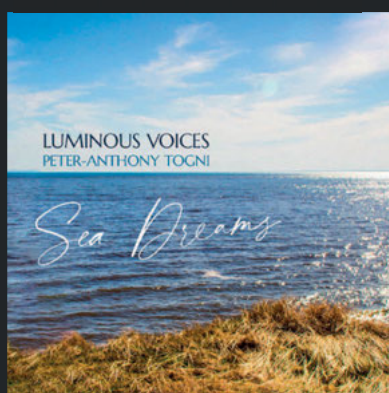
DÉCOUVREZ LE PLUS RÉCENT ALBUM DE NADIA LABRIE
FLûTE PASSION: BACH



« Nommé album découverte
de la semaine par Classic FM, UK ».

leaf
music™

New Releases



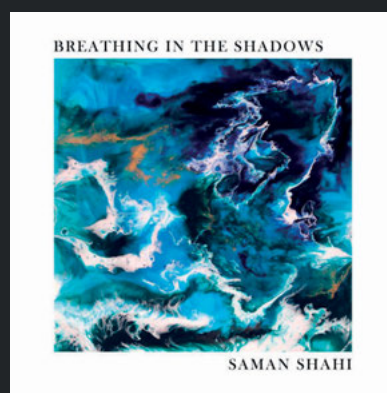
Released: July 17, 2020

Sea Dreams reflects the relationship between the ocean and the sea as a life metaphor, with its implicit suggestion of journeying, inward emotions and ever uncertainties.



Released: September 18, 2020

A Chinese tale of serpent-demons and mortals entwined in forbidden romance written as full length dramatic music for dance in 4 acts.



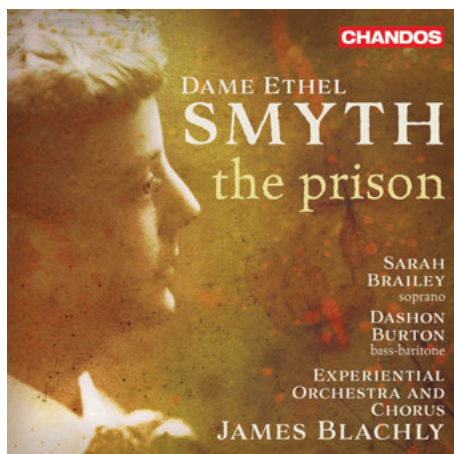
Released: September 25, 2020

A collection of three song cycles, two of which are based on poetry by women from across the globe dealing with themes of prejudice, oppression, and inner dissatisfaction.

www.leaf-music.ca

FACTOR Canada

reading here, with a forward-moving but unhurried treatment of the *Andante* first movement. Carter provides a fluid and polished top line; Carr applies a warm tone and keen melodic sense to her solos in the finale. Schumann's *Märchenerzählungen* ("Fairy tale narrations") are hit and miss: the *Ruhiges tempo* third movement is more compelling than the tiresome dotted-rhythm finale. The Hungarian modernist György Kurtág saw fit to write an *Hommage à R. Sch.*, supposedly referencing the fictional characters that haunted and inspired Schumann. There are no perceptible references to this composer's music but the brief and epigrammatic five initial movements, followed by a lengthy sixth, are intriguing in their own right. Anyone with a taste for atonal nightscapes – or nightmares – will respond to this. Christof Weiß's Klaviertrio ("Gespräch unter Freunden"), starting with minutes of gonowhere tremolos for clarinet, is of a lower order, although one can admire the ability of Petrova to enliven unenterprising scalar passages and give an atonal solo cadenza a certain momentum. References to Mozart emerge rather gratuitously at the 12-minute mark of this 17-minute mini-marathon. The commitment of the playing leaves no doubt that the participants are indeed "Freundinnen." Those seeking to add to their clarinet-violapiano collection should consider the mellow recording of Max Bruch's Eight Pieces Op. 83 by the Philon Trio on Analekta (AN 2 8923).
AK



Dame Ethel Smyth: The Prison (symphony for soprano, bass-baritone, chorus and orchestra)

Words by H.B. Brewster. Dashon Burton, bass-baritone (The Prisoner). Sarah Brailey, soprano (His Soul). Experiential Chorus and Orchestra/James Blachly
CHANDOS CHSA 5279
Total Time: 64:00

★★★★☆

Just recently I finally got around to reading Jan Swafford's authoritative biography of Brahms. In the book there were several references to Ethel Smyth (1858-1944) and her comments about Brahms. I then turned to Smyth's autobiographical *Impressions That Remained* to learn more. As a young woman Smyth had gone to Leipzig in 1878 to study music and became a pupil of Heinrich von Herzogenberg. As it happens, Heinrich and his wife Elisabeth were great friends of Brahms and Brahms often sent his latest works to Elisabeth for comments. Elisabeth and Ethel in turn became close friends and perhaps even had an intimate relationship. While Ethel was not particularly taken with Brahms either as a man or as a composer, she has left us a vivid portrait based on numerous close encounters in the Herzogenberg household. Smyth went on to become the first important female British composer and her early works such as the opera *The Wreckers* attracted the attention of major conductors such as Bruno Walter and Sir Thomas Beecham. *The Prison*, composed in 1930, is reminiscent of Elgar's *The Dream of Gerontius*; both concern a dying man's preoccupation with his soul and the possibility of immortality. Smyth's work is much less ambitious than Elgar's and has little of its drama and power. But it is a melodious and thoughtful piece. Smyth's father was a military man and she grew up next to an army base. In the final sections of *The Prison* she deftly makes use of *The Last Post*, a military bugle call associated with funerals. The New York-based performers led by James Blachly offer a well-prepared reading of this unfamiliar work, and they are to be thanked for bringing it to our attention. Only recently has Ethel Smyth's music become better known. She was certainly a pioneering figure among women composers and also threw herself into the fight for women's right to vote prior to World War I. **PER**



Beethoven: Symphonie no 5 Gossec: Symphonie

Les Siècles/François-Xavier Roth
Harmonia mundi HMM902423
Duration: 54:00

★★★★☆

En cette année 2020, Harmonia mundi poursuit sa série d'enregistrements en hommage à Beethoven. Après la *Symphonie n° 1*, l'intégrale des bagatelles pour piano, la *Symphonie n° 9* et la *Fantaisie chorale*, la maison de disques fait paraître une autre incontournable dans l'œuvre globale du compositeur : la *Symphonie n° 5* interprétée par l'ensemble Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth. Cet album est original à double titre : original par l'interprétation presque « classique » de l'œuvre – en référence à la période musicale – et original par le choix de proposer, en seconde partie, une œuvre rarement jouée ou enregistrée.

Loin de la pesanteur qui caractérise bon nombre d'interprétations de la *Symphonie n° 5*, comme pour illustrer le destin qui frappe à la porte, le chef d'orchestre français opte plutôt pour une exécution rapide et des lignes détachées qui ressortent distinctement lorsque celles-ci sont jouées par telle ou telle section d'instruments. C'est le cas pour le premier comme pour le quatrième mouvement, dont l'allure est clairement martiale. On entend même, à l'occasion, des voix individuelles comme la trompette ou le basson solo. Quant au célèbre motif à quatre notes, il est interprété, à l'oreille, par un surplus de violoncelles et de contrebasses, dans un style plus *staccato* qu'à l'accoutumée.

Une grande partie des qualités que nous venons d'énumérer n'est possible que grâce à la captation sonore en studio. L'interprétation du 2^e mouvement nous en donne encore la preuve, avec cette fois un son plus intime. Tout n'est pas parfait pour autant. Entre les 3^e et 4^e mouvements (pages 3 et 4), l'enregistrement ajoute un silence artificiel, alors que ceux-ci sont normalement enchaînés sans interruption.

Le choix de proposer la *Symphonie en 17 parties* est l'autre originalité de ce disque. Son compositeur François-Joseph Gossec, connu notamment pour son engagement lors de la Révolution française, célèbre ici le 20^e anniversaire de la prise de la Bastille. Écrite en 1809, soit un an après la création de la

COPIE2000

La nouvelle génération d'images

Next generation imaging

Infographie • Internet

Sorties numériques

Grand format • Imprimerie

Archivage sur CD et DVD

Numérisation de diapos

Location d'ordinateurs Mac/PC

Montage • photocopie • Finition

Plastification • Laminage

Fournitures de bureau

514.277.2000

5041, avenue du Parc

www.copie2000.com

Symphonie n° 5 de Beethoven, l'œuvre demeure pourtant attachée au style classique d'un Haydn ou d'un Mozart. On y trouve également une forte influence de l'opéra italien. Très chantant, le premier mouvement a des allures de récitatif accompagné et rappelle certains traits musicaux de *La Flûte enchantée* de Mozart. Le deuxième, plus intime, ressemble à une scène sortie tout droit des *Noces de Figaro*. Le troisième, plus dramatique, a la forme d'une fugue et s'avère être le plus intéressant des quatre. Enfin, le quatrième mouvement revient à un style proche de l'opéra italien avec des cadences très étirées.

Sur bien des points, donc, les œuvres de Beethoven et de Gossec ne pourraient pas être plus différentes. Mariage étonnant, mariage détonant, certes, mais un mariage qui offre au moins une belle diversité d'écoute. **JB**



Valentin Silvestrov: Symphony No. 7; Ode to a Nightingale; Piano Concertino. Inna Galatenko, soprano

Oleg Bezborodko, piano. Lithuanian National Symphony Orchestra/Christopher Lyndon-Gee
Naxos 8574123

Total time: 72:00

★★★★☆

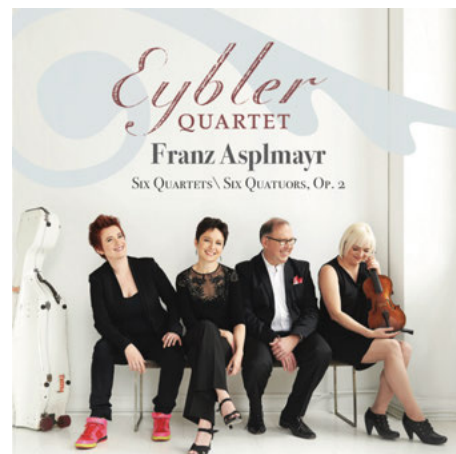
I often wonder when listening to Valentin Silvestrov's music why he is not one of the most performed living composers. His music is at once mentally challenging and aurally agreeable, beautifully constructed and unexpectedly affecting. He ought to be in every concert season.

Born in Kiev in 1937 and a major catalyst in the 1960s Moscow avant-garde, Silvestrov was named "one of the greatest composers of our time" by such distinguished colleagues as Alfred Schnittke and Arvo Pärt. Yet as far as western conductors are concerned, he might as well be a Mongolian herdsman for all the attention they pay to his output. He's 83 and still writing. Listen up now.

The record premiere of his Seventh Symphony, conducted in Lithuania by Christopher Lyndon-Gee, is augmented by three little-known works, each of gripping fascination. A 19-minute Russian-language setting of John Keats's *Ode to a Nightingale* sounds almost familiar, a recognition that dawns when you realise that the musical language, while original, occupies a landscape precisely midway between Leoš Janáček and Alban Berg. I loved it on first hearing and have listened again and again.

A 2014 cantata takes us into pastoral writing of a romantic hue, but postmodern in its detachment, a stepbrother to Arvo Pärt. The 2015 Concertino for piano and small orchestra has passages of pure minimalism that would send easy-listening radio stations into raptures were it not for an ominous undercurrent of subversive irony. Everything Einaudi does, Silvestrov does so much better.

Finally, the 2003 Symphony walks us through the mountains of Mahler's Ninth – an identifying quotation on the opening page – into the beckoning void of his unfinished Tenth. It's half tribute, half commentary on late Mahler. The Lithuanian National Symphony Orchestra performs as tautly as any Mahler I have heard from the Vienna Philharmonic. It's almost as if Mahler is speaking to us here from beyond the grave, running on with passing references to Britten and Shostakovich in a fabulous collage. **NL**



Franz Asplmayer: Six Quartets Op. 2

Eybler Quartet

Gallery Players GPN20001 (two CDs)

Total time: 83:00.

★★★★☆

Asplmayer, Asplmayer, Appelmeier, Astelmayer. The period-minded Eybler Quartet settles for Asplmayer as the spelling of the surname of this early-classical (maybe proto-classical) Austrian composer, 1728-1786, who seems to have worked on few occasions with Haydn. Indeed, Haydn on a bad day would be an unkind means of describing the Six Quartets Op. 2 (four of them in G major) if the listener expects a high compositional polish. Listen instead for charm. The teasing play of major and minor keeps the ear alert in the first movement of Quartet No. 2, and the ensuing minuet is well made. The opening movement of No. 3 illustrates how a balanced rather than blended sonority is suited to sparse music. With no counterpoint to speak of, the instruments must be allowed their independent voices. The performers, in the baroque manner, generally eschew slowdowns before conclusions. Still, this disc offers an interesting look at the beginnings of the classical style. Excellent booklet notes. **AK**

LSM

SALLE BOURGIE • 10^e SAISON

LA SALLE BOURGIE ROUVRE SES PORTES!

56 CONCERTS avec nos formidables musiciens d'ici

Du 16 septembre au 20 décembre 2020

Quartom • Louis Lortie • Les Violons du Roy • David Jalbert • Musiciens de l'OSM • Michèle Losier
Charles Richard-Hamelin • Bal de l'Halloween en famille • 5 à 7 jazz • Et plus!

NOUVEAU!

En collaboration avec ATMA Classique, la salle Bourgie propose une série de concerts en salle et sur le web.

Tous les détails sur sallebourgje.ca

Présenté par



COVID-19 SURVEY RESULTS

FANS READY, BUT MASKS SHOULD BE MANDATORY

by PHILIP EHRENSAFT & WAH KEUNG CHAN

The classical music sector in Quebec will operate and earn revenue with a new combination of resources after the COVID-19 era, according to a survey of arts consumers undertaken by *La Scena Musicale*.

Important elements in the new concert economy include a reduction of live-audience events; monetized streaming of live and archived performances; increased government support; increased private-sector funding; and more individual donations despite an uncertain economy. The challenge is daunting but not necessarily overwhelming.

Conducted in July and August, the study resulted in findings relevant to both live performances in venues where audience numbers are restricted by government-mandated measures and high-quality streams of live performances.

REENTERING CONCERT HALLS

• **READY TO RETURN.** A significant proportion of the arts public, 46%, is prepared to reenter live indoor arts venues in the short term: 29% immediately, 11% after a month, and 6% after two months. Another 19% stipulate an intermediate wait-and-see period of three to 12 months. Nearly a third of the respondents intend to wait longer: 12% until a vaccine is available and 3% longer than 12 months. Nineteen percent are unsure, which we interpret as a long-term wait-and-see approach.

• **COMMENTS:** Given that Quebec venues are operating at 25% capacity and making available the regulated maximum of 250 seats or fewer, it is likely that performances will sell out.

PLANS TO ATTEND INDOOR ARTS VENUES

WHEN DO YOU PLAN TO ATTEND AN INDOOR LIVE ARTS/CULTURAL EVENT DURING THE SEPTEMBER 2020 TO JUNE 2021 SEASON?
RESPONDENTS: 493

CHOICE	%	COUNT
IMMEDIATELY AFTER ARTS/CULTURAL VENUES ARE REOPENED, BASED ON GOVERNMENT GUIDELINES.	29.21%	144
WAIT 1 MONTH	10.75%	53
WAIT 2 MONTHS	6.09%	30
WAIT 3-6 MONTHS	11.36%	56
WAIT 7-12 MONTHS	7.91%	39
WAIT MORE THAN A YEAR	2.84%	14
NEVER AGAIN	0.81%	4
WHEN A VACCINE IS AVAILABLE	11.97%	59
NOT SURE	19.07%	94
TOTAL	100%	493

• **MASKS SHOULD BE MANDATORY.** A large majority of respondents, 71%, agree that audiences should wear masks during indoor performances, contrary to Quebec government requirements.

• **WASHROOM USE A CONCERN.** A very large majority of respondents, 93%, require safe access while entering and leaving the venue and safe access to washrooms. A majority indicate that they often or sometimes use washrooms, which are small and enclosed and present a contagion challenge. Other issues are long waiting lines and maintaining safe distances.

71% WANT MASKS

WHICH PRECAUTIONS BELOW WOULD NEED TO BE TAKEN TO MAKE YOU FEEL COMFORTABLE TO ATTEND AN INDOOR LIVE ARTS/CULTURAL PERFORMANCE? REQUIREMENT FOR ALL ATTENDEES/VENUE STAFF TO WEAR MASKS DURING PERFORMANCES:

RESPONDENTS: 489

CHOICE	%	COUNT
YES	71.37%	349
NO	13.09%	64
DOESN'T MATTER	15.54%	76
TOTAL	100%	489

STREAMING BEHIND PAYWALLS

• **FREE STREAMING DURING PANDEMIC.** During the pandemic, 80% streamed at least one performance. Of these only 30% paid for a streaming performance, meaning that 24% paid for streaming.

• **OUTLOOK FOR REVENUE.** A majority, 87%, report willingness to pay for streaming through either a fixed price or donation. Only 5% would pay full price of live admission. Most, would only pay a fraction.

• **SOCIAL EXPERIENCE NOT IMPORTANT.** It is often thought that the social experience of being in a concert hall with others is irreplaceable. Our data suggest that this is less important than presumed. Fifty-three percent indicate that this is an important factor, compared to 88% who stress the performer or production and 65% who value the spontaneity of the live performance. Surprisingly, only 15% value being with family or friends. Experiencing music and live contact with the performer are more important.

• **PUBLIC SUPPORT FOR THE EXPANSION OF PAID STREAMING.** Fifty-three percent of respondents who value streaming stress the safety of being at home; 48% the convenience; 36% the lower cost.

OTHER CONSIDERATIONS:

- 1) increased COVID-era migration from city to suburb in pursuit of the safety of less dense housing.
- 2) declining cost of high-quality large-screen televisions and sound systems.
- 3) preference for streams that capture the spontaneity of live performance and the concertgoing experience.

CONCLUDING REMARKS

Sixty percent of respondents to this survey were 55 years or older. Eighty-four percent have university degrees. Half of those degrees are postgraduate. This is a educated public that is likely to be aware of the risk associated with not wearing a mask in an indoor concert venue. If Quebec government policy of not requiring masks in indoor concert venues persists, some respondents who indicated an intention to return to live concertgoing might reverse that decision.

Results suggest that the in-person connection with the performer is more important than communal experience of the performance with others. In any case, acceptance of streaming as an alternative to live concertgoing is high.

There is also widespread willingness to pay for streaming as long as the price is lower than the cost of live-performance tickets. It is reasonable to conclude that streaming will remain part of performance culture after the pandemic subsides.

LSM

Survey funded by Fondation du Grand Montréal. Results based on 533 responses. The full report will be available in both English and French at www.mySCENA.org.

OPERA IN EUROPE MAKES A COMEBACK

by OLIVIER BERGERON

TEATRO REAL IN MADRID

PHOTO : JAVIER DEL REAL-TEATRO REAL

Back in March, when most of the world went into lockdown, music organizations around the globe made the difficult decision of cancelling the remainder of their 2019/2020 seasons. Some cancelled or postponed all live performances until January 2021 for safety and budgetary reasons, leaving thousands of musicians, stagehands, set builders, technicians and others unemployed until further notice. While North America is still relatively silent, operatically speaking, European companies have found creative ways to bring live opera back to their audiences.

In Germany, the Deutsche Oper Berlin came up with what was probably the most creative and bizarre way to bring opera back safely to a live public: Wagner's *Das Rheingold* was performed, fully staged, in an outdoor parking lot. An hour was shaved off the usual two-and-a-half-hour performance time and 12 singers, along with 22 socially distanced musicians, performed Jonathan Dove's 1990 reduced arrangement. Amplification was required for the orchestra but not for the singers, who benefited from what is, apparently, a good acoustic for the voice. This was the first operatic performance to be given in front of a public in Germany since the theaters closed. Eight hundred tickets were made available and within 12 minutes the whole run was sold out.

In Austria, the Salzburg Festival, one of Europe's poshest musical events, celebrated its 100th anniversary with a scaled-down program of 90 performances. Performances were presented in front of socially distanced, half-capacity audiences who were required to wear masks until seated in the hall. However, there was no social distancing on stage. The musicians of the Vienna Philharmonic, as well as the singers and actors, were regularly

tested and got their results within a few hours. Strauss's *Elektra*, staged by Krzysztof Warlikowski, opened the festival, followed by *Così fan tutte* as well as a number of recitals including a Liederabend with Matthias Goerne and Jan Lisiecki. Hugo von Hofmannsthal's 1911 play, *Jedermann*, was also performed. No major Covid-related incidents have been reported.



DEUTSCHE OPER BERLIN

PHOTO : BERND UHLIG

The Teatro Real in Madrid took a different approach. While the city has been particularly affected by the ongoing coronavirus crisis, a fully staged production of Verdi's *La Traviata* had a run of 27 performances throughout the month of July with an all-star cast, including Lisette Oropesa and Marina Rebeka, sharing the role of Violetta, and Michael Fabiano and Matthew Polenzani as alternating Alfredos. The work had long been scheduled and the opera house was determined to present it in full, complete with orchestra and chorus, albeit before a reduced and socially distanced audience. Every singer on stage, chorus members included, was meant to stay within a roughly two-metre square, starkly marked on the stage floor, until one of them around him or her had cleared out. Solo scenes and duets allowed for more freedom around the stage but there was no touching allowed. The performances were such a suc-

cess that Oropesa encored her last aria, "Addio del passato," making her the first woman to perform a "bis" in the history of the Spanish opera house.

With a second wave potentially on the horizon in Europe, it's difficult to know precisely what will happen during the fall, or the coming year for that matter. Some major institutions, including the Royal Opera House

in London and the Opéra National de Paris, have no live performances scheduled until the New Year.

Others, like the Teatro alla Scala, will go on with modified seasons. Italy's most prestigious theatre will open its fall season with the Verdi *Requiem*, a symbolic choice given the fact that Lombardy, the region in which Milan finds itself, has had a high death toll.

Music director Riccardo Chailly will conduct and the soloists will be Krassimira Stoyanova, Elina Garanca, Francesco Meli and René Pape. The company will also present two operas in concert: *La Traviata* conducted by Zubin Mehta and *Aida* conducted by Riccardo Chailly, as well as a fully-staged *La Bohème*, using the old Zeffirelli production, a ballet gala along with a run of *Giselle*. Also scheduled are a number of recitals given by stars such as Anna Netrebko, Jonas Kaufmann, Plácido Domingo, Simon Keenlyside, Erwin Schrott, Marina Rebeka, Sabine Devieille, Maurizio Pollini and Daniel Barenboim. A number of additional events, including a children's version of *La Cenerentola* given by the Teatro alla Scala Academy, will be presented before the new season, which traditionally opens on Dec. 7, takes place.

Here's hoping that North American companies find ways to bring live opera back to its audience sooner rather than later.

LSM

BOURGIE HALL

DEFIES THE COVID-19 CURVE

by ARTHUR KAPTAINIS



ISOLDE LAGACÉ
PHOTO : PIERRE ETIENNE BERGERON

“One hundred percent positive” is how Isolde Lagacé, general and artistic director of Bourgie Hall, describes the reaction of the performers she contacted with offers of something they had not experienced for months – work.

One hundred percent astounding is not a bad way to describe the fall schedule of this Sherbrooke Street concert facility, which presents 56 concerts between Sept. 16 and Dec. 20.

Yes, those dates are in 2020. COVID-19 be damned.

“Musicians want to perform,” Lagacé said. “They want to be on stage. Musicians want to share their art with the public. That’s what they’re trained for, that’s what they long for, that’s what they’ve done all their lives.”

And connecting musicians with music-lovers has been the calling of this 462-seat affiliate of the Montreal Museum of Fine Arts since 2011. There was no way Lagacé would settle for silence as a celebration of the 10th anniversary season of this popular reincarnation of Erskine and American Church.

Rest assured that Lagacé, a veteran of the Montreal music scene, is not indifferent to the ravages of the pandemic. She caught COVID-19



herself, probably just a few days before March 12, the last day Bourgie Hall was open to the public.

“I was sick for weeks, I was really sick,” she recalls. “It was really long and painful.”

As a natural extrovert who was frequently in a position of welcoming performers from abroad, Lagacé was more at risk than your average arts executive.

“I was thinking, this is a dangerous job,” she said, recalling her state of mind in the early days of the pandemic. “Everybody talks to me, everybody shakes my hand, everybody kisses me.”

Lagacé believes it was such an expression of *bonhomie* by a European that led to her illness. Then in June her father Bernard Lagacé, one of Canada’s most famous organists, also contracted COVID-19, in a seniors’ residence. Remarkably, at age 90, he recovered.

Despite these personal encounters with the disease, Lagacé believes that careful adherence to health norms – especially if numbers decline in Quebec – will result in a safe experience for musicians and listeners alike. “I want things to work well,” she says.

Precautions include a limit of 11 performers on stage and 130 in the audience. Seats will be distanced. People must wear masks to and from their seats. There will be no intermissions and no congregating in the lobby.

“Let me tell you that it’s less dangerous than going shopping at Costco,” Lagacé says.

Because the programs are shorter, many will be repeated. The New Orford Quartet opens the room on Sept. 16 with Beethoven’s Quartet Op. 59 No. 3 and Jacques Hétu’s Quartet No. 2. There is a repeat on Sept. 17. Louis Lortie resumes his Beethoven-year piano sonata cycle on Oct. 14. The series ends on Nov. 15 with the celebrated final three-some of Op. 109, Op. 110 and Op. 111.

A performance on Sept. 24 by David Jalbert of the rarely heard solo-piano version of Haydn’s *Seven Last Words of Christ* is one of a few concerts given in collaboration with the ATMA label. Another pianist, Charles Richard-Hamelin, plays Chopin’s Preludes on Oct. 6, 7, 26 and 27, along with Brahms or Medtner, depending on the date.

On Oct. 4, mezzo-soprano Michèle Losier mixes Schumann’s *Frauenliebe und Leben* cycle with melodies by Debussy, Duparc and Massenet in a recital given in conjunction with the MMFA show *Paris in the Days of Post-Impressionism*. Olivier Godin is the pianist.

Another thematic evening linked to this exhibition is a French program given by Cheng², an acclaimed cello and piano duo from Toronto. This concert on Sept. 23 sold out so quickly Lagacé was able to add another.

“Sales are way beyond my expectations,” she said. “I was afraid that people would be a bit nervous. I was afraid people would wait. But people are buying, buying, buying.”

There is considerable variety in the lineup, even if the Bourgie Bach cantata cycle has been suspended owing to restrictions on the number of performers. There are jazz, baroque and world programs. Stick&Bow, a marimba and cello duo, give a family-friendly Halloween program on Oct. 31.

What all these events have in common is staffing by Canadians, a result of the quarantine measures imposed on international artists but also a happy throwback to the all-Canadian Bourgie Hall inaugural season.

“I look at this and say we are blessed,” Lagacé says. “That we can make that kind of programming with people from here. It’s amazing when you think about it.”

LSM

For information on Bourgie Hall events, go to www.mbam.qc.ca.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

FORGES AHEAD

by ARTHUR KAPTAINIS



ROLSTON STRING QUARTET
PHOTO : SHAYNE GRAY

The Ladies' Morning Musical Club opened its 129th season on Sept. 13 before the smallest crowd the organization had ever welcomed in Pollack Hall.

The blame lay not with the Rolston String Quartet, much less with Haydn's Quartet Op. 74 No. 3 ("Rider") and Beethoven's Quartet Op. 59 No. 1, but rather the fixed limit of 160 listeners – a fraction of the 600 seats normally available in this McGill University facility, not to mention the 427 subscribers on the LMMC roll last season.

"We feel there is a real longing for live music, so we were happy to accommodate a number of our subscribers," said Constance Pathy, president of the venerable chamber music society.

By a remarkable stroke of luck, the count of LMMC subscribers who remained signed up for 2020-21 despite the persistence of COVID-19 in

the headlines was approximately equal to the tally of available seats.

The lucky 160 had to wear masks for the duration of the performance, which lasted about an hour with no intermission. Ticketholders began arriving at 2:15 p.m. in successive groups of about 25 and were seated every 15 minutes. The concert, as always, started at 3:30.

"We are being very careful," Pathy said. "We don't want to be responsible for causing more illness." Nor does McGill, whose cooperation is greatly appreciated.

Pathy and the LMMC committee never considered cancelling 2020-21. Rather they booked a "shadow season" of Canadians and Canadian residents in the event that travel restrictions kept international performers grounded.

The Rolston Quartet was stepping in for the Calidore Quartet, an American group. Not that the Rolston appearance was free of complication. Two of its members live in the United States.

"They are quarantining as we speak," Pathy said last week.

Cellist Matt Haimovitz, a McGill prof, appears on Oct. 4. His collaborating pianist, Meagan Milatz, is a Montrealer. The program: Beethoven's 12

Variations on "See the Conquering Hero Come"; the same composer's Sonata Op. 102 No.1; and the Cello Sonatas of Debussy and Poulenc.

Pianist Stewart Goodyear, a Torontonion, plays Berg's Sonata Op. 1, Ravel's *Gaspard de la Nuit* and Mussorgsky's *Pictures at an Exhibition* on Oct. 25. Blake Pouliot is a Canadian, but as a New York resident, this violinist will have to go through whatever quarantine protocols still apply before his Nov. 15 recital with a pianist and a program to be determined.

Last of the shadow-season stars are the New Orford Quartet, appearing on Dec. 6. Take note that violist Eric Nowlin, an American whose day job is with the Detroit Symphony, is being replaced by Sharon Wei, an assistant professor at Western University. Repertoire TBA.

LMMC concerts in the new year are those announced in March. Once again, a shadow season is under construction in the event of a coronavirus comeback.

"We don't know what the future will bring," Pathy says. "Everything is so uncertain. We just try to roll with the punches."

LSM

www.lmmc.ca

OFFREZ UNE SÉRÉNADE ORDER A SERENADE

RÉPERTOIRE: OPÉRA, MÉLODIE VOCALE/ART SONG, COMÉDIE MUSICALE/MUSIC THEATRE, POP, JAZZ

LISTE DES CHANTEURS(EUSES) / ROSTER:
30 CHANTEURS/SINGERS DE/FROM 8
PAYS/COUNTRIES

Marie-Annick Béliveau, Nadine Benjamin, Alan Briones, Charles Brocchiero, Nils Brown, Jennifer Carter, Wah Keung Chan, Bradley Christensen, Kara Covey, Rebecca Louise Dale, Chantal Dionne, Christopher Dunham, Kathryn Frady, Giorgia Fumanti, Wallis Giunta, Philip Kalmanovitch, Hugo Laporte, Erica Lee Martin, Katie Miller, Rose Naggar-Tremblay, Valérie Poisson, Adrian Rodriguez, Naomi Rogers, Bruno Roy, Anne Marie Sheridan, Jonelle Sills, Dino Spaziani, Anne-Marine Suire, Dominique Veilleux, Yara Zeitoun

coronaserenades.com



MAISON SYMPHONIQUE

REOPENING IN THE COVID-19 ERA

by EVA STONE-BARNEY

As the 2020-21 season begins, musicians and concertgoers face a challenge no one could have anticipated before the Covid-19 pandemic. Concert halls and churches that would normally be full of listeners will operate at only a fraction of capacity.

This will certainly be the case at the Maison symphonique in Montreal. Inaugurated in 2011, the home of the Montreal Symphony Orchestra and the Orchestre Métropolitain has often had all 2,100 of its seats full. For the time being, it will be operating at a reduced capacity, as Place des Arts can legally accommodate only 250 spectators at a given time.

The question arises: is our beloved Maison symphonique well positioned for a comeback?

One area in which the Maison Symphonique is well equipped is in its ventilation system. Many concert halls are outfitted with outdated systems, which operate by directing a large volume of cold air from above through warm air, allowing it to reach ground level at a comfortable temperature.

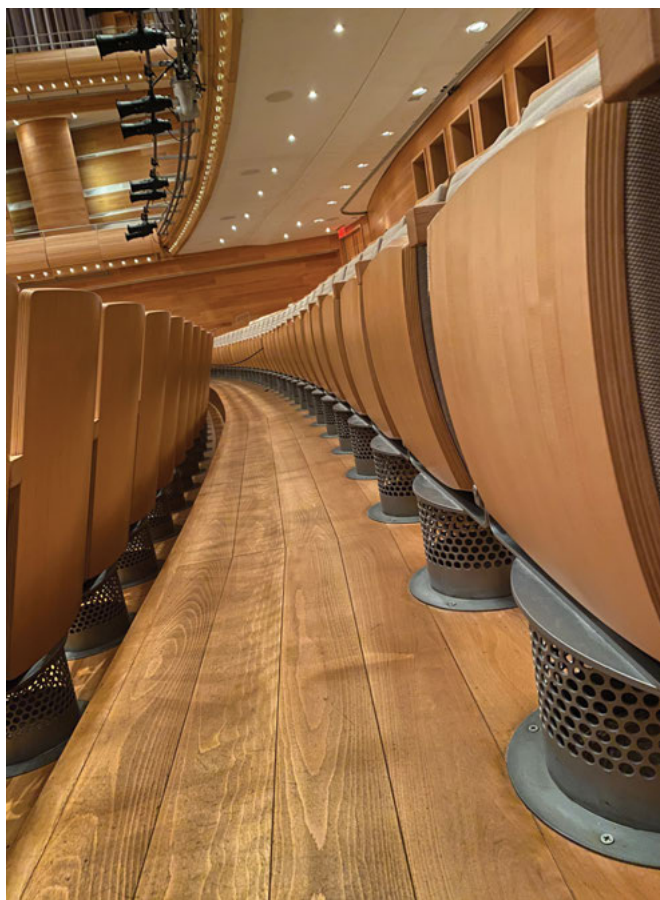
This system is often loud, as it requires fans, and can produce cold conditions. It also lacks energy efficiency. The Maison symphonique, by contrast, operates a state-of-the-art system that slowly brings in air from beneath every single seat, cooling it slowly to a comfortable temperature, and then letting it seep out gently through diffusers.

"Stories and anecdotal evidence would suggest that the flow of air does have an effect on transmission," says Matthew Lella, principal at Diamond Schmitt Architects and the architect responsible for the Maison Symphonique's concert hall, facades and public spaces. "Perhaps the pandemic will result in more studies of the way air flow contributes to the spread of airborne diseases." As far as systems currently on the market go, however, the Maison symphonique is in a good position.

Beyond ventilation, the hall will have to deal with the challenges facing any venue, including how to sustain audience confidence in the safety of the space. This is an issue that extends to "all scales and types of performances, and performance space," Lella says. In an effort to comfort the concertgoing public, Place des Arts, like production agencies around the world, has

reduced audience capacity and instituted a number of health and safety measures.

Organizations such as the MSO and the OM have responded accordingly. These organizations, having released season announcements in late August, have published



protocols detailing measures to ensure the safety of listeners while they enter and exit, as well as socially distanced seating arrangements. Orchestras also will be more spread out, as was the MSO at its "Classical Flight" performance in August at a parking lot at Trudeau Airport, and the OM during its summertime Beethoven recording project in Bourgie Hall.

Changes in seating are sure to alter the experience of concertgoing. "Distanced orchestras and audiences are fundamentally contrary to the spirit of live performance," Lella says. The intensity of the crowd and the intimacy that comes with close proximity will be lost.

The OM has also announced that it will be livestreaming concerts as of October, so as to reach a wider audience in spite of reduced hall capacity.

This moment in cultural history will likely result in significant shifts in both design and performance. "Architecture is about how people come together, and we are seeing a significant change in how people feel comfortable being together in a space," Lella says. "Will people feel comfortable coming together in the same way?"

Lella speculates that there are a number of ways the design and construction of performance spaces could change as a result of the pandemic. It is likely, he says, that fronts of houses and backstage areas will be conceived of differently. The traditional opera box might see new use. Although originally conceived as a means of embedding social stratification within the architecture of a room, this kind of spatial organization could serve to keep social "bubbles" separate.

In the meantime, as we wait to see how architecture and design adapt to the current situation, it has largely been left up to the artistic organizations that use these spaces to find ways to make live art a possibility. "There are all kinds of roadblocks, Lella points out. "Musicians all need to see the conductor and hear each other."

Now and again you see instrumentalists move around the hall. However, usually the room is designed for sound to emanate from the stage. The challenge of how to overcome the constant reminders of our unusual circumstances in a context where your goal is to transport audiences is a great one.

"The concert hall as a space is a place that lends itself well to experimentation," Lella says. Orchestras are programming smaller events and performing works in reduced orchestrations. Whether plants in Madrid or plush toys in Paris, methods of sound absorption have been creative and varied.

Lella hopes the experiments continue. Although these practices represent radical changes, they need not be understood as compromises. "People are trying to overcome these physical and emotional hurdles, and it has been wonderful to see art live through this."

And so we embark on a season of unknowns, one of trial and error, of small groups in large rooms and big sounds with reduced audiences. Fortunately, Montreal is a city of creativity and innovation, with a thirst to create and share artistic experiences – and a hall that seems up for the challenge. **LSM**

PROPAGATION PAR AÉROSOL

DOCTEUR, LE TROMBONE EST-IL DANGEREUX POUR LA SANTÉ ?

par JUSTIN BERNARD



PHOTO : JACQUELINE MACOU

Depuis le début de la crise sanitaire, certains instruments de musique sont pointés du doigt. Des scientifiques ont été appelés à évaluer les risques réels de contamination et à se prononcer clairement face à la pression de l'opinion publique. Il faut dire que les mesures pour lutter contre la propagation du virus n'ont pas toujours été très claires, selon la profession ou le secteur d'activité. Le milieu musical, en particulier, a souffert d'une absence de réponses concrètes à la situation que vivent de nombreux musiciens.

La Fédération américaine des associations d'écoles secondaires des États (NFHS) a commandé une étude sur les arts de la scène susceptibles de produire une grande quantité d'aérosols (particules fines libérées dans l'air). Cette étude se concentre exclusivement sur la répartition d'aérosols libérés par un instrument à vent, un instrument de la section des cuivres, par un chanteur ou encore un acteur de théâtre. Les résultats obtenus sont souvent étonnants, voire contraires à notre intuition. Ainsi, selon l'étude, des instruments à vent tels que le trombone et la trompette génèrent, près du pavillon, une concentration de particules légèrement inférieure à un acteur sur scène ou un chanteur en plein exercice (0,8 particule par cm^3 contre 1 à 1,4). En revanche, un hautbois peut émettre jusqu'à 6 fois plus de particules par cm^3 , près du pavillon, ce qui en fait de loin l'instrument le plus émetteur, devant le cor et la clarinette. Seule la voix parlée dans un contexte de conversation « normale » émet considérablement moins de particules (0,2/ cm^3). Enfin, il ressort de l'étude que les instruments de la famille des bois (clarinette, hautbois, basson) dégagent davantage de particules par les clefs que par le pavillon, alors que les instruments de la famille des cuivres ont, au contraire, des pistons hermétiques.

Parmi ses recommandations, l'étude préconise l'utilisation de filtres ou de couvercles à multiples couches sur le pavillon de l'instrument. Ce n'est donc pas seulement les musiciens, mais aussi leurs instruments qui devraient porter un masque ! Le périmètre recommandé est de 6 pieds par 6 pour la plupart des instrumentistes et de 9 pieds par 6 pour ceux dont l'instrument émet la plus forte concentration de particules. Afin d'éviter une trop grande accumulation de particules au cours d'une même activité, l'étude préconise 30 minutes de répétition seulement à l'intérieur et à l'extérieur, des pauses de 5 minutes, permettant ainsi aux particules de se disperser. Pour les cuivres, le tuyau d'évacuation devrait être vidé à l'abri des autres musiciens et une matière absorbante devrait être utilisée pour capter la condensation générée par l'instrument.

Une autre étude, menée par l'Université de Bristol, en Angleterre, confirme certaines thèses évoquées plus haut, notamment le fait que la voix parlée ne produit pas moins de particules fines que la voix chantée à un volume équivalent, et ce, quels que soient les styles musicaux. De ce point de vue, il est impossible d'affirmer avec certitude que les chanteurs émettent plus d'aérosols que les autres artistes au cours d'un spectacle ou d'une représentation musicale donnée. D'ores et déjà, les chercheurs recommandent aux directeurs de théâtre non pas de présenter leurs activités dans des conditions toujours plus contraignantes, mais de se préoccuper davantage de la qualité de l'aération dans la salle. Selon eux, cette dernière solution apparaît la plus à même de lutter efficacement contre la transmission du virus dans un espace fermé. D'autres scientifiques soulignent l'importance, trop souvent sous-estimée, d'avoir recours à un bon système d'aération et de ventilation.

REGARD D'UN PROFESSEUR DE PIANO SUR LE CONTEXTE ACTUEL

L'étude commandée par la NFHS a été portée à notre attention par Olivier Godin, professeur à l'Université McGill et au Conservatoire de musique de Montréal. Également pianiste de concert, ce dernier nous a confié ses réflexions sur la rentrée 2020 et sur les derniers mois de confinement qui se sont écoulés. Entretien.

LSM: Quelles contraintes, générales ou particulières, la rentrée 2020 représente-t-elle pour vous en tant que professeur ?

Je suis de nature positive et je préfère parler de « mesures » sanitaires plutôt que de « contraintes », car même si nous aurons beaucoup d'ajustements à faire à notre enseignement et que pour le moment, les projets et cours nécessitant de grands ensembles (orchestre symphonique, grands ensembles vocaux) seront remplacés par des projets appropriés à la situation, je crois fermement que les besoins pédagogiques des élèves de nos grandes institutions peuvent être aussi bien comblés en leur faisant travailler une œuvre en solo ou en petit comité. Cette pandémie nous a tous frustrés et privés cruellement de la scène et de notre moyen d'expression vital, mais elle nous ramène également à une introspection dont nous avons tous besoin dans ce monde qui tourne trop vite et trop mal. Elle nous fait prendre conscience qu'il faut parfois user d'humilité et que « briller » comme artiste peut se faire autant en cherchant des réponses dans une partita pour instrument seul de J. S. Bach que dans un bruyant concerto. Je souhaite à tous les jeunes musiciens que cette période d'introspection puisse apporter une maturité et une profondeur que le rythme effréné de la vie, des concours et des attentes ne peut, hélas, pas toujours permettre.

LSM: Y aura-t-il des concerts publics ou seulement des récitals retransmis en ligne, sans public, à McGill et au Conservatoire ?

Il y aura certainement des événements en ligne. Opera McGill prépare d'ailleurs plusieurs projets. Comme la situation change encore très vite et que nous ne savons pas s'il y aura une deuxième vague, les choses peuvent encore bouger énormément. Je dois dire que j'ai énormément de respect pour l'administration des deux institutions pour lesquelles je travaille. Nos directeurs, Stéphane Lemelin à McGill et Marie-Josée Leblanc et Manon Lafrance au Conservatoire, ont fait avec l'équipe administrative un travail constant depuis le printemps pour assurer que la musique puisse avoir sa place dans nos écoles à la rentrée. **LSM**

Pour plus de détails sur l'étude mentionnée en début d'article, visitez www.nfhs.org

ÉDUCATION SUPÉRIEURE

À QUOI RESSEMBLERA LA RENTRÉE ?

par JUSTIN BERNARD

La pandémie de COVID-19 a bouleversé la fin de session des étudiants dans les universités et les conservatoires. La rentrée des classes se tient dans des conditions tout aussi exceptionnelles, cette année. Elle s'accompagne de nouvelles mesures pour garantir la santé et la sécurité de tous, sans compromettre la qualité de l'enseignement. Ces mesures ont été décrétées notamment à la suite de la mise en œuvre par le gouvernement du Québec, le 18 juillet dernier, du port obligatoire du masque dans tous les lieux publics fermés, y compris les campus universitaires.

Chaque institution s'est alignée, comme il se doit, sur les directives gouvernementales, mais des approches sensiblement différentes ont néanmoins pu être constatées pour faire face à la crise sanitaire. Tour d'horizon de l'enseignement supérieur dans un contexte où la menace d'une deuxième vague de contamination n'est toujours pas écartée.

les cours de 1^{er} cycle seront en présentiel dans cette rentrée d'automne 2020 qui se veut festive ! Festive puisque nous serons très heureux de retrouver nos étudiantes et nos étudiants ainsi que l'équipe enseignante après cette longue période de confinement vécue en fin du semestre d'hiver. [...] Pour les cours de pratique instrumentale, l'École de musique a plusieurs grands plateaux de répétition pour permettre de faire de la musique d'ensemble. À ce sujet, les chefs des grands ensembles (ensemble vocal, orchestre symphonique, ensemble à vents et stage band) ont fait preuve de créativité pour rendre possible cette activité sur place tout en respectant la distanciation. Ils profitent de l'occasion pour constituer des sous-ensembles. Ce faisant, les étudiantes et étudiants se retrouveront à travailler différemment la musique d'ensemble puisque leur contribution personnelle au sein de celle-ci sera plus engageante. Comme il n'est pas prévu de tenir des concerts, les musiciens des

nagées en conséquence et n'offriront que des chambres individuelles.

Le couvre-visage sera obligatoire à l'entrée et pour circuler dans tous les couloirs de Bishop's ainsi que dans les zones ouvertes des bâtiments. L'université s'aligne sur les recommandations de la direction de la santé publique et encourage fortement le port du couvre-visage dans les classes ainsi qu'au poste de travail.



uOttawa

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA ROUVRE SON CAMPUS

Bien que le télétravail demeure la norme pour la majorité des membres de la communauté universitaire, certains chercheurs ont été autorisés à réintégrer leurs laboratoires. Les activités de recherche sur le campus se sont intensifiées durant l'été et les plans facultaires pour un retour progressif ont été approuvés. D'autres secteurs d'activité, notamment les résidences universitaires, ont également vu le rythme de leurs opérations s'accroître en prévision du trimestre d'automne. L'UOttawa a annoncé qu'un nombre restreint d'étudiants reviendraient sur le campus, sans toutefois préciser les raisons ou les conditions d'admissibilité en présentiel.

L'université ontarienne recommande fortement à son personnel de travailler à distance dans la mesure du possible. Outre les mesures d'hygiène et de santé qui ont été décrétées, il est important de noter que les rassemblements de plus de cinq étudiants, lors des pauses et autres interactions sociales, sont interdits. De plus, l'UOttawa invite les membres du personnel et de la communauté étudiante à rapporter aux autorités compétentes les cas de non-conformité.

Mauvaise nouvelle pour les conférenciers étrangers. À la lumière des directives de santé publique et pour assurer la santé et la sécurité des membres de sa communauté, toutes les conférences et rencontres organisées par l'université qui concernent des participants en provenance de l'extérieur de la capitale sont annulées jusqu'à la fin du mois d'octobre, apprend-on sur le site de l'UOttawa. De plus, depuis le 1^{er} septembre, les membres de la communauté universitaire peuvent accueillir des événements spécifiques, à condition que ceux-ci ne rassemblent que des participants locaux. Ces activités doivent respecter les



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
PHOTO : COURTOISIE



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE : DES COURS EN PRÉSENTIEL ET PLUS ENCORE

Dans une vidéo publiée sur la plateforme YouTube, le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Cossette, a souhaité répondre aux nombreuses interrogations et inquiétudes au sujet de la rentrée scolaire : « Il y a une tonne de mesures qui sont prises. [...] Toutes les classes seront réorganisées. C'est beaucoup de travail, mais on veut être prêts. Il y aura des midis animés, des concerts. On veut que le campus soit vivant, que ce soit une expérience globale pour nos étudiantes et étudiants, mais aussi pour nous-mêmes. »

En ce qui concerne plus particulièrement l'École de musique de l'UdeS, sa directrice, la professeure Jacinthe Harbec, espère une rentrée pas si différente des autres années. « Tous

ensembles vivront l'expérience d'une prestation en présence de caméras en vue d'une diffusion Web ou d'un enregistrement vidéo », explique-t-elle dans un long entretien disponible sur le site Internet de l'École de musique.



BISHOP'S FAVORABLE AUX COURS EN PRÉSENTIEL

Les cours dispensés sur le campus de l'Université Bishop's de Lennoxville auront bel et bien lieu en présentiel, peut-on lire sur son site Internet. Conformément aux mesures sanitaires mises en place par les autorités québécoises, les étudiants devront notamment observer entre eux une distance d'au moins 1,5 mètre une fois assis. Afin de prévenir toute propagation du virus, les résidences universitaires seront également amé-

directives de santé publique et, jusqu'à nouvel ordre, aucun événement organisé par un groupe externe ne sera permis.



L'UEM SE MONTRE PLUS PRUDENTE

« Chaque semaine qui passe nous éloigne un peu plus de la normalité que nous avons connue, et le printemps qui arrive amplifie le sentiment d'étrangeté que nous partageons depuis quelque temps avec les citoyens du monde entier. » C'est ainsi que commence la lettre du recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, adressée aux membres du corps enseignant et de l'équipe administrative en mai dernier. « Un trimestre universitaire nécessite un niveau de préparation élevé et celui de l'automne prochain s'annonce comme un véritable défi organisationnel », prévenait-il.

Le trimestre de l'automne 2020 se tient en très grande partie à distance. Seuls certains



SCÈNE COVID

PHOTO: ONIL BROUSSEAU - FACULTÉ DE MUSIQUE UDEM

cours ou certaines portions de cours peuvent se donner sur le campus. Il s'agit d'une décision prise d'abord dans l'intérêt de la santé de la communauté étudiante et de la population en général, précise M. Breton. Il faut dire que l'île de Montréal a connu la plus forte concentration de cas confirmés au Québec. « Notre objectif est de réduire la densité de la population sur nos campus, en limitant au strict nécessaire la présence d'étudiants et d'employés sur le campus. »

La faculté de musique, elle aussi, s'est adaptée à la nouvelle réalité. Désormais, la salle Claude-Champagne est équipée d'une large plateforme au parterre qui permet de doubler la superficie de la scène et ainsi de garantir la distanciation physique entre les musiciens (2750 pieds carrés, ce qui correspond à peu près à la superficie de la scène de la Maison symphonique de

Montréal). Il est prévu que cette scène agrandie servira aux captations audiovisuelles, auxquelles doit collaborer le département d'études cinématographiques. Les concerts se retrouveront donc en ligne et offriront aux étudiants, malgré le contexte actuel, un lieu où ils peuvent poursuivre leur pratique instrumentale.

Pour le semestre d'automne, à moins d'un avis contraire, l'UdeM continue de privilégier le travail à distance lorsque possible.

MCGILL FERME SON ÉCOLE DE MUSIQUE

À mesure que le nombre de cas confirmés diminue et que certaines règles n'ont plus à s'appliquer, l'Université McGill envisage à nouveau la tenue d'activités sur le campus. Toutefois, pour la cohorte d'étudiants internationaux se pose la question de l'équité et de l'accessibilité. « Nous admettons que nos étudiants ne pourront pas tous être présents à Montréal. C'est pourquoi toute activité sur le campus, relative à la vie étudiante ou à l'apprentissage en classe, sera aussi offerte en ligne », peut-on lire sur le site Internet de l'institution d'enseignement. Plusieurs



PHOTO : OLIVIER GODIN

options sont sur la table : des laboratoires virtuels, des simulateurs et une variété de ressources multimédia.

Du côté de l'École de musique Schulich, McGill a pris la décision difficile de fermer, jusqu'à nouvel ordre, tous les bâtiments concernés (studios, bibliothèques, laboratoires, bureaux, salles de concert, salles de répétition, etc.). Néanmoins, sous des conditions strictes d'hygiène et de santé, un accès prioritaire aux locaux de pratique peut être accordé aux étudiants qui ne possèdent pas leur instrument (pianistes, percussionnistes, organistes ou clavecinistes) ainsi qu'à ceux qui n'ont pas le loisir de pratiquer à domicile.

La plupart des grands ensembles sont suspendus cet automne. Cela comprend l'Orchestre symphonique de McGill, l'Orchestre à vent de McGill, l'Ensemble

contemporain de McGill, l'Orchestre baroque de McGill et tous les chœurs. L'Opéra McGill et tous les ensembles de jazz sont offerts à distance. La plupart des cours pour petits ensembles ne sont pas offerts dans leur format habituel, mais le jeu d'ensemble est traité dans le cadre d'une série de cours de perfectionnement technique à distance et adapté à chaque style. Tous les étudiants se connectant à distance pourront répondre à toutes les exigences. Des combos de jazz seront proposés à distance et se concentreront sur des projets d'enregistrement utilisant les plateformes en ligne actuelles. En ce qui concerne les cours qui ne peuvent être donnés autrement qu'en présentiel, la taille des locaux a été davantage précisée. Par exemple, un cours de chant avec un professeur et un élève doit se donner dans une salle ayant une superficie supérieure à 500 pieds carrés.

LES MESURES SANITAIRES AU CONSERVATOIRE SE PRÉCISENT

La menace d'une deuxième vague n'étant toujours pas écartée, les horaires de cours pratiques et de répétitions, à McGill comme au Conservatoire de musique de Montréal, devront être ajustés en fonction des disponibilités des salles de grande taille. Les professeurs d'instruments à vent et de chant devront enseigner dans des espaces beaucoup plus grands afin de diminuer au maximum les risques d'infection par gouttelettes provenant de la bouche des flûtistes, trombonistes, clarinettes, chanteurs, etc. Tous les membres du corps enseignant et de la communauté étudiante ont l'obligation de respecter, en tout temps, une distance de 2 mètres entre eux, à l'intérieur des bâtiments, et une distance plus grande encore dans les cours. Ils sont protégés par des plexiglas et des visières pour le visage. Des masques sont également mis à leur disposition.

Il a été précisé que tous les cours théoriques se donneraient en ligne et que tous les cours d'instruments se tiendraient en présentiel, à condition que les mesures de distanciation soient strictement respectées. Le nombre maximum de personnes permises, au cours d'une même activité, doit être indiqué sur la porte de chaque local. L'enseignement du piano aura ses contraintes spécifiques. Pour un cours individuel, le professeur et l'élève seront chacun à son propre piano et le professeur ne pourra pas donner d'exemple à même le clavier de l'élève. Pour les autres musiciens et professeurs qui ne sont pas dans cette configuration, le partage d'instruments est évidemment exclu. À noter, enfin, que les étuis et boîtes d'instruments devront être placés sous la chaise de l'élève.

LSM

ÉCOUTE ALTERNATIVE

CONCERTS PAYANTS À LA DEMANDE

par RUQAIYAH ZAROOK



SONGS OF SUMMER AVEC / WITH MARY ELIZABETH WILLIAMS

La pandémie de COVID-19 remet en question le modèle traditionnel des concerts dans le monde classique. Des organisations comme l'Orchestre symphonique de Montréal, le Metropolitan Opera et le Seattle Opera ont offert au public des spectacles en migrant vers le monde numérique. Le nerf de la guerre ? Les vidéos à la demande.

Un événement en ligne à la demande est défini comme un service virtuel pour lequel les téléspectateurs doivent payer un droit pour regarder un programme exclusif. Bien qu'ils ne soient pas encore universellement populaires, les événements de paiement à la séance ont le potentiel de bien se développer. Peuvent-ils générer suffisamment de revenus pour remplacer ceux perdus en raison des annulations ?

Bien que les attentes pour la saison d'automne 2020 soient faibles, les producteurs sont toujours déterminés à se rétablir. « Au terme d'une saison brusquement interrompue, nous percevons plus concrètement le caractère essentiel de la musique dans nos vies, dit Lucien Bouchard, président du conseil d'administration de l'OSM, dans un communiqué de presse. Malgré les immenses défis qu'il nous faut relever, nous manifestons une détermination à toute épreuve dans la recherche de solutions créatives pour nous rassembler – y compris virtuellement – et faire l'expérience de l'apport de la musique. »

L'Opéra de Seattle avait des attentes assez vagues, explique Gabrielle Nomura Gainor, responsable de la communication et de l'engagement du public. « Mais nous savions que les artistes étaient excellents et qu'ils attireraient des spectateurs, et ce fut le cas », dit-elle.

En moyenne, la moitié des vidéos de la série de récitals *Songs of Summer* ont reçu entre 1500 et 2000 visites. Aucun don ou billet n'était nécessaire. « Le contenu virtuel gratuit est un élément important de notre stratégie de programmation pendant la COVID, car il permet de faire découvrir l'opéra à un nouveau public qui, autrement, ne tenterait peut-être pas de le découvrir en personne », explique Mme Gainor.

Pour sa saison en cours, l'Opéra de Seattle a ajouté à sa programmation musicale à la demande, en plus de contenus virtuels gratuits. « Nous avons vendu environ 6500 billets pour chaque production de notre saison 2020-21 par le biais de la vente d'abonnements, déclare Mme Gainor. Les abonnés recevront du contenu virtuel créé spécialement pour eux, dont une nouvelle mise en scène d'*Elixir of Love*, spécifiquement élaborée pour la diffusion en ligne. » Les abonnés recevront également des concerts vidéo d'Angela Meade et de Jamie Burton.

Selon Pascale Ouimet, responsable des relations publiques et des relations avec les médias de l'Orchestre symphonique de Montréal :

- L'OSM a publié 40 concerts en ligne, chacun recevant entre 2000 et 10 000 spectateurs virtuels.

TUNING INTO THE ALTERNATIVE

PAY-PER-VIEW CONCERTS

by RUQAIYAH ZAROOK

La pandémie de COVID-19 est défiant le modèle traditionnel du concert dans le monde classique. Des organisations comme l'Orchestre symphonique de Montréal, le Metropolitan Opera et le Seattle Opera ont apporté des performances au public en migrant vers la sphère numérique. Le nom de la partie ? Pay-per-view.

Un événement pay-per-view est défini comme un service virtuel pour lequel les spectateurs sont tenus de payer une somme pour regarder un programme exclusif. Bien qu'il ne soit pas encore universellement populaire, les événements pay-per-view ont le potentiel de prospérer. Peuvent-ils générer suffisamment de revenus pour remplacer ceux perdus à cause des annulations ?

Malgré les attentes pour la saison 2020 sont faibles, les producteurs sont toujours déterminés à rebondir. « À cet événement interrompu, nous réalisons que le rôle essentiel que la musique joue dans nos vies », dit Lucien Bouchard, président du conseil d'administration de l'OSM, dans un communiqué de presse. « Malgré les énormes défis que nous faisons face, nous sommes déterminés à trouver des solutions créatives qui nous permettent de rassembler – même si cela signifie virtuellement – à vivre les joies de la musique. »

Le Seattle Opera avait des attentes floues, dit Gabrielle Nomura Gainor, responsable des communications et de l'engagement du public au Seattle Opera. « Mais nous savions que les artistes étaient excellents et qu'ils attireraient des spectateurs, et c'est ce qui s'est passé », dit-elle.

En moyenne, la moitié des vidéos de la série de récitals *Songs of Summer* ont reçu entre 1 500 et 2 000 vues. Aucune donation ou billet n'était nécessaire. « Le contenu virtuel gratuit est une partie importante de notre stratégie de programmation pendant la COVID comme un moyen d'introduire de nouvelles personnes à l'opéra, qui ne pourraient autrement pas venir en personne », dit Gainor.

Pour sa saison en cours, le Seattle Opera a ajouté à sa programmation musicale à la demande, en plus de contenus virtuels gratuits. « Nous avons vendu environ 6 500 billets pour chaque production de notre saison 2020-21 par le biais de la vente d'abonnements », dit Gainor. « Les abonnés recevront du contenu virtuel créé spécialement pour eux, y compris une nouvelle mise en scène d'*Elixir of Love*, conçue spécifiquement pour le streaming. » Les abonnés recevront également des concerts vidéo d'Angela Meade et de Jamie Burton.

Selon Pascale Ouimet, responsable des relations publiques et des relations avec les médias de l'Orchestre symphonique de Montréal :

- L'OSM a rendu 40 concerts disponibles en ligne, chacun recevant entre 2 000 et 10 000 spectateurs virtuels.
- Le concert symphonique en ligne de la Maison sur le 4 juin a reçu 5 000 vues.
- D'environ 30 vidéos de musiciens à domicile, les trois premières ont reçu 100 000 vues chacune.
- Le clarinetiste André Moisan a reçu 11 500 vues pour ses 10 performances.
- L'OSM a reçu 1,4 million de vues pour toutes les vidéos en ligne depuis le 13 mars.

« Au premier mois de la pandémie, nous avons eu deux fois plus de visiteurs que nous en avions avant la pandémie », dit Ouimet de l'orchestre's virtual spectateurs.

- Le concert en ligne du 4 juin à la Maison symphonique a reçu 5000 visites.
- Sur une trentaine de vidéos de musiciens à domicile, les trois plus populaires ont été visionnées à raison de 100 000 fois chacune.
- Le clarinettiste André Moisan a reçu 11 500 visites pour ses 10 vidéos.
- L'OSM a reçu 1,4 million de visionnements pour l'ensemble des vidéos en ligne depuis le 13 mars.

« Au cours du premier mois de la pandémie, nous avons attiré deux fois plus de visiteurs qu'avant la pandémie », explique M. Ouimet à propos du public virtuel de l'orchestre.

En juillet, le Metropolitan Opera a lancé une série à la demande, *Met Stars Live in Concert*, qui présente douze concerts avec des stars de l'opéra comme Jonas Kaufmann, Angel Blue et Diana Damrau. « Cette nouvelle initiative vise à créer des opportunités de spectacles en direct pour nos artistes et notre public à un moment où ils en ont tous deux cruellement besoin », a déclaré Peter Gelb, directeur général du Metropolitan Opera, dans un communiqué de presse en juillet.

La série est unique en raison de ses emplacements exceptionnels. D'une ancienne abbaye en Bavière à Èze en France, en passant par un château à Oslo, un palais à Vienne et une église au pays de Galles, la pandémie de COVID-19 n'a pas freiné la volonté du MET d'aller de l'avant. D'une durée d'environ 75 minutes et d'un coût de 20 \$, le premier récital du ténor Jonas Kaufmann a attiré 44 000 spectateurs.

Les concerts en ligne ont leurs avantages. Ils peuvent être visionnés dans le confort de la maison à des prix plus bas et en compagnie d'amis et de la famille. À l'ère de la pandémie de coronavirus, le paiement à la demande est également l'un des moyens les plus accessibles pour un musicien de continuer à se produire, de gagner des adeptes et de faire découvrir la musique à ceux qui ne fréquentent pas les salles de concert traditionnelles.

Dans le passé, les concerts virtuels en direct n'étaient pas considérés comme une expérience de premier ordre pour les amateurs de musique avertis. Mais le coronavirus a entraîné une transformation du support numérique et, aujourd'hui, les événements à la demande sont devenus de plus en plus tentants comme source de revenus viable pendant la pandémie pour certains musiciens établis.

L'un des inconvénients est le faible revenu. Dans un article de *FR24 News*, le directeur général du London Philharmonic Orchestra, David Burke, a confié que l'orchestre reçoit environ 200 000 visionnements par jour sur son contenu en ligne, mais que les revenus sont négligeables : « Les revenus provenant de ces visionnements s'élèvent à environ 52 000 \$, ce qui suffit à payer une seule répétition. »

Burke déplore que de nombreux services de diffusion en continu « ne tiennent pas compte de la longueur des enregistrements [...] entre une chanson de deux minutes et un concert d'une heure, le gain étant le même ».

Le New York Philharmonic prévoit une perte de 10 millions \$ de revenus après avoir annulé sa saison en mars et le Met prévoit une perte de 60 millions \$. Les sommes générées par les concerts à la demande ne sont pas susceptibles de couvrir ces pertes prévues pour les deux institutions.

Cependant, la culture de la musique classique en direct a déjà résisté aux pandémies. Le journaliste du *New York Times* William Robin écrit que malgré la gravité de l'épidémie de grippe dite espagnole de 1918, son effet à long terme sur la musique a été limité. Novembre 1919 a vu une saison de concerts « d'une ampleur sans précédent », selon *Musical America*.

Les temps étaient différents en ce qui concerne la science et la sensibilisation à l'hygiène. Aujourd'hui, nous disposons de plus d'outils. Bien qu'il soit trop tôt pour se prononcer, il n'est peut-être pas exagéré de penser que l'avenir de la musique en direct sera un mélange intéressant de fréquentation en personne et de diffusion en continu.

LSM

TRADUCTION PAR MÉLISSA BRIEN

In July, the Metropolitan Opera launched a pay-per-view series, *Met Stars Live in Concert*, featuring 12 concerts with opera stars like Jonas Kaufmann, Angel Blue and Diana Damrau. "This new initiative is intended to create live performance opportunities for our artists and our audience at a time when they both sorely need it," said Peter Gelb, the Metropolitan Opera's general manager in a July press release.

The series is unique because of the exotic locations. From a former abbey in Bavaria to Eze, France, castles in Oslo, palaces in Vienna, and a church in Wales, the COVID-19 pandemic has not stalled the show-must-go-on mentality of the Met. Running for about 75 minutes and costing \$20, the first recital by tenor Jonas Kaufmann attracted 44,000 viewers.

Online concerts come with perks. They can be watched with all the comforts of home for lower prices, and together with friends and family. In the age of the coronavirus pandemic, pay-per-view is also one of the most accessible ways for a musician to continue performing, gain a following, and introduce music to people who don't frequent traditional concert halls.

In the past, watching virtual livestreamed concerts was not considered a premier experience for serious music listeners. But the coronavirus has prompted a transformation of the digital medium, and now,



pay-per-view events have become increasingly tempting as a viable source of income for some established musicians in the pandemic.

One of the cons is the shortfall in revenue. In an article by *FR24 News*, director general of the London Philharmonic Orchestra David Burke said that the orchestra receives approximately 200,000 streams on their online content per day, but the income is negligible: "The income from these streams amounts to roughly \$52,000 CDN, which would pay for one rehearsal."

Burke laments that many streaming services "don't take track length into account [...] from a two-minute song to a one-hour orchestral piece, the payoff is the same."

The New York Philharmonic projects a loss of \$10 million in revenue after cancelling its season in March and the Met anticipates a loss of \$60 million. The revenue generated by pay-per-view concerts is not likely to cover these projected losses for either institution.

However, the culture of live classical music has defiantly stood its ground in the face of pandemics before. *New York Times* reporter William Robin writes that despite the severity of the 1918 outbreak of the so-called Spanish flu, its long-term effect on music was limited. November 1919 brought on a concert season "of record-breaking proportions," according to *Musical America*.

Times were different in terms of science and hygiene awareness. We have more tools at our disposal today. And although it is too early to say, it may not be farfetched to expect the future of live music to be an interesting blend of in-person attendance and pay-per-view streaming of live concerts.

LSM

LA SCENA MUSICALE ONLINE FAVOURITES

À VOIR EN LIGNE

If you're a music lover with a computer, or even just a smart phone, the chances are that you have spent some serious time online over the past few months. *La Scena Musicale* staffers offer some of their picks, with a stress on the offbeat and out-of-the-way. Consult the LSM website to make linking easier.

EVA STONE-BARNEY



JUILLIARD BOLÉRO

Many schools, choirs, and orchestras have created virtual performance videos, but none have stuck with me the way this one did. There is something about the interdisciplinary, intergenerational collaboration and the reimagina-

tion of Ravel's score that I find profoundly joyful and refreshing.

www.youtube.com/watch?v=rqzkn-jX-JU

OLIVIER BERGERON

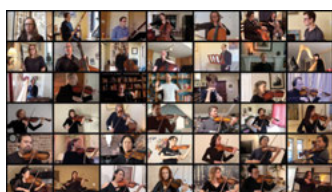
WIGMORE HALL LUNCHTIME CONCERTS



When Wigmore Hall announced a series of concerts streamed live every weekday through of June, I was thrilled to have the opportunity to experience chamber music performed in real time by such notables such as Imogen Cooper, Angela Hewitt, Lucy Crowe and Roderick Williams. Sign in to access the archive.

www.wigmore-hall.org.uk/wigmore-series/bbc-monday-lunchtime-concerts

JUSTIN BERNARD



INTERMEZZO FROM CAVALLERIA RUSTICANA

I was amazed by this excerpt from the Met At-Home Gala. How was the Met Orchestra able to accomplish this, with each musician in his or her living room playing in perfect time while Yannick Nézet-

Séguin conducted through a mobile device?

www.youtube.com/watch?v=YuDDyuxkOuQ

CONCERT VIRTUEL NO 2 DE L'OCM

Le baryton Andrew Love était seulement le deuxième musicien à figurer dans la série virtuelle de l'Orchestre classique de Montréal. À l'aise devant la caméra, il parlait facilement des pièces qu'il interprétait et de sa propre vie avant le confinement. Il nous faisait bien sentir ce que c'est que de chanter dans un salon. Le concert avait aussi son lot de moments imprévus, toujours bien gérés par Andrew Love.

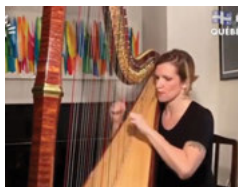
www.facebook.com/watch/?v=152493392847428

DANIEL VNUKOWSKI

While I was regularly updating our webpage on live streams, I came across the YouTube channel of pianist Daniel Vnukowski, an eloquent lecturer who shares interesting thoughts about the history of music and music performance.

www.youtube.com/watch?v=hpdx100Ytvo

ARTHUR KAPTAINIS



VALÉRIE MILOT

The harp is critical in the exquisite Adagietto of Mahler's Fifth Symphony. Can it carry the movement by itself? Valérie Milot answers the question in this video produced by the Orchestre classique de Montréal.

www.youtube.com/watch?v=LGG92C14xR4

EMILY WESTELL

More than a century after its heyday, *Hausmusik* has made a comeback. National Arts Centre Orchestra section violinist Emily Westell plays Kreisler in a family-friendly way with her husband at the upright piano and the family dog as a somewhat capricious spectator.

www.nac-cna.ca/en/bio/emily-westell

LISETTE OROPESA

Many were the highlights from the Met At-Home Gala in June. One was Lisette Oropesa in "En vain j'espère" from Meyerbeer's once-popular *Robert le diable*. The tone is brilliant and ornaments are both dazzling and relaxed. This Cuban-American coloratura can make a forgotten aria sound familiar. Pianist Michael Borowitz, as piped in on a big-screen television, seems to be playing in the same space.

www.youtube.com/watch?v=HKWuxjUlPv0

ADRIAN RODRIGUEZ



ANDREW OWENS

This tenor made his virtual company debut with the Los Angeles Opera with an exceptional performance for its Living Room Recitals series. Andrew participated from the beginning of our Corona Serenades program. He might be one of the best American tenors right now. His

wife plays the flute beautifully in some of the selections.

www.youtube.com/watch?v=TEHGX7ixY7M

MARBLE CITY OPERA PAGLIACCI

This company in Knoxville, Tennessee pulled off the amazing feat of producing *Pagliacci* in accordance with all distancing and COVID-19 directives. Around 100 people were in attendance. There was also a livestream. I interviewed the founder and director, soprano Kathryn Frady, a participant in the Corona Serenades.

Pagliacci: www.youtube.com/watch?v=kp-lF1LQue8

Interview: www.youtube.com/watch?v=F2pcskEJmT8

DINO SPAZIANI



J'ai eu un coup de cœur pour une comédie web de Claude Paiement avec Sylvain Marcel et Frédéric Desager. Une proposition web théâtrale originale du Théâtre Harpagon, intitulée *Tant qu'il restera des allumettes*. C'est l'histoire de deux internautes égarés dans l'immensité solitaire

du web qui se croisent et apprennent à se connaître. La pièce devait être présentée quelque part en début de 2021. Avec la Covid, elle prend une autre forme. <https://youtu.be/NIMKr0s03-M> <https://youtu.be/1YOrshXleMA> **LSM**

2019

La Scène Musicale / The Music Scene

CAMPAGNE DE FINANCEMENT/FUNDRAISING CAMPAIGN

Merci! / Thank you!

Dons reçus entre le 1^{er} août 2018 et le 31 juillet 2019
Donations received between August 1, 2018 and July 31, 2019

CERCLE PLATINE / PLATINUM CIRCLE (\$5000+)

Danielle Blouin
Wah Keung Chan

CERCLE TITANE TITANIUM CIRCLE (\$2000+)

Sharon Azrieli
Fondation Pierre Desmarais
Belvédère

CERCLE OR / GOLD CIRCLE (\$1000+)

Canimex
Martin Duchesne
Constance V. Pathy
Annie Prothin

CERCLE ARGENT / SILVER CIRCLE (\$500+)

Azrieli Foundation

CERCLE BRONZEE / BRONZE CIRCLE (\$250+)

Paul Barré
David Carle-Ellis
Ken Clement
Suzette Frenette
André Houle
Maria Ignatow Bandrauk
Elaine Keillor

Johanne Melancon
Claire Ménard
Sandro Scola

CERCLE DES AMI(E)S / CIRCLE OF FRIENDS (\$100+)

Denys Arcand
Isabel Bayrakdarian
Eric Bergeron
Fernand Boivin
Tim Brady
Denis Brott
Paul-André Cantin
Graham Carpenter
Josephine S. C. Chan
Dominique Chartier
Moy Fong Chen
Nicole Desjardins
Marcelle Dubé
Renald Dutil
Eleanor Evans
Paul Gagné
Denis Gougeon
Jo-Ann Gregory
Luis Grinhauz
Judith Herz
Airat Ichmouratov
George King
Berthe Kossak
Nadia Labrie
Laura Lachance
Jean Langlois
Jean-Marc Laplante
Monique Lecavalier
Nicole Lizée
Mathieu Lussier
Robin Mader

Felix Maltais
Jean Claude Mamet
J. A. Yves Marcoux
Louis-Philippe Marsolais
Peter Mendell
Heather Nisbet
Ante L. Padjen
Monique Piette
Juliana Pleines
Gloria Richard
Claudio Ricignuolo
Mark Roberts
Joseph Rouleau
Hidemitsu Sayeki
Sherry Simon
Carole Sirois
Bernard Stotland
Daniel Taylor
Stephane Tetreault
Marina Thibeault
Elizabeth Tomkins
Olivia Tse
Lorraine Vaillancourt
Joe Valenti
Iole Visca
Susan Watterson

DONATEURS (TRICES) / DONORS

Steven Ambler
Robert Aschah
Claude Aubanel
Paule Barsalou
Lise Beauchamp
Luc Beauséjour
Justin Bernard
Marie Bernard-Meunier
Peter Bishop
Marie Bolduc

Leontine Bourbonnais
Renée Bourgeois
Christine Brassard
Étienne Brodeur
Michèle Bussière
Michel de Lorimier
Jacques Delorme
Germaine Denoncourt
Jeanne Desaulniers
Marc A. Deschamps
Christine Dessaints
Guy Deveault
Jean-Paul Dion
Marc Djokic
Diane Dumoulin
Raymond Durier
Morty N. Ellis
Françoise Fafard
Maude Frechette Gagne
Alain Gagnon
Maryelle C Gaudreau
Michèle Gaudreau
Pierre Gendron
Pierre-Pascal Gendron
Janice Goodfellow
Francoise Grunberg
Lisa Haddad
Joan Irving
Claudine Jacques
Suzanne Jeanson
Sonia Jelinkova
Carl Kane
Serge Lachapelle
Sylvie Lacoste
Mario Lamarre
Margaret Lefebvre
Tatiana Legare
Guy Lemire
Danièle Letocha

Yvette Léveillé
Jeannine Malchelosse-
Lacombe
Ines Marchand
Murielle Matteau
Lucie Ménard
Susan Mueller
Jacqueline Neville
Connie Osborne
Alphonse Paulin
Thea Pawlikowska
Mariette Poirier
Gerald Portner
Tom Puchniak
Martin Rice
Denise Richer
Jose Rodriquez
Lidia Rosselli-Orme
Michèle Roy
André Sandor
Pierre Savignac
Michel G. Séguin
Michel Senez
Dino Spaziani
Cécile Tat-Ha
Elizabeth J Taylor
The Benevity Community
Impact Fund
Benoit Tiffou
Monique Toupin & Johanne
Ravenda
Lucette Tremblay
Pierre Valois
Susan Van Gelder
Marie-Laure Wagner
Shirley Wu
Boran Zaza
Cristache Zorzor

POUR LA PROMOTION DE LA MUSIQUE ET LA CULTURE
HELP PROMOTE MUSIC AND THE ARTS

Vous recevrez un reçu aux fins d'impôt pour tout don de 10\$ et plus.
A tax receipt will be issued for all donations of \$10 or more.

nom/name
 adresse/address
 ville/city
 province
 pays/country
 code postal
 téléphone

courriel/email
 montant/amount.....
 VISA/MC/AMEX
 exp / signature

Envoyez à/Send to:
 La Scène Musicale
 5409, rue Waverly, Montréal, QC, H2T 2X8

Tél. : 514.948.2520
 info@lascena.org • www.lascena.ca

No d'organisme de charité/Charitable tax #: 141996579 RR0001



MUSICA CAMERATA, 4 OCT



YANNICK NÉZÉT-SÉGUIN



MÉLISANDE MCNABNEY

Date de tombée pour le prochain numéro: 23 oct.
Procédure: mySCENA.org/fr/calendrier-procedure/

Deadline for the next issue: Oct. 23.
Procedure: mySCENA.org/calendar-instructions/



GREATER MONTREAL

M. symph Maison symphonique de Montréal, 1600 rue St-Urbain, Montréal.

Parc St-Viateur Parc St-Viateur, 530, avenue Querbes, Outremont.

Le Gesù Amphithéâtre — Le Gesù, 1200, rue de Bleury, Montréal.

Cath. de Joliette Cathédrale de Joliette, 2, rue Saint-Charles-Borromée Nord, Joliette.

Bourgie Salle Bourgie, 1339 rue Sherbrooke O, Montréal.

Conservatoire Conservatoire de musique de Montréal, 4750, avenue Henri-Julien, Montréal.

Gnd. Sém. Mtl Chapelle du Grand Séminaire de Montréal, 2065 Rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qc, Montreal.

Maisonneuve Théâtre Maison-neuve, Place d'Arts, 175, Ste-Catherine Ouest, Montréal.

SEPTEMBRE / SEPTEMBER

Vendredi 11 Friday

► 20h. *M. symph.* OSM: Œuvres vocales de Beethoven et de Mozart. 514 842-9951

Samedi 12 Saturday

► 12h. *Parc St-Viateur*. Gratuit. Prestations musicales (jeunes et professionnelles), ateliers et animation.

► 14h30. *M. symph.* OSM: Œuvres pour violon et piano de Beethoven. 514 842-9951

► 15h. *Le Gesù*. **Le Vivier**: Œuvres contemporaines de Daoust, Brady et Murray Schafer. 514-903-7794

► 20h. *M. symph.* \$10-40. Œuvres orchestrales de Beethoven et de Mozart. 514 842-9951

Dimanche 13 Sunday

► 14h30. *M. symph.* \$10-40. **Airs de Mozart et Symphonie no 6 de Beethoven.** 514 842-9951

Vendredi 18 Friday

► 20h. *Cath. de Joliette*. \$50. **Lanau-dièr**: Œuvres de Barber, Grieg, Dvorak et Rachmaninov. 1-800-245-7636

Samedi 19 Saturday

► 20h. *Cath. de Joliette*. \$50. Œuvres de Handel, Vivaldi et Telemann. 1-800-245-7636

Dimanche 20 Sunday

► 15h. *M. symph.* OM: Œuvres de Wagner, Clara Schumann et Mahler. 514-598-0870, poste 34

► 20h. *Cath. de Joliette*. \$50. Œuvres pour violon de Bach: **partitas nos 1, 2 et 3.** 1-800-245-7636

Mardi 22 Tuesday

► 20h. *Le Gesù*. \$19-26. **Paramirabo**: Œuvres contemporaines dont **Lo Spazio inverso** de Sciarrino. 514-903-7794

Mercredi 23 Wednesday

► 19h30. *Bourgie*. \$23-44. **Cheng2 Duo**: Œuvres de Debussy, Ravel, Poulenc et Boulanger. 514-285-2000, option 3

Jeudi 24 Thursday

► 19h30. *Bourgie*. \$23-44. **Haydn: Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix.** 514-285-2000, option 3

Vendredi 25 Friday

► 19h30. *Conservatoire*. **Auguste Descarries**: Musique de chambre et mélodies. 514-873-4031, poste 313

► 20h. *Cath. de Joliette*. \$50. Œuvres d'Enesco, Medtner, et l'avant-dernière sonate de Schubert. 1-800-245-7636

Samedi 26 Saturday

► 20h. *Bourgie*. \$18-34. **Un concert original inspiré du Livre des rois, du poète iranien Ferdowsi.** 514-285-2000, option 3

► 20h. *Cath. de Joliette*. \$50. Œuvres de Schubert, Wagner, Poulenc et Strauss. 1-800-245-7636

Dimanche 27 Sunday

► 20h. *Cath. de Joliette*. \$50. Œuvres de Beethoven, Schoenberg et Mahler. 1-800-245-7636

Mercredi 30 Wednesday

► 14h30. *Bourgie*. \$18-34. **Airs revisités de Mozart, Verdi et des populaires: les Beatles et Vigneault.** 514-285-2000, option 3

► 20h. *M. symph.* Œuvres de Mozart (Todd Cope, clarinette) et R. Strauss. 514 842-9951

OCTOBRE / OCTOBER

Jeudi 01 Thursday

► 18h. *Bourgie*. \$18-34. **Jazz avec le trompettiste Lex French.** 514-285-2000, option 3

► 20h. *Le Gesù*. \$19-26. **SuperMusique**: Œuvres contemporaines des participants au concert. 514-903-7794

► 20h. *M. symph.* L'OSM et la cheffe Susanna Mälkki interprètent les Planètes de Holst. 514 842-9951

Vendredi 02 Friday

► 20h. *M. symph.* L'OSM et Susanna Mälkki interprètent la symphonie "inachevée" de Schubert. 514 842-9951

Samedi 03 Saturday

► 14h30. *Bourgie*. **L'intégrale des 6 Sonates et Partitas pour le violon seul (BWV 1001-1006).** 514-285-2000, option 3

► 19h30. *Bourgie*. **L'intégrale des 6 Sonates et Partitas pour le violon seul, partie 2.** 514-285-2000, option 3

► 20h. *Le Gesù*. \$20-35. **L'ensemble vocal Voces boreales** interprète des œuvres contemporaines. 514-903-7794

Dimanche 04 Sunday

► 14h30. *Bourgie*. \$23-44. Œuvres de Schumann, Massenet, Duparc et Debussy. 514-285-2000 x3

► 15h. *Gnd. Sém. Mtl*. Gratuit/Free. **Concert d'orgue avec Yves-G. Préfontaine à la chapelle du Grand Séminaire.** 514-510-5678

Mardi 06 Tuesday

► 19h30. *Bourgie*. \$28-54. Œuvres de Chopin et Brahms. 514-285-2000 x3

► 19h30. *M. symph.* OM: Œuvres de Sibelius et A. Mathieu. 514-598-0870, poste 34

Jeudi 08 Thursday

► 19h30. *Bourgie*. \$28-54. **Charles Richard-Hamelin.** 514-285-2000 x3

Vendredi 09 Friday

► 19h30. *Bourgie*. \$32-62. Œuvres de Purcell, Vivaldi, Haendel, Bach et Lully. 514-285-2000, option 3

Dimanche 11 Sunday

► 11h. *Bourgie*. \$20-35. Œuvres de Saint-Saëns, Fauré et Ravel. 514-285-2000, option 3

► 15h. *Gnd. Sém. Mtl*. Gratuit/Free. **Concert d'orgue avec Jacquelin Rochette à la chapelle du Grand Séminaire.** 514-510-5678

Mercredi 14 Wednesday

► 14h30. *Bourgie*. \$32-62. **Sonates pour piano no 10, 15 et 16 de Beethoven.** 514-285-2000, option 3

Dimanche 18 Sunday

► 15h. *Gnd. Sém. Mtl*. Gratuit/Free. **Concert d'orgue avec Raymond Perrin à la chapelle du Grand Séminaire.** 514-510-5678

Mardi 20 Tuesday

► 19h30. *Bourgie*. \$23-44. Œuvres de Sibelius, Chostakovitch et Sokolovic. 514-285-2000, option 3

Mercredi 21 Wednesday

► 14h30. *Bourgie*. \$18-34. **Œuvres de Marin Marais**. 514-285-2000, option 3

Jeudi 22 Thursday

► 18h. *Bourgie*. \$18-34. **Chansons du saxophoniste jazz Steve Lacy**. 514-285-2000, option 3

Dimanche 25 Sunday

► 15h. *Gnd. Sém. Mtl.* Gratuit/Free. **Concert d'orgue avec Adrian Foster à la chapelle du Grand séminaire**.

Jeudi 29 Thursday

► 19h. *Maisonnette*. ODM: **Deux opéras au féminin, dont la Voix humaine de Poulenc**. 514-985-2258

► 19h30. *Bourgie*. \$18-34. **Œuvres de Bach, Hétu et Maslanka**. 514-285-2000, option 3

Vendredi 30 Friday

► 20h. *Le Gesù*. \$19-26. **Œuvres contemporaines de Tom Jacques, entre autres**. 514-903-7794

Samedi 31 Saturday

► 14h30. *Bourgie*. \$12.50-25. **Bal de l'Halloween pour petits et grands**. 514-285-2000, option 3

► 19h. *Maisonnette*. ODM: **Deux opéras au féminin, dont la Voix humaine de Poulenc**. 514-985-2258

NOVEMBRE / NOVEMBER

Dimanche 01 Sunday

► 14h. *Maisonnette*. ODM: **Deux opéras au féminin, dont la Voix humaine de Poulenc**. 514-985-2258

Mardi 03 Tuesday

► 19h. *Maisonnette*. ODM: **Deux opéras au féminin, dont la Voix humaine de Poulenc**. 514-985-2258

Vendredi 06 Friday

► 19h30. *M. symph.* OM: **Œuvres de Beethoven, Jaëll, Liszt, É. Champagne, Lalo et R. Strauss**. 514-598-0870, poste 34



RÉGION DE QUÉBEC

Palais Montcalm Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, 995 place D'Youville, Québec.

Musée de l'Amérique franco Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, 2, côte de la Fabrique, Québec.

SEPTEMBRE / SEPTEMBER

25 14h. *Palais Montcalm*. \$25-75. **Les Violons du Roy avec Jean-François Rivest et Charles Richard-Hamelin**. 418-692-3026

OCTOBRE / OCTOBER

04 14h30. *Musée de l'Amérique franco*. **Extraits d'opéra et solo de théorbe**. 418-643-2158

NOVEMBRE / NOVEMBER

01 14h30. *Musée de l'Amérique franco*. **À la rencontre de Schubert, avec le pianiste Mathieu Gaudet**. 418-643-2158



AILLEURS AU QUÉBEC

Bibli. H.-Pedneault Bibliothèque Hélène-Pedneault, 2480 rue Saint-Dominique, Jonquière.

Bibli. publ. Chicoutimi Bibliothèque publique de Chicoutimi, 155 rue Racine Est, Chicoutimi.

É. l'Assompt.-Vierge Église l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge, 153 rue du Portage, L'Assomption.

É. St-Dominique Église Saint-Dominique, 2551 rue Saint-Dominique, Jonquière.

Esp. Côte-Cour Espace Côté-Cour, 4014 rue de la Fabrique, Jonquière.

Denim Swift Denim Swift, 575 Rue Des Ecoles, Drummondville.

Le Camillois (Saint-Camille) Le Camillois, 157, rue Miquelon, Saint-Camille.

S. Orfée Salle Orfée, 1910 rue du Centre, Jonquière.

S. P-Gaudreault Salle Pierrette-Gaudreault, 4160 rue du Vieux-Port, Jonquière.

SEPTEMBRE / SEPTEMBER

20 15h. **É. l'Assompt.-Vierge**. \$40. **Festival Sinfonia - Musique de chambre de Beethoven**. 450-589-5621

26 19h30. *Denim Swift*. **OS Drummondville: Œuvres de Beethoven arrangées pour formations de chambre**. 819-477-1056

26 20h. *Le Camillois (Saint-Camille)*. \$27. **Œuvres de Johann Sebastian Bach et Carl Philipp Emanuel Bach**. 819-877-5995

27 15h. *Denim Swift*. **OS Drummondville: Œuvres de Beethoven arrangées pour formations de chambre**. 819-477-1056

OCTOBRE / OCTOBER

04 15h. **É. l'Assompt.-Vierge**. \$40. **Festival Sinfonia - Musique de chambre de Beethoven**. 450-589-5621

08 12h. *Esp. Côte Cour*. Gratuit. **Conférence de Chantal Dumas**. 418-547-2904

08 20h. **É. St-Dominique**. \$22-27. **Soirée d'ouverture avec Karen Young**. 418-547-2904

09 12h. *Bibli. H.-Pedneault*. Gratuit. **Midis-créatifs avec Jean Derome**. 418-547-2904

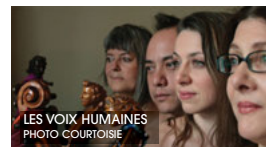
À VENIR CONCERTS

MONTRÉAL

par JUSTIN BERNARD

LE FMB POURSUIT SA SÉRIE VIRTUELLE

Festival Montréal Baroque continue sa série «Les Baroqueries», commencée cet été, avec des prestations de l'ensemble Les Voix humaines et Noémie Gagnon-Lafrenais, violon solo associé d'Arion baroque. Le premier concert virtuel vous propose un hommage musical au violiste immortalisé par *Tous les matins du monde*, Marin Marais. La seconde diffusion montre la jeune violoniste dans une captation d'un concert en Europe où elle interprète la *Partita no 1* de Vîlsmayr. Du 14 au 21 et du 21 au 28 septembre respectivement. www.montrealbaroque.com



AUGUSTE DESCARRIES À L'HONNEUR

Un double hommage sera rendu au compositeur québécois à travers un lancement de disque et un concert. C'est ainsi que le Trio Hochelaga, composé d'Anne Robert, Dominique Beauséjour-Ostiguy et Jimmy Brière, reprendra ses activités dès la fin du mois de septembre. Au programme de ce concert, de la musique de chambre et des mélodies interprétées par le baryton Pierre Rancourt. Diffusion gratuite depuis la salle du Conservatoire de Montréal, le 25 septembre. www.triohochelaga.com

MUSICA CAMERATA MONTRÉAL SE MET AUX CONCERTS EN LIGNE

On dispose de peu d'information sur la diffusion en direct de Musica Camerata Montréal, mais celle-ci mérite une mention. À cette occasion, les internautes pourront entendre des œuvres de Chopin, Mahler et Strauss. À retrouver sur le web, le 4 octobre à compter de 18 h. www.cameratamontreal.com

- 09 19h. *S. P-Gaudreault*. \$22-27. **Spéc-tacle de l'ensemble Akousma**. 418-547-2904
- 09 21h. *S. P-Gaudreault*. \$22-25. **Spéc-tacle du trio Derome/Guil-beault/Tanguay**. 418-547-2904
- 10 12h. *Bibli. publ. Chicoutimi. Gratuit*. **Midis-créatifs avec Jean Derome**. 418-547-2904
- 10 14h. *S. Orfée*. \$22-25. **Spéc-tacle de Sixtrum**. 418-547-2904
- 10 19h. *S. P-Gaudreault*. \$22-27. **Spéc-tacle de Sorbara Houle**. 418-547-2904
- 10 21h. *S. P-Gaudreault*. \$22-27. **Spéc-tacle du trio Falaise, Mar-tel et Martin**. 418-547-2904
- 11 12h. *S. Orfée*. \$22-27. **Spéc-tacle de Cordame**. 418-547-2904
- 11 14h. *Esp. Côté Cour. Gratuit*. **Spéc-tacle de Babouchka!**. 418-547-2904
- 11 17h. *S. P-Gaudreault*. \$22-27. **Spéc-tacle par le Cabaret des Gueux**. 418-547-2904
- 18 15h. *É. l'Assompt-Vierge*. \$40. **Fes-tival Sinfonia - Musique de chambre de Beethoven**. 450-589-5621

NOVEMBRE / NOVEMBER

- 01 15h. *É. l'Assompt-Vierge*. \$40. **Fes-tival Sinfonia - Musique de chambre de Beethoven**. 450-589-5621



WEB

SEPTEMBRE / SEPTEMBER

Vendredi 11 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music
- 20h. **Œuvres vocales de Beethoven et de Mozart**. www.facebook.com/OSMconcerts

Lundi 14 Monday

- 10h. **Série virtuelle "Les Baroqueries" avec l'ensemble Les Voix humaines**. www.montreal-baroque.com

Mardi 15 Tuesday

- 19h. \$10-40. **Œuvres pour vio-lon et piano de Beethoven**. www.osm.ca
- 20h. **Bohemia, Bombay, Bloomington: The musical exile of Walter Kaufmann**. www.rcmusic.com

Mercredi 16 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

Vendredi 18 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music

Dimanche 20 Sunday

- 00h. **Début de la 7e édition du Festival de la Voix en ligne**. www.festivaldelavoix.com

Lundi 21 Monday

- 10h. **Série virtuelle "Les Baroqueries" avec Noémy Gagnon-Lafrenais, violoniste**. www.montrealbaroque.com

Mardi 22 Tuesday

- 19h. \$10-40. **Œuvres orches-trales de Beethoven et de Mozart**. www.osm.ca

Mercredi 23 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

Vendredi 25 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music/
- 19h30. **Auguste Descarries: Musique de chambre et mélodies**. www.livetoune.com/desc-arries-lancementcd
- 20h. **KWSymphony: Mozart's Jupiter Symphony**. www.kwsymphony.ca

Dimanche 27 Sunday

- 14h. **Alexis Baro, trumpet, with a quartet of jazz musicians**. www.markhamjazzfestival.com

Mardi 29 Tuesday

- 19h. \$10-40. **Airs de Mozart et Symphonie no 6 de Beethoven**. www.osm.ca

Mercredi 30 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

OCTOBRE / OCTOBER

Vendredi 02 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music
- 20h. **L'OSM et Susanna Mälkki interprètent la symphonie "inachevée" de Schubert**. www.osm.ca

Dimanche 04 Sunday

- 00h. **Fin de la 7e édition du Fes-tival de la Voix en ligne**. www.festivaldelavoix.com
- 18h. **Musica Camerata Mon-tréal: Œuvres de Chopin, Mahler et Strauss**. www.camer-atamontreal.com

Mardi 06 Tuesday

- 19h. **Œuvres de Mozart (Todd Cope, clarinette solo) et R. Strauss**. www.osm.ca

Mercredi 07 Wednesday

- 19h. **La Scena Tete a Tete with mezzos Rihab Chaieb**. www.myscena.org

- 19h. **The Music Gallery: X Avant New Music Festival**. www.mu-sicgallery.org
- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

Jeudi 08 Thursday

- 00h. **Début du Festival des musiques de création 2020**. www.musiquesdecreation.org

Vendredi 09 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music
- 19h. **The Music Gallery: X Avant New Music Festival**. www.mu-sicgallery.org
- 20h. **KWSymphony: Fly Me to the Moon: Sinatra and Beyond**. www.kwsymphony.ca

Dimanche 11 Sunday

- 15h. **The Music Gallery: X Avant New Music Festival**. www.mu-sicgallery.org
- 23h30. **Fin du Festival des musiques de création 2020**. www.musiquesdecreation.org

Mardi 13 Tuesday

- 19h. **L'OSM et la cheffe Susanna Mälkki interprètent les Planètes de Holst**. www.osm.ca

Mercredi 14 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

Jeudi 15 Thursday

- 19h. **The Music Gallery: X Avant New Music Festival**. www.mu-sicgallery.org
- 19h30. **Concert gala d'Allegra: Musique de chambre, avec Yannick Nézet-Séguin**. www.al-legrachambermusic.com

Vendredi 16 Friday

- 00h. \$17. **L'OM jeune Pierre et le Loup de Prokofiev**. www.or-chestremetropolitain.com
- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music
- 19h. **The Music Gallery: X Avant New Music Festival**. www.mu-sicgallery.org

Dimanche 18 Sunday

- 19h. **The Music Gallery: X Avant New Music Festival**. www.mu-sicgallery.org

Mercredi 21 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

Jeudi 22 Thursday

- 20h. **Free. Concert gala des Prix Azrieli**. www.medicivt

Vendredi 23 Friday

- 00h. \$17. **Le Petit Prince de St-Exupéry, avec musique de scène (Éric Champagne, comp)**. www.orchestremetropoli-tain.com
- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music
- 20h. **KWSymphony: Œuvres de Schubert et Kraus**. www.kwsym-phony.ca

Dimanche 25 Sunday

- 14h. **Spy Jazz with June Garber + Irene Torres, hosted by Jaymz Bee**. www.markhamjaz-zfestival.com

Mercredi 28 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Mas-terclass Series**. www.carleton.ca/music

Vendredi 30 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music

NOVEMBRE / NOVEMBER

Mercredi 04 Wednesday

- 19h30. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music

Vendredi 06 Friday

- 15h. **Carleton University music program: Virtual Masterclass Series**. www.carleton.ca/music
- 20h. **KWSymphony: Royal Wood with the KWS**. www.kwsym-phony.ca



RADIO

CBC Canadian Broadcasting Corpora-tion. cbc.ca. 514-597-6000, 613-724-1200, 866-306-4636. **R2** Radio Two. Ottawa 103.3FM, Montréal 93.5FM, Toronto 99.1 FM **SATO** Saturday After-noon at the Opera

CIBL Radio-Montréal 101.5FM. cibl1015.com. Dim 19h30-21h, *Classique Actuel*, l'actualité de la musique classique, avec Christophe Huss

CIRA Radio Ville-Marie. radiovm.com. 514-382-3913. Montréal 91.3FM, Sher-brooke 100.3FM, Trois-Rivières 89.9FM, Victoriaville 89.3FM. Lun-ven 6h-7h *Musique sacrée*, 10h-11h *Couleurs et mélodies*, 20h30-21h *Sur deux notes*, mer. 5h et dim. 21h *Voix Orthodoxes*, dim. 10h *Chant grégorien*, 12h-12h30 *Sur deux notes*, 13h-13h30 *Dans mon temps*, 15h30-16h *Musique traditionnelle*, 20h30-21h *Sur deux notes* (reprise de 12h), 21h-22h *à pleine voix*, 22h-23h *Jazz*, dim. 6h-7h30 *Chant grégorien*, 17h-18h *Petites musiques pour*, 22h-23h *Chant choral*, 23h-24h *Sans frontière*, et pendant la nuit, reprises des émissions du jour

CJFO station communautaire franco-phone, Ottawa-Gatineau. Uniquefm.ca. Dim 8h-12h *Chez Gauthier*,

musique classique, avec François Gauthier, fgauthier@uniquemf.ca
Classical FM. Toronto 96.3 FM, Cobourg 103.1 FM, Georgian Triangle 102.9 FM.

MetOp Metropolitan Opera international radio broadcasts, all with the MetOp O&Ch; live from New York on CBC R2 / diffusés sur SRC ICImu

SRC Société Radio-Canada. radio-canada.ca. 514-597-6000: **ICI**mu ICI Musique: Montréal 100,7FM; Ottawa 102,5FM; Québec 95,3FM; Mauricie 104,3FM; Saguenay-Lac-St-Jean 100,9FM; Rimouski 101,5FM. Lun-ven 7h-8h30 *La mélodie de bonne heure* (portion classique) avec Marie-Christine Trottier; lun-jeu 20h-22h **Toute**

une musique *musique classiques*, avec Marie-Christine Trottier; sam 7h-10h, dim 7h-8h30 *Café, Mozart et compagnie*, dim 8h30-10h *De tout choeur* (musique chorale), avec Isabelle Poulin, dim 10h-12h **Carnet-SAL** Dans les carnets d'Alain Lefèvre, avec Alain Lefèvre; dim 12h-15h *Chants Libre à Monique*, avec Monique Giroux; dim 19h-23h **PLOP!** Place à l'opéra!, avec Sylvia L'Écuyer (webdiffusion sam 13h-17h, en direct pendant la saison du MetOp; rediffusion à la radio dim 19h); **O&Ch** orchestre et choeur

VPR Vermont Public Radio. www.vpr.net. 800-639-6391. Burlington 107.9FM

COURS DE PIANO

TOUS NIVEAUX.
 PRÉPARATION POUR CONCERTS,
 CONCOURS, EXAMENS.
 PROF. AVEC EXPÉRIENCE.
 DIPLÔMÉE (DOCTORAT EN MUSIQUE)
 COURS EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU POLONAIS

Près du Métro Jolicoeur ou Monk
 j.p.gabzdyl@gmail.com
 justynagabzdyl.com



La Scena Musicale

**NE PARTEZ PAS
 SANS ELLE!
 DON'T LEAVE
 SCHOOL WITHOUT IT!**

Abonnez-vous! Tarif
 spécial pour les étudiants

Special La Scena Musicale
 Subscription for Students



INFO: 514.948.2520
 sub@lascena.org
 www.myscena.org

JL
JEAN LÉVEILLÉE CPA inc.

SOCIÉTÉ DE COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
 CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT CORPORATION

- **IMPÔTS**
- **CERTIFICATIONS**
- **STARTUPS**
- **TENUE DE LIVRES**

Tél.: 514.522.7429 | Cell.: 514.975.7429

jean@leveilleecpa.com | www.leveilleecpa.com

Sur rendez-vous seulement / On appointment only
 1155 René Lévesque Blvd. Ouest, Suite 2500,
 Montréal, Québec, H3B 2K4

ALLEGRA FÊTE SES 40 ANS PAR UN GALA

Composé de la pianiste Dorothy Fieldman Fraiberg, du clarinetiste Simon Aldrich, des violonistes Alexander Lozowski et Elvira Misbakhova, de l'altiste Pierre Tourville et de la violoncelliste Sheila Hannigan, l'ensemble de chambre fête son 40e anniversaire. Et quoi de mieux, pour célébrer, qu'un gala en présence du chef Yannick Nézet-Séguin, invité spécial et ami d'Allegra. Au programme, diverses œuvres du répertoire classique pour ensemble à géométrie variable. Le 15 octobre à 19 h 30, diffusé en direct sur YouTube et Facebook. www.allegrachambermusic.com



SALLE BOURGIE : L'INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO SE CONCLUT

La série avait été interrompue en cours de route par la pandémie. Le pianiste Louis Lortie reviendra donc cet automne pour sept autres concerts condensés en un peu plus d'un mois. Parmi les œuvres au programme, la «Waldstein», l'«Appassionata» et la «Hammerklavier», trois sonates qui ont fait la renommée de Beethoven. Les 14, 16 et 18 octobre ainsi que les 9, 11, 13 et 15 novembre, à la salle Bourgie. www.mbam.qc.ca



www.osdrummondville.com

L'OSD REND AUSSI HOMMAGE À BEETHOVEN

L'Orchestre symphonique de Drummondville organisera en septembre une série de concerts et de discussions autour de la musique et de l'héritage du compositeur né il y a 250 ans. Une dizaine de musiciens feront une série de courtes prestations tandis qu'un concert intime sera organisé, en compagnie du pianiste Charles Richard-Hamelin, dans une configuration «musique de chambre» avec des arrangements d'œuvres orchestrales. Les 26 et 27 septembre, au complexe Denim Swift de Drummondville

LES CONCERTS DE LA CHAPELLE EN MODE BAROQUE

De son côté, les Concerts de la Chapelle, établis à Saint-Camille, invitent la claveciniste Mélisande McNabney pour un répertoire entièrement consacré à la famille Bach. De Johann Sebastian Bach, elle interprétera la *Suite anglaise no 6* et la *Fantaisie en ré mineur*, BWV 903, et de Carl Philipp Emanuel Bach, deux fantaisies. Enfin, Mme McNabney jouera deux de ses propres œuvres qui revisitent C. P. E Bach. Le 26 septembre à 20 h, au Camillois. www.lesconcertsdelachapelle.com



Pour la promotion de
la musique classique,
faites un don à
La Scena Musicale !

Help promote Classical
Music. Make a Donation to
La Scena Musicale

Choisissez le programme pour lequel vous souhaitez faire
un don. Direct you gift.

- ☐ général / general operations
☐ Cercle des ami(e)s / Circle of Friends
☐ site Web / Web site
☐ Articles

**Vous recevez un reçu pour fins d'impôt pour tout don de
10 \$ et plus.**

A tax receipt will be issued for all donations of \$10 or more.

nom / name
adresse / address
ville / city
province
pays / country
code postal / postal code
tél. / phone
courriel / email
montant / amount
VISA/MC/AMEX
exp
Signature

Envoyez à / Send to:

La Scène Musicale
5409, rue Waverly, Montréal, QC H2T 2X8
Tél.: 514 948.2520 • Téléc. / Fax: 514 274.9456
info@scena.org

No. d'organisme charitable / Charitable Tax No. 141996579 RR0001

PETITES ANNONCES CLASSIFIED ADS

À VENDRE / FOR SALE

INSTRUMENTS À VENT : vente, réparation,
location et accessoires. 1-866-528-9974.
www.veraquin.com

Excellent piano à queue à vendre. Yamaha
5'7 modèle: G2R 4441131. Fabrique au
Japon en 1987. Montréal Entretien impeccable! Info: 438 932-2439

PRINTING SOLUTIONS: Looking to print
flyers, postcards, rack cards, brochures and
posters, etc. Let *La Scena Musicale* help you.
We know printers and can get you a good
price. sales@lascena.org.

COURS / LESSONS

COURS TROMPETTE, TROMBONE. 30 ans
d'expérience +. Skype: 30\$; domicile: 40\$. 1e
leçon gratuite. Herb Bayley.
lessonsMTL@gmail.com 514-703-8397

SERIOUS VIOLIN STUDENTS in search of guidance are invited to contact this experienced instructor and former member of one of Canada's finest orchestras. Performance preparation, orchestral excerpts, ensemble coaching, etc. (514) 484-8118. Les élèves sérieux de violon désireux de se perfectionner sont invités à communiquer avec ce professeur expérimenté.

menté, ancien membre de l'un des meilleurs orchestres du Canada. Préparation à la scène, apprentissage des traits d'orchestre, répétition d'ensembles, etc. (514) 484-8118.

PIANO COURSES, all levels, preparation for concerts, competitions, exams. Teacher with experience, diploma (PhD in Music). Courses in French, English or Polish. Near metro Jolicoeur or Monk. j.p.gabzdyl@gmail.com, justynagabzdyl.com

EMPLOIS / HELP WANTED

La Scena Musicale seeks a fundraising coordinator. Ideally eligible for Emploi-Quebec. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks volunteer translators with an interest in music and the arts. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks volunteer writers across Canada to review concerts, events and CDs. cv@lascena.org.

P, EDILMLFYWNFLWTLFYTBFIIMLYTOO, Z

20 \$ / 140 caractères; 6 \$ / 40 caractères additionnels

Tél. : (514) 948-2520 / petitesannonces@lascena.org

Fier partenaire des arts et de
La Scena Musicale

Proud supporter of the arts and
La Scena Musicale

degrandprechait.com

**DEGRANDPRÉ
CHAIT**
Avocats • Lawyers



**STEVEN
GUILBEAULT**

Député de
Laurier—Sainte-Marie

800 De Maisonneuve Est,
Bureau 604
Montréal (Québec) H2L 4L8

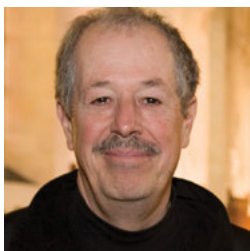
514-522-1339
Steven.Guilbeault@parl.gc.ca

AMBASSADEURS 2020-2021 AMBASSADORS

LA SCENA MUSICALE

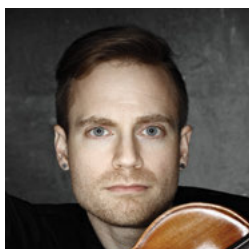
Tous ces grands artistes ont décidé d'apporter leur soutien à *La Scena Musicale* pour que nous puissions continuer à réaliser la mission que nous nous sommes donnée depuis des années : la promotion de la musique et des arts au Canada.

These great artists support and have donated to *La Scena Musicale's* continuing mission to promote and celebrate the arts in Canada!



« *La Scena Musicale* est une présence unique et indispensable dans notre culture. »

- **DENYS ARCAND**



"We've all grabbed a copy at the door, so you know that *La Scena* has and continues to connect like-minded peoples and communities here and beyond!

La Scena is an enriching resource for any musician or music aficionado."

- **MARC DJOKIC**



« Depuis mes plus lointains souvenirs, *La Scena Musicale* fait partie de mes revues musicales préférées. À l'époque, étant étudiante au Conservatoire de musique de Rimouski, j'avais le sentiment

que cela me rattachait au milieu musical. Pour tous les passionnés d'art, cette revue reste un incontournable et est indispensable au rayonnement des artistes d'ici. Merci et longue vie à *La Scena Musicale*! »

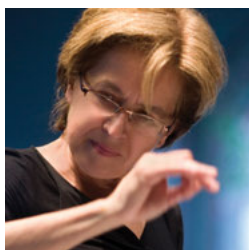
- **NADIA LABRIE**



« *La Scena* est une part essentielle de notre écologie musicale en étant d'abord et avant tout le miroir de la richesse de nos réalisations. Chaque mois, à

défaut de pouvoir assister à plusieurs concerts ou écouter toutes les nouvelles parutions d'enregistrements, nous pouvons feuilleter avec plaisir articles, calendriers et critiques qui nous tiennent au courant de ce que font nos collègues musiciens. C'est toujours avec fierté envers notre milieu que je lis *La Scena*! »

- **MATHIEU LUSSIER**



« Consacrée à la musique classique et au jazz, *La Scena Musicale* rend compte avec intelligence d'une activité riche et très diversifiée dans ces

domaines. Cette revue de qualité, offerte gracieusement, est un outil indispensable à tout musicien montréalais, québécois ou canadien. Longue vie à *La Scena*! »

- **LORRAINE VAILLANCOURT**



« Je lis, je relis, je consulte, j'apprends, je m'étonne, je ris... avec *La Scena Musicale*! »

- **ANA SOKOLOVIC**



"*La Scena Musicale* is not only a wonderful resource for information about music in Canada, but also for the state of classical music around the world.

Bravo to the team and to all who support it!."

- **ANGELA HEWITT**



"It's a pleasure to support *La Scena Musicale*."

- **MATTHIAS MAUTE**



« Votre magazine est un chaînon vital pour le soutien des arts au Canada, plus particulièrement à Montréal et au Québec, où les arts, la musique en particulier,

constituent un élément si vivant de notre culture. Au nom de l'Orchestre Classique de Montréal, sur le point de célébrer 80 ans de concerts ininterrompus au Canada, je salue *La Scena Musicale*, et vous souhaite de continuer à soutenir notre mission. »

- **BORIS BROTT**

OTHER AMBASSADORS/AUTRES AMBASSADEURS

Tim Brady, Aline Kutan

2020 AZRIELI MUSIC PRIZES

CELEBRATING EXCELLENCE
IN MUSIC COMPOSITION

GALA CONCERT CONCERT GALA

CÉLÉBRER L'EXCELLENCE DE LA
NOUVELLE COMPOSITION MUSICALE

WORLD PREMIERES BY COMPOSERS
DES PREMIÈRES MONDIALES PAR DES COMPOSITEURS
KEIKO DEVAUX, YOTAM HABER & YITZHAK YEDID

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
LORRAINE VAILLANCOURT, CONDUCTOR | CHEFFE D'ORCHESTRE

SOLOISTS | SOLISTES
SHARON AZRIELI & KRISZTINA SZABÓ

OCTOBER
8 P.M. (ET)

22

OCTOBRE
20^H (HE)

**STREAMED LIVE
DIFFUSION EN DIRECT**

**MEDICI.TV
FACEBOOK.COM/AZRIELIMUSIC**



WWW.AZRIELIFOUNDATION.ORG